

# L'Echo de Saint-Justin

Vol. VIII, No. 10.

Saint-Justin, Août 1929.

Rédigé en Collaboration.

## Plus de trois cents élèves de l'Ecole Commerciale de Saint-Justin fête leur professeur M. Ovila Duchesnay

### FETES INOUBLIABLES

S. H. le Maire de Montréal, M. Camillien Houde et M. C.-J. Magnan, inspecteur général de l'Instruction Publique participent aux fêtes.

#### MESSE — BANQUET — DISCOURS

La jolie paroisse de St-Justin a été le 11 août dernier le théâtre de fêtes inoubliables, à l'occasion d'un grand conventum des anciens élèves de l'Ecole Commerciale de cette place. On y fêta en même temps le vénérable fondateur, M. Ovila Duchesnay, qui depuis 45 ans consacre sa vie à l'éducation.

Les anciens de l'Ecole Commerciale du professeur Duchesnay, au nombre d'environ 300, ont eu le bonheur, au milieu de leurs réjouissances, de compter la présence de personnages éminents au nombre desquels il convient de mentionner entre autres, MM. C.-J. Magnan, inspecteur général des écoles de la province de Québec, Camillien Houde, chef de l'Opposition provinciale, député de Ste-Marie à la Législature et Maire de Montréal, le notaire J.-A. Barrette, ancien député de Berthier, aux Communes, Adolphe L'Archevêque, ancien député de Mercier à la Législature, et un grand nombre d'autres dont on trouvera les noms plus bas.

Dès huit heures du matin les anciens commencèrent à arriver à la résidence du Professeur Duchesnay où avait lieu le ralliement. C'était réellement imposant de voir tous ces anciens, quelques-uns à tête grisonnante, s'empressant de venir serrer la main à leur vieux professeur et voir les anciens se donnant tous la main et semblant heureux de renouer connaissance. Plusieurs anciens ne s'étaient pas

rencontrés depuis leur sortie de l'école, 15, 25 et même 35 ans. C'était réellement la fête de la reconnaissance. Tous avaient la joie dans leur figure et semblaient être fiers de se réunir dans une aussi belle occasion. Le magnifique parterre tout fleuri du vieux professeur était rempli d'anciens.

A 9.15 hrs précises tous se mirent en marche défilant deux par deux pour se rendre à l'église pour la messe. M. le Professeur Duchesnay, accompagné du maire Paquin, de St-Justin, ouvraient le défilé; suivaient ensuite les deux présidents du conventum, MM. P.-A. Gagnon de Montréal et W.-H. Gagné, de St-Justin. Les premiers rentraient dans l'église lorsque l'on pouvait en voir encore partir de la maison du vieux professeur. Tous ceux qui furent témoins de ce défilé furent très émus.

Les anciens entrèrent dans l'église au son d'une marche très brillante jouée par l'organiste de St-Louis de France de Montréal, M. Antonio Létourneau. Tous prirent les places qui leur avaient été réservées dans le sanctuaire.

L'église était artistiquement décorée pour la circonstance. On avait sorti les ornements des grandes fêtes car cette fête prenait en même temps le cachet d'une fête paroissiale.

Comme il convenait, les fêtes organisées à l'occasion de ce grand conventum, commencèrent par une cérémonie religieuse des plus imposantes. Une grand-messe fut en effet célébrée au cours de laquelle les membres de la chorale St-Louis de France, de Montréal, dirigée habilement par M. Joseph Saucier, exécuta un superbe programme musical. Cette messe

fut suivie d'un Salut du Très Saint-Sacrement qui permit aux membres de la chorale de s'affirmer de nouveau dans cette région.

La chorale St-Louis de France exécuta le programme musical suivant: Kyrie, Fauconnier, Gloria, Riga. Credo (Messe de la Délivrance) Th. Dubois.

Offertoire "Laetabatur" Wagner. Sanctus, Messe Pontificale, Pérosi. Agnus, Riga.

Au salut: Ave Verum, Dubois. Ave Maria, Rousseau. Trio, chanté par MM. Joseph Sau-



M. OVILA DUCHESNAY

cier, Paul Trottier et Léopold Fortin. Tantum Ergo, Mendelsohn.

Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Emile Cloutier, curé de la paroisse de St-Justin. Nous donnons ici un bref résumé: —

Saint-Justin souhaite aux membres du Conventum une cordiale, joyeuse, affectueuse bienvenue. C'est à une fête de famille qu'on les a conviés. Fête de famille pour eux, puisque le fait de fréquenter la même école établit entre les élèves une sorte de fraternité spirituelle dont les liens résistent au temps et à la séparation. Les "Anciens" sentent aujourd'hui qu'ils sont

des frères qui se retrouvent et renouellent connaissance.

Fête de famille pour les membres de la famille dont le chef est à l'honneur en ce moment, après avoir été au travail et à la peine depuis quarante-cinq ans.

Fête de famille aussi pour la paroisse de St-Justin. A la campagne, mieux qu'ailleurs, la paroisse forme une grande famille où les joies, comme les deuils, sont communs à tous.

Quant au héros de cette fête, il voit se réaliser aujourd'hui cette parole de la Sainte-Ecriture: Elève bien ton fils, et il fera les délices de ton âme.

Dans son oeuvre de professeur et de chef de famille, il a déployé les qualités qui, d'après Fénelon, caractérisent l'éducateur: l'autorité, l'habileté, le dévouement.

Donner la formation intellectuelle à 1200 élèves qui fourniront ensuite des carrières utiles, parfois remarquables, tout en élevant avec de modestes ressources une famille de quatorze enfants, cela suffit à faire l'éloge d'un homme et à lui mériter que tous les fils de son esprit et de son coeur se donnent un instant la main pour "faire les délices de son âme."

M. le curé remercie tous ceux qui ont contribué à assurer le succès de cette fête.

Parmi tous ceux qui ont aidé à la faire belle et bonne, il signale particulièrement la chorale St-Louis de France, qui nous revient pour la seconde fois en deux ans, et qu'il invite à continuer la tradition de ce pèlerinage à Saint-Justin.

M. l'abbé Gaboury, officiait accompagné de MM. les abbés Rosemont Masson et Emile Clément comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé Mongrain officia au salut du Saint-Sacrement.

#### BANQUET

Puis ce fut le banquet qui permit aux "anciens" de se remémorer de bons souvenirs de leur adolescence et de renouer des liens d'amitié qui sans aucun doute dureront pour longtemps. Le spectacle de ces anciens élèves maintenant devenus des hommes, se cotoyant et causant amicalement en-

tre eux, comme "autrefois", était vraiment impressionnant.

Le banquet fut des plus gais. Les chœurs de St-Louis de France se distinguèrent encore en entonnant plusieurs chansons populaires, tandis que des enfants de St-Justin surent leur donner le change, et pour n'en mentionner qu'un, citons tout particulièrement M. Wilfrid Duchesnay, fils du vieux professeur de la paroisse, qui par son entrain et sa gaieté contribua pour beaucoup au succès de cette fête de famille.

Il y eut aussi chant par M. Henri Duchesnay et accompagné au piano par M. J.-Avila Duchesnay, deux autres fils du professeur.

Le Banquet était servi par la Maison Dupuis Frères, de Montréal, sous la direction de M. C. Dubois chef de service. — Le service fut impeccable et le menu était très chargé. —

Voici le menu du banquet: Pour donner aux invités La force "DU CHENÈ ET" "DES ROCHERS"

HORS D'OEUVRE ce que les anciens de l'Ecole N'ont jamais mis dans leur protocole.

CELERI, mets humanitaire, en somme,

Car "C'EST LE RIS" qu'est le propre de l'homme

OLIVES "ST-YVES" Mange-les

Pour que tu vives: Prescrit le Dr "GERVAIS".

POTAGE... "CLEMMENT" aux estomacs

Ne t'en prive pas. CONSOMME... à se dévouer

Comme l'abbé "CLOUTIER" ENTREE... "AMICALE"

Pour vous de l'Ecole Commerciale. SALADE... passée à l'inspection de C.-J. "MAGNAN".

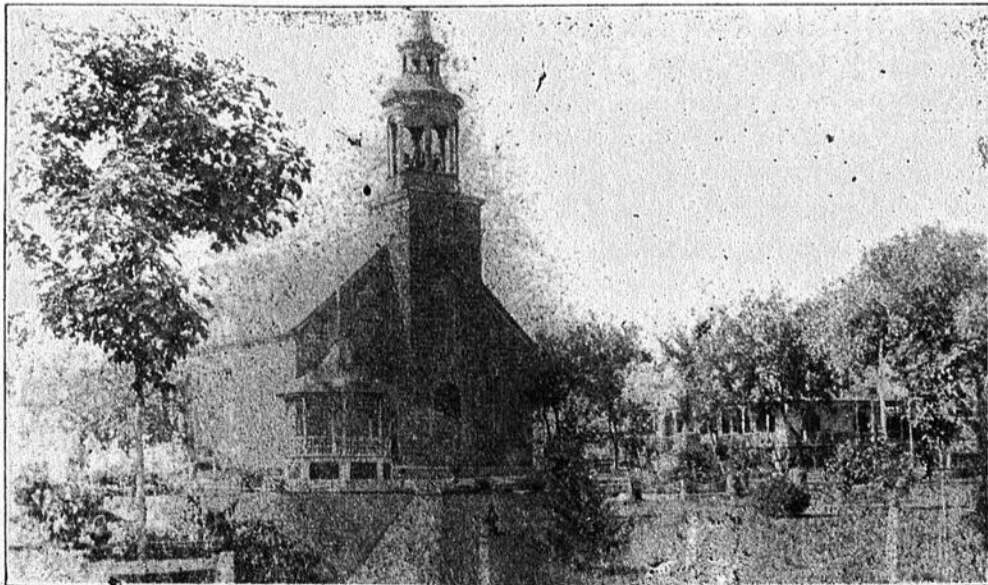
Vous le constaterez en la mangeant. ROTI...

POULET... frère avec "LES COQS" de "ST-JUSTIN".

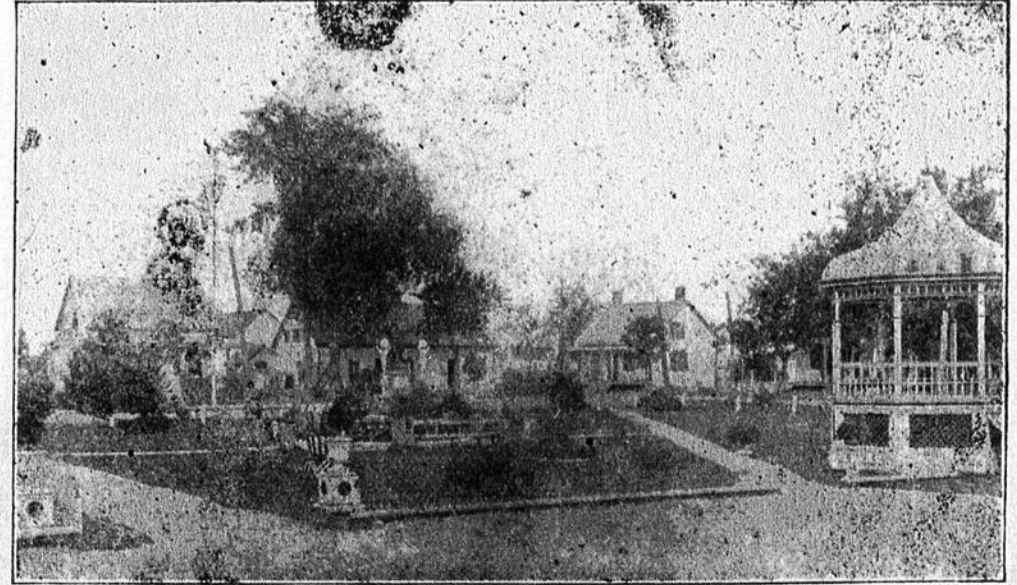
Dégustez-les, car rien n'a le goût aussi fin;

Et puis ne donne-t-il pas la gaieté?

(A suivre sur la page 8)



L'EGLISE DE SAINT-JUSTIN



LE PARC DE SAINT-JUSTIN.

## Apparence des récoltes dans la Province

D'après les rapports des agronomes officiels, voici quelles sont les apparences des récoltes dans la province:

**Bas St-Laurent:**—Les foins ne sont pas complètement terminés. La coupe des céréales ne fait que commencer et les rendements seront bons; les pommes de terre et les plantes racines donneront une bonne récolte. Les pluies ont fait du dommage. Les pâturages sont dans un état satisfaisant à l'exception des comtés de Rimouski, de Bonaventure et des îles de la Madeleine. Marché local plutôt ferme.

**District de Québec:**— Foins finis; récolte assez forte, de bonne qualité. Les grains promettent beaucoup; leur récolte commence. Le maïs est plutôt pauvre. Les pluies fréquentes et froides ont nui. Les pommes de terre et les légumes donnent un bon rendement dans la majorité des comtés. Les conditions des pâturages sont bonnes à médiocres. Les plantes racines auront un bon rendement. Le tabac et le lin sont faibles. Marché local assez ferme.

**District de Montréal:**— Les foins sont de bonne qualité; leur rendement est moyen. Certains comtés ont souffert de sécheresse. Aux environs immédiats de Montréal, la coupe des céréales est très avancée. La récolte est bonne dans la majorité des comtés, excellents dans quelques-uns. Le tabac est beau excepté dans les comtés de Montcalm et St-Hyacinthe. La grêle a causé des dommages dans quelques localités. Les fruits donnent une récolte moyenne. Les légumes sont abondants. Le blé d'Inde fourrager a été retardé. Les pâturages sont satisfaisants dans la majorité des comtés, médiocres par exception. Le marché local est bon.

**Nord de la province:**—Les foins ne sont pas entièrement terminés. La récolte des céréales commence. Le rendement sera moyen. Les pâturages sont bons et les conditions des marchés locaux sont excellentes au Lac St-Jean et passables dans l'Abitibi ouest. La sécheresse a nui en juin dans l'Abitibi ouest, et les cultures ont souffert de la pluie dans le lac St-Jean. La récolte des plantes racines sera très bonne.

**Bois-Francs et Cantons de l'Est:**— Les foins sont pratiquement finis, bonne récolte. Les grains donnent un bon rendement. Les pommes de terre sont moyennes dans l'ensemble du district. Les plantes racines ont belle apparence et le blé d'Inde est médiocre. Les pluies abondantes et froides ont nui. Les légumes seront abondants. Le tabac est médiocre. Le marché local est assez ferme. Les dégâts causés par les maladies et les insectes sont peu considérables. Les conditions des pâturages sont bonnes en général.

## L'homme qui s'emprunte

Ce n'est pas un insulaire d'Utopie, ce n'est pas même un personnage de roman; c'est la légion d'actuels pénaux qui "marginaient" à la Bourse en mars dernier.

On aura une idée assez effarante du désarroi provoqué par ce krach, quand on saura qu'un officier d'une compagnie d'assurance nous déclarait ces jours derniers: "Nous ne pouvons plus répondre aux demandes de placements avantageux; nous ne suffisons pas à prêter à nos assurés au taux de 6%."

Ces auto-emprunteurs sont devenus, en effet, une plaie épidémique telle que l'Etat devrait s'en alarmer, au moins pour l'avenir des familles ainsi risqué; autrement, la répercussion va finir par peser ruineusement sur tous les budgets au grand dam du progrès général.

Ne conviendrait-il pas, dans l'occurrence, sinon de protéger l'épargniste même contre lui-même comme la fait la Caisse Nationale d'Economie, de le protéger au moins partiellement en déterminant les motifs qu'il pourra seuls invoquer pour emprunter sur ces épargnes? — Roger du Vernay. (Publicité éducative de la S.-J. Baptiste de Montréal)

### ST-LEON

M. et Mme Donat Charland et leur fille, Jeannine, de Montréal, étaient de passage ces jours derniers chez M. Henri Lajoie, de St-Justin, et à St-Léon chez M. Treffé Laterreur.

### LOUISEVILLE

Mme Arthur Lacerte, ainsi que sa fille, Mlle Simonne, de passage à Montréal chez M. Omer Lefebvre.

Mlle Elmira Bellemare de passage à Trois-Rivières.

Mlles Cécile et Thérèse Boudreau des Forges et ainsi que Philippe à Louiseville dernièrement.

Dernièrement M. Pierre-Henri Picotte conduisait à l'autel Mlle Florida Baribeau.

Mlle Fedora et Maurice Vallières de passage à Sorel et Pierreville.

Mlle Blanche et Germaine Lacerte de passage à Shawinigan.

M. et Mme Azarias Germain ainsi que M. et Mme Alphonse Germain, des Trois-Rivières, de passage chez M. C.-E. Gauthier et chez M. Arthur Lacerte.

### LA REINE, Abitibi

Une vénérable octogénaire est disparue le 27 juillet, en la personne de Dame Alex Martial, née Adéline Dénommée, âgée de 80 ans. Ses funérailles eurent lieu lundi, le 29, au milieu d'un grand concours de parents et amis. La défunte laisse deux fils: Joseph et Calixte; deux filles: Mme Arthur Doire, de cette paroisse et Mme Pierre Gobeille, de Montréal; Deux frères: MM. Adéard Denommée, de St-Didace et Joseph Denommée, de Maskinongé. Portait la croix: M. Octave St-Jean; la dépouille mortelle: MM. Arthur Doire, Alphonse Rivard, Joseph et Hervey Perreault.

L'Echo de Saint-Justin, prie la famille en deuil d'agréer ses respectueuses sympathies.

— M. l'abbé Courrier, passait une quinzaine dans sa famille dernièrement.

M. et Mme Delphis Guindon, de Azilda, Ontario, M. et Mme Adolphe Roy, de Rouyn, étaient de passage chez M. Joseph Perreault, maire, dernièrement.

**Décès.**— Dieu dans ses impénétrables desseins vient de visiter de nouveau notre population, en enlevant à l'affection de sa famille, M. Michel Darveau, à 22 ans, âge qui, pour un jeune homme non encore blasé par la vie et débordant d'idéal, constitue l'étape des grands enthousiasmes. Le défunt est décédé le 6 août, à l'hôpital du St-Sacrement à Québec, après quelques jours de maladie seulement. Ses funérailles eurent lieu jeudi le 8, au milieu d'une grande affluence de parents et d'amis désireux de témoigner leur sympathie à la famille en deuil. Le service fut chanté par M. l'abbé Courrier, vicaire. Les porteurs étaient: les frères du défunt, MM. Ernest, Alfred, Jean et Louis Darveau; Portait la croix, M. Joseph Darveau. Le défunt laisse pour pleurer sa perte, son père et sa mère, M. et Mme Arthur Darveau; une sœur, Mme O. Lacasse et plusieurs frères. — Nos sympathies à la famille en deuil.

— M. l'abbé Courrier, vicaire. Les porteurs étaient: les frères du défunt, MM. Ernest, Alfred, Jean et Louis Darveau; Portait la croix, M. Joseph Darveau. Le défunt laisse pour pleurer sa perte, son père et sa mère, M. et Mme Arthur Darveau; une sœur, Mme O. Lacasse et plusieurs frères. — Nos sympathies à la famille en deuil.

— M. l'abbé Courrier, vicaire. Les porteurs étaient: les frères du défunt, MM. Ernest, Alfred, Jean et Louis Darveau; Portait la croix, M. Joseph Darveau. Le défunt laisse pour pleurer sa perte, son père et sa mère, M. et Mme Arthur Darveau; une sœur, Mme O. Lacasse et plusieurs frères. — Nos sympathies à la famille en deuil.

— M. l'abbé Courrier, vicaire. Les porteurs étaient: les frères du défunt, MM. Ernest, Alfred, Jean et Louis Darveau; Portait la croix, M. Joseph Darveau. Le défunt laisse pour pleurer sa perte, son père et sa mère, M. et Mme Arthur Darveau; une sœur, Mme O. Lacasse et plusieurs frères. — Nos sympathies à la famille en deuil.

— M. l'abbé Courrier, vicaire. Les porteurs étaient: les frères du défunt, MM. Ernest, Alfred, Jean et Louis Darveau; Portait la croix, M. Joseph Darveau. Le défunt laisse pour pleurer sa perte, son père et sa mère, M. et Mme Arthur Darveau; une sœur, Mme O. Lacasse et plusieurs frères. — Nos sympathies à la famille en deuil.

— M. l'abbé Courrier, vicaire. Les porteurs étaient: les frères du défunt, MM. Ernest, Alfred, Jean et Louis Darveau; Portait la croix, M. Joseph Darveau. Le défunt laisse pour pleurer sa perte, son père et sa mère, M. et Mme Arthur Darveau; une sœur, Mme O. Lacasse et plusieurs frères. — Nos sympathies à la famille en deuil.

— M. l'abbé Courrier, vicaire. Les porteurs étaient: les frères du défunt, MM. Ernest, Alfred, Jean et Louis Darveau; Portait la croix, M. Joseph Darveau. Le défunt laisse pour pleurer sa perte, son père et sa mère, M. et Mme Arthur Darveau; une sœur, Mme O. Lacasse et plusieurs frères. — Nos sympathies à la famille en deuil.

— M. l'abbé Courrier, vicaire. Les porteurs étaient: les frères du défunt, MM. Ernest, Alfred, Jean et Louis Darveau; Portait la croix, M. Joseph Darveau. Le défunt laisse pour pleurer sa perte, son père et sa mère, M. et Mme Arthur Darveau; une sœur, Mme O. Lacasse et plusieurs frères. — Nos sympathies à la famille en deuil.

— M. l'abbé Courrier, vicaire. Les porteurs étaient: les frères du défunt, MM. Ernest, Alfred, Jean et Louis Darveau; Portait la croix, M. Joseph Darveau. Le défunt laisse pour pleurer sa perte, son père et sa mère, M. et Mme Arthur Darveau; une sœur, Mme O. Lacasse et plusieurs frères. — Nos sympathies à la famille en deuil.

— M. l'abbé Courrier, vicaire. Les porteurs étaient: les frères du défunt, MM. Ernest, Alfred, Jean et Louis Darveau; Portait la croix, M. Joseph Darveau. Le défunt laisse pour pleurer sa perte, son père et sa mère, M. et Mme Arthur Darveau; une sœur, Mme O. Lacasse et plusieurs frères. — Nos sympathies à la famille en deuil.

— M. l'abbé Courrier, vicaire. Les porteurs étaient: les frères du défunt, MM. Ernest, Alfred, Jean et Louis Darveau; Portait la croix, M. Joseph Darveau. Le défunt laisse pour pleurer sa perte, son père et sa mère, M. et Mme Arthur Darveau; une sœur, Mme O. Lacasse et plusieurs frères. — Nos sympathies à la famille en deuil.

— M. l'abbé Courrier, vicaire. Les porteurs étaient: les frères du défunt, MM. Ernest, Alfred, Jean et Louis Darveau; Portait la croix, M. Joseph Darveau. Le défunt laisse pour pleurer sa perte, son père et sa mère, M. et Mme Arthur Darveau; une sœur, Mme O. Lacasse et plusieurs frères. — Nos sympathies à la famille en deuil.

## Toutes les ménagères savent qu'il est le meilleur

# LE THÉ "SALADA"

Tout frais des plantations

de Montréal, en promenade dernièrement chez M. Zénon Bergeron.

La plupart des cultivateurs ont fini leur récolte de foin avec les derniers beaux jours. La récolte n'est pas, autant que nous le sachions, aussi forte que d'habitude, surtout sur les vieilles prairies; les céréales et patates poussent bien, quoique la température froide du printemps ait beaucoup retardé la végétation.

Brise Abitibienne.

### EUSEBE DIONNE

ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN LICENCIÉ

INSTALLATIONS DE TOUT GENRE POUR LUMIERES ET MOTEURS.

Je vends aussi toutes sortes d'accessoires électriques à des prix défiant toute compétition.

UNE VISITE EST SOLLICITEE. 42 rue Notre-Dame, LOUISEVILLE.

### Dr ROCH HEBERT

Spécialité : Maladie des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge. Bureau et hôpital privé: 31a rue des Forges, — Tél. 1425 Trois-Rivières. HEURES DE BUREAU 9 à 12 a. m. — 1 à 5 et 7 à 8 p. m.

Dispensaire Gratuit: Les mercredi et vendredi de 7 à 9 hrs p. m.

Téléphone 592

G.-H. Robichon C.R. Léon Méthot

### Robichon & Méthot

AVOCATS

Edifice Banque Canadienne Nationale Entrée: 35 rue Hart, Trois-Rivières.

Bureau: 35 rue Hart — Tél 41

Résidence: 149 Ste-Julie — Tél 137

### J.-A. VILLENEUVE

NOTAIRE

Prêts sur titre hypothèque à 7%; Règlement de succession, Administration générale, Etc.

Edifice Banque Canadienne Nationale TROIS-RIVIERES, P. Q.

Téléphone 678.

### Dr Maurice Caron

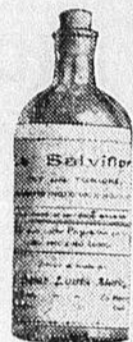
Ex-élève des Hôpitaux de Paris

Spécialité: Chirurgie générale Maladies des femmes, Maladies des voies urinaires, Traitements électriques.

Heures de consultations: de 11 à 12 2 à 5 et de 7 à 8.30 p. m.

3, rue Ste-Julie, TROIS-RIVIERES.

### LE SALVIFLORE



Le Salviflore est un tonique contre les menues, Règles en abondance, Règles languissantes, Retour de l'âge.

Combien de femmes et de filles souffrent de ces maladies-là. C'est le remède idéal que chaque famille doit avoir constamment sous la main.

Prix: un traitement, \$3.00; la bouteille de 20 onces.

Mme LOUIS ALARIE, SAINT-JUSTIN, Co. Maskinongé, P. Q.

## L'annonce dans le journal local Combat la propagande d'achat par catalogue

Le directeur de publicité d'une grande maison à catalogue disait récemment au cours d'une conférence:

"Nous avons un bureau dont le travail consiste à lire chaque semaine les journaux hebdomadaires de tout le pays. Il n'y a pas un seul journal de quelque conséquence que notre bureau ne reçoit pas."

"Le bureau examine ces journaux, et quand nous constatons que les marchands d'une ville quelconque ne font pas d'annonce dans leur journal local, nous couvrons immédiatement ce territoire de notre littérature."

"Nous obtenons toujours là des résultats beaucoup plus grands que les mêmes efforts peuvent en produire dans un territoire où les marchands locaux ont un usage libéral et constant des colonnes d'annonces de leurs journaux locaux."

PENSEZ A CELA

M. LE MARCHAND

ET FAITES USAGE DE

### "L'Echo de Saint-Justin"

Journal qui est lu par plus de 20,000 personnes de la région chaque mois.

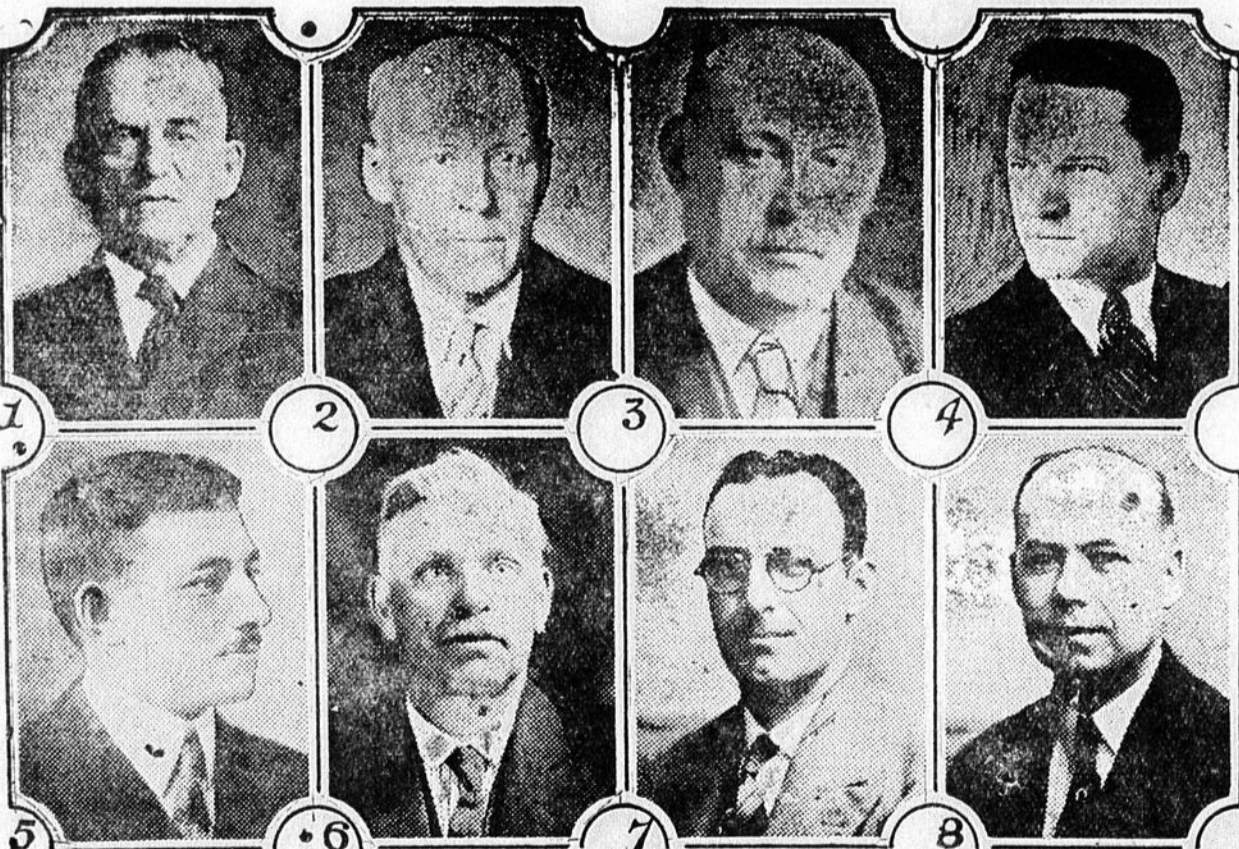
## Chevaux Boiteux!

Absorbine arrête la boiterie résultant de jarde, forme, suros, courbe, forme cartilagineuse et autres affections similaires et remet votre cheval en sain état. Ce puissant liniment ne cause ni ampoules ni chute de poil, et le cheval travaille durant le traitement. \$2.50 chez les pharmaciens et marchands généraux. Brochure envoyée gratuitement.

W.F. Young, Inc., Immeuble Lyman, Montréal

# ABSORBINE

Soulage les Coupures et les Plaies



Groupe d'officiers qui ont organisé le premier convention des anciens élèves de l'École Commerciale de St-Justin, qui a remporté un si beau succès le 11 août dernier. (1) M. Ovide Duchesnay, fondateur et directeur de l'école depuis 45 ans; (2) M. P.-A. Gagnon, président du comité d'organisation; (3) M. W.-H. Gagné, président conjoint; (4) M. l'échevin Jules Picotte, de Ville LaSalle vice-président; (5) M. J.-A. Saint-Yves, vice-président; (6) M. Agapit Cloutier, vice-président; (7) M. Adolphe Côté, secrétaire; (8) M. W.-L. Gagné, trésorier.

**LES PRIX D'ACTION INTELLECTUELLE**  
**AVIS IMPORTANT**

L'A.C.J.C. a fondé au mois d'octobre 1919 des "Prix d'action intellectuelle" au nombre de dix: ils sont de \$100.00 chacun.

Ils seront attribués aux meilleurs ouvrages édités au cours de l'année (du 1er octobre 1928 au 1er octobre 1929). Personne n'est exclu de ce concours. Pour y participer il suffit d'être Canadien-français dans l'acceptation la plus large du mot, de l'un ou de l'autre sexe, et d'être âgé de 20 à 35 ans inclusivement. Les manuscrits doivent être présentés avant le 1er octobre 1929.

Voici la classification des prix adoptés par les fondateurs dès la première année du concours.

**Prix de littérature.** — Compositions en prose assez élaborées, dans un genre ou sur un sujet de quelque importance.

**Prix de narration française.** — Compositions en prose assez élaborées, dans un genre ou sur un sujet de quelque importance.

**Prix de poésie.** — Poèmes d'une certaine envergure, ou groupe de pièces distinctes traitant de sujets divers.

**Prix de critique Littéraire et de Critique d'Art.** — Etudes, articles ou conférences écrites, se rapportant à l'histoire de la littérature et des beaux-arts, à la critique des oeuvres, aux méthodes de travail et généralement à la culture de l'esprit et à l'éducation du goût.

**Prix de Littérature et de Sciences Religieuses.** — Théologie, écriture sainte, apologétique, liturgie, histoire ecclésiastique, et toutes autres études où domine l'idée de religion.

**Prix de Philosophie et de Droit.** — Compositions littéraires se rapportant à la philosophie ou au droit.

**Prix d'Histoire et de Politique.** — Etudes d'histoires d'histoire canadienne au étrangère, monographie, essais sur quelque problème d'intérêt public.

**Prix de Sciences Sociales.** — Etudes sur la Société, sur les rapports des individus et des classes, sur les théories et sur les problèmes qui se rapportent à la condition et aux relations des hommes vivants en société.

**Prix d'Economie Politique.** — Etudes sur la production, la circulation, la répartition, ou la consommation des richesses.

**Prix de Travaux Scientifiques et Techniques.** — Tous mémoires ou essais d'ordre scientifiques, artistiques ou professionnels, non contenus dans les divisions précédentes.

**Ouvrages et manuscrits** doivent être adressés en **SIX EXEMPLAIRES** avant le 1er octobre 1929 au Chef du secrétariat général de l'A.C.J.C., 60, rue Saint-Jacques ouest, bureau 701, Montréal.

**LA REVUE MODERNE**

L'administration de LA REVUE MODERNE est heureuse d'annoncer qu'elle vient de se fusionner avec LA VIE CANADIENNE, ce qui lui donne lui donne l'un des plus gros tirages individuels du pays et lui permettra de jouer un rôle considérable dans le développement des lettres et des arts canadiens-français. "MADELEINE" est exceptionnel. Le roman d'abord: Ailes principaux rédacteurs.

LA REVUE MODERNE offre à ses lecteurs, pour septembre, un numéro exceptionnel. Le roman d'abord: Aimer, c'est pardonner, par T. TRILBY. Une jeune femme fait un mariage de raison; mais peu à peu elle s'aperçoit qu'elle aime son mari. Et lui?... Puis vient la section littéraire, avec: carnet de voyage, par Robert Choquette, directeur littéraire; Impression de vacances, par André Lespérance; le cinéma et l'art, par Henri Girard; biographie du Docteur Oscar Félix Mercier, décédé récemment, et de l'Hon. Raoul O. Grothé; Au Jardin du Poète deux poésies inédites de René Chopin; Devant la lentille du critique, critiques de Albert Pelletier et de Jean-Chs. Harvey; Le fléau des sauterelles, par H. de Varigny; Le monde des automates; Le théâtre en France, par Robert Rumilly; etc...

La section féminine, richement illustrée, abonde en pages intéressantes: L'enfant et ses jeux, L'enfant au jardin, Le régal impromptu, Les modes, Etudes graphologiques, etc...

LA REVUE MODERNE est en vente dans tous les dépôts de journaux et se détail à 15 sous le numéro.

**MERIDEN, Conn.**

M. et Mme Joseph Pellerin ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie-Julienne-Rita. Parrain et marraine: Jules Beauregard, demi-frère de l'enfant et Rita Fitzpatrick.

**ST-CHARLES DE MANDEVILLE**

En juillet dernier est décédée Mlle Laura Rondeau, enfant de M. Léon Rondeau. Elles laisse pour pleurer sa perte, son père et quelques frères et soeurs. La défunte était âgée de 13 ans.

M. et Mme Henri Bergeron, leur fille Lucia et leur beau-frère, M. Téléphore Ferland, ainsi que leur nièce Mathilda sont allés rendre visite à M. et Mme William Scott, leur fille et leur gendre. Mlle Lucia Bergeron doit passer quelques semaines avec eux à Saint-Paulin.

Mlle Alice Elliott, de St-Paulin en visite chez M. et Mme Willie Elliott.

M. l'abbé M. Nadeau, de St-Michel des Saints est venu rendre visite à M. l'abbé C.B. Veillet.

Le 30 juillet dernier eut lieu un euche au profit de notre église paroissiale. Présidaient la table d'honneur, MM. les abbés Veillet et Forest. De nombreux prix furent distribués aux heureux gagnants dont le premier a été décerné à Mlle Robertine Bergeron. Le succès a dépassé les espérances des organisateurs. Nos félicitations.

M. et Mme Victorin Paquin, ainsi que M. Henri Paquin, de Warren, E.U., en visite chez M. et Mme Osmond Bergeron, ainsi que M. et Mme Alphonse Martin sont allés visiter leurs nombreux parents aux Etats-Unis.

**CAR ON NE SAIT JAMAIS**

Un jour devant ses courtisans, Louis XIV parlait du pouvoir absolu des rois. Le comte de Guise, qui se trouvait là, cru devoir présenter quelques respectueuses réserves.

Le roi fronça les sourcils: Et aucun sujet ne saurait y apporter une atténuation, insista-t-il. Et si je vous ordonnais de vous jeter à l'eau vous devriez obéir sans retard.

Le comte de Guise tourna les talons et se disposa à sortir.

— Où allez-vous, comte? s'enquit Louis XIV.

— Je vais apprendre à nager, Sire, répliqua le comte.

\*\*\*

Une jeune femme demandait dernièrement à son ami pourquoi les hommes comparent si volontiers les femmes aux fleurs.

— Mon Dieu, c'est très simple.

— Vraiment?

— Mais oui: les femmes sont des fleurs que les hommes aiment assez voir dans leurs serres.

\*\*\*

**HEROIQUE REPONSE DE CATINAT**

Après un combat meurtrier, l'armée française commençait à faillir; Catinat rallie les troupes qui fuyaient, se met à leur tête et les ramène au combat.

Un officier lui crie: "Mais nous marchons à une mort certaine!"

C'est vrai, répond le brave général; mais si la mort est devant nous, la honte est derrière."

Prend le premier conseil d'une femme et non le second, car la femme juge mieux d'instinct que de réflexion.

Un homme raisonnable s'habille tout autrement qu'un fat, un homme occupé qu'un oisif, une dévote qu'une coquette, une mère de famille qu'une femme de plaisir.

Dans une affaire où l'armée ennemie avait l'avantage du nombre, un officier supérieur aborde le général Desaix et lui dit: Général, qu'ordonnez-vous; la retraite sans doute! Oui, répond Desaix, la retraite de l'ennemi, à l'instant il fait sonner la charge et crie: en avant; En moins d'un quart d'heure, l'ennemi était en fuite.

**Chevaux à vendre**

VIENNENT D'ARRIVER: 20 chevaux, dont 16 juments, d'une pesanture de 1100 à 1400 livres, entre les âges de 4 à 9 ans; et pour maintenir mon écurie, je recevrai un chargement semblable au cours du mois prochain.

UNE VISITE EST SOLLICITEE

**J.-O. RINFRET,**  
PONT MASKINONGE.



Tél. Frontenac 2683

Heure de Studio: 5.30 à 8.30 P. M. — Samedi 2 à 8 P. M.

**JOSEPH DESROCHERS**  
Professeur de Violon  
Directeur du Trio "DESROCHERS"  
ENGAGEMENTS DE CONCERT  
1257 rue Labelle, Montréal

**Examen gratuit de la Vue**  
LUNETTE SIMPLES ET A DOUBLE Foyer  
MONTURES A LA DERNIERE MODE  
TRAITEMENT A L'ELECTRICITE  
DIATHERMIE, AUTO-CONDENSATION

LAMPE INFRA-ROUGE ET LAMPE ULTRA-VIOLET

**Dr Jos Comtois,**  
ST-BARTHELEMI, P. Q.

**Dr LIONEL PLANTE**  
CHIRURGIEN-DENTISTE  
39 rue St-Laurent, LOUISEVILLE.  
Bureau à Saint-Barthélemi le samedi après-midi et le dimanche.

**Dr EUGENE LANDRY**  
ST. BARTHELEMI, P. Q.  
TRAITEMENT A L'ELECTRICITE DES MALADIES SUIVANTES:

Spécialité des maladies de la peau: Eczéma, Lupus, Acné, Psoriasis, Urticaire, Furoncle, Erysipèle, Etc.  
Je traite aussi les maladies nerveuses, rhumatismes, sciatiques, névralgies, Etc.

**Dr Olivier R. Lafèche**  
Médecin Chirurgien, Vétérinaire de l'armée canadienne  
Inspecteur des maladies contagieuses.  
LOUISEVILLE, QUE.

Tél. CALumet 5979.  
Consultations: 2 à 5 et 7 à 9 p. m.

**Dr ROSARIO BERARD**  
MEDECIN-CHIRURGIEN  
7733, rue St-Denis, — MONTREAL  
Près de la rue Villera

**TOUS LES HOMMES D'AFFAIRES ET DE PROFESSION DU DISTRICT TROUVERAIENT CERTAINEMENT PROFIT A ANNONCER DANS L'ECHO DE SAINT-JUSTIN.**

Notre petit Journal est lu par plus de 20,000 personnes chaque mois.

Pour vos travaux d'impressions, adressez-vous à l'Echo de Saint-Justin: un homme de 40 années d'expérience est à la tête de ses ateliers, ce qui vous assure une exécution parfaite de vos travaux et ses prix sont très modérés.

LISEZ NOS ANNONCES ET ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS.

**CEUX QUI SOUFFRENT**

De maux de tête, d'étourdissement, de maux d'yeux, des yeux croches, etc., etc., feront bien de me consulter.

**W.-H. FONTAINE**

Spécialiste pour l'examen de la vue et la fabrication des verres appropriés.

Examineur officiel pour la Compagnie de Chemin de Fer du Pacifique Canadien

Tous les tramways passent à notre porte  
492, rue St-Maurice  
Téléphone 965  
TROIS-RIVIERES, P. Q.



Téléphone 526.

**Dr AUGUSTE PANNETON**  
SPECIALISTE

Maladie des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge  
Consultation: 1.30 à 4.30 hrs tous les après-midi; Lundi, Mercredi et Vendredi, 7.00 à 8.00 hrs le soir et sur rendez-vous.  
65a Laviolette, TROIS-RIVIERES.

**Dissipez ce Mal de Dos!**

Libérez-vous vite de cet obsédant mal de dos en vous frictionnant vigoureusement avec Absorbine, Jr. Ce liniment célèbre active la circulation, dégage la congestion et dissipe vite toute douleur.

Chaque autre traitement à l'Absorbine, Jr. éloignera les attaques et fera disparaître la raideur ennuyeuse.

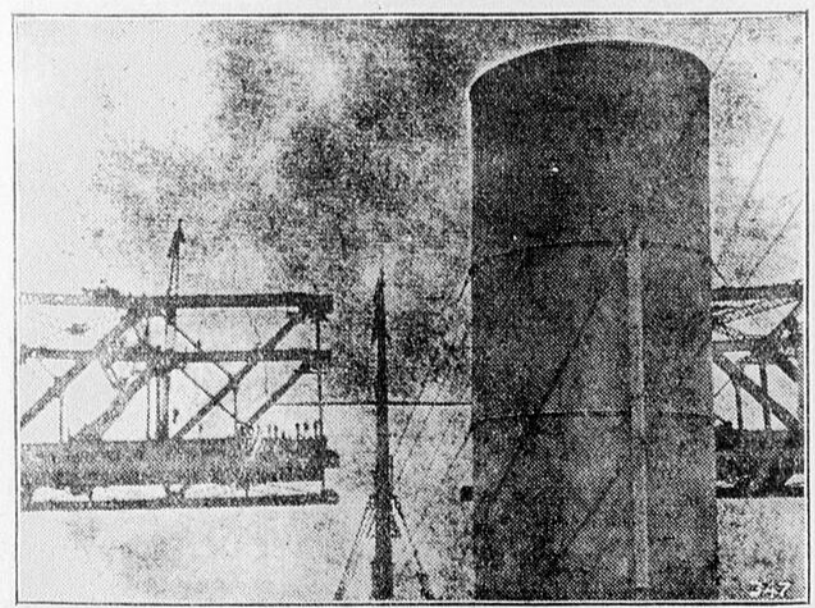
Bien que liniment antiseptique puissant, Absorbine, Jr. est absolument inoffensive, agréable d'emploi et n'est ni tachante ni grasseuse. \$1.25—chez votre pharmacien. 6F

**Soulage la douleur Réduit l'enflure**

**Absorbine Jr**  
LE LINIMENT ANTISEPTIQUE

Lisez et faites lire L'Echo de Saint-Justin. Vous y trouverez des matières intéressantes, des courriers nombreux et des nouvelles importantes.

**Curieuse illusion d'optique**



La gigantesque cheminée d'avant du paquebot "Duchess of York" du Pacifique Canadien, semble, dans cette illustration, marcher vers une collision certaine avec la structure du nouveau pont qui relie les deux rives du Saint-Laurent entre Montréal et Longueuil. Mais il n'en est rien, car il reste encore un dégagement de 26 pieds entre le dessous du pont et le bout du mât, lequel est lui-même de 30 pieds plus haut que la cheminée. Cette photo fut prise quelques jours avant que fussent reliées l'une à l'autre les deux travées du pont, dont l'inauguration aura lieu, paraît-il, l'année prochaine.

## L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL MENSUEL

W.-H. GAGNE,

Editeur-Propriétaire,

SAINT-JUSTIN, QUE.

Le prix de l'abonnement est de 75 cents par année pour le Canada et \$1.00 pour les Etats-Unis, payable d'avance.—Toute année commencée est due en entier.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

## In Memoriam

Yamachiche, le 10 août 1929.

Que les morts marchent vite, hélas! Les êtres les plus aimés s'en vont à leur éternité, nous laissant le cœur meurtri, l'âme navrée de douleur. Puis le temps passe, la vie nous emporte dans son rythme irrésistible; nous nous étonnons de ne plus penser aux absents que nous avions pourtant juré de ne jamais oublier. C'est là un des mystères de nos affections terrestres. Dieu l'a voulu ainsi afin que les séparations inévitables ne nous fassent pas prendre en horreur cette terre d'exil.

Pendant parlons de nos morts, rappelons leurs vertus et leurs belles actions. Nous ne blesserons plus leur modestie et ces souvenirs nous feront du bien.

Le 30 juillet dernier, un honorable citoyen d'Yamachiche, Monsieur Thomas Lamy, s'éteignait dans la paix du Seigneur après une très courte maladie. Les années semblaient n'avoir rien diminué de sa vigueur. A le voir marcher et travailler, on aurait pris ce vieillard de soixante-seize ans pour un homme d'âge mûr. Il donnait raison une fois de plus au vieux proverbe: "L'oisiveté use plus que le travail," car Monsieur Thomas Lamy fut toujours un laborieux.

Né à St-Sévère en 1853, de J.-Antoine Lamy et de Emélie Leblanc, il n'eut pas, comme ses enfants, l'avantage de fréquenter longtemps les écoles. Bien doué pour les ouvrages de menuiserie, il fit un fructueux apprentissage chez M. Benjamin Héroux, à St-Barnabé. La Providence le conduisit à St-Hyacinthe, où il entra au service des Révérendes Soeurs Grises puis des religieuses du Précieux-Sang.

Cette période lui laissa de doux souvenirs qu'il aimait à évoquer. Son âme profondément chrétienne se trouvait à l'aise dans ces saintes maisons, asiles de la prière et du recueillement.

Venu à Yamachiche, il entra au service des Messieurs Héroux, ces légendaires bâtisseurs de Couvents, d'église et de presbytères. Il passait à bon droit, dans cette équipe de fameux ouvriers, pour un des plus habiles.

En 1890, il devenait acquéreur du service de l'aqueduc, qu'il géra dix années durant à la satisfaction générale. En 1900, on le retrouve à St-Barnabé sur une terre qu'il fait prospérer pendant sept ans.

En 1892, il avait épousé Marie-Louise Gendron, issue d'une des plus remarquables familles d'Yamachiche. De cette union naquirent treize enfants, dont neuf lui survivrent.

L'estime de ses co-paroissiens l'appela successivement aux charges de commissaire d'écoles, de maire de la paroisse et de marguillier. Si, dans ces différentes fonctions, il ne fut pas l'homme, d'ailleurs encore introuvable, qui parvient à satisfaire tout le monde, on doit lui rendre le témoignage qu'il se montra toujours droit, honnête et désintéressé. Il eut des adver-

saires. Eut-il des ennemis? Je ne le crois pas. La foule recueillie qui l'accompagna à ses dernières étapes, de sa maison à l'église et de l'église au cimetière, est une preuve non équivoque de l'estime dont il jouissait à Yamachiche et dans les paroisses environnantes.

Ce qui a donné à cette existence apparemment si modeste, une véritable grandeur, c'est l'esprit chrétien, dont le regretté défunt était animé. Ils sont encore nombreux chez nous, ces bons cultivateurs qui travaillent sous le regard de Dieu. Ils vivent sans bruit, tout entiers à leurs tâches quotidiennes. Monsieur Lamy n'était pas de ceux qui osent faire la leçon au bon Dieu. Le temps, beau ou mauvais; la récolte abondante ou médiocre, les inévitables épreuves de la famille, le trouvait toujours joyeusement résigné. Presque chaque matin, avec une régularité bien édifiante, il assistait à la première messe à laquelle il communiait habituellement. Dans l'après-midi, il revenait à l'église pour un pieux chemin de croix. Le dimanche, on le voyait à une messe matinale puis, presque invariablement, à la grand'messe et aux vêpres. Ses enfants n'avaient qu'à suivre ses exemples pour être des paroissiens modèles.

Doué d'une volonté forte, appuyée sur le puissant secours de la prière et des sacrements, il avait su, à une époque où certaines coutumes d'intempérance étaient à la mode, prendre une résolution décisive et couper court à des habitudes que trop de nos gens considèrent, peu bravement, comme irrésistibles.

Un de ses frères, plus jeunes que lui de sept ans, se sentait incliné vers le sanctuaire, mais les ressources manquaient à la famille pour assurer les dépenses nécessitées par des études prolongées. Thomas se sacrifia pour permettre à son cadet de réaliser ses pieux projets. "Va où tu crois que le bon Dieu t'appelle, lui dit-il, je ne m'établirai pas avant que tu sois prêtre." Et jusque vers la quarantaine, se confiant en la Providence, il se condamna à vivre seul afin de fournir à l'étudiant les moyens de réaliser son beau rêve.

Paul est devenu prêtre. C'est maintenant un vaillant missionnaire de soixante-neuf ans. A la nouvelle de la maladie de son bien-aimé frère, il est accouru en hâte, dévorant les distances et suppliant Ste. Thérèse de l'Enfant-Jésus de lui obtenir la consolation de revoir son cher Thomas vivant. Sa foi a été exaucée. A son arrivée, le moribond, inconscient depuis plusieurs heures, ouvrit les yeux et parut reconnaître la voix de son protégé de jadis. Bientôt son âme s'exhala en présence de tous ses enfants, et sous les suprêmes bénédictions et absolutions de celui qui lui devait, après Dieu, la faveur d'être devenu le ministre des divines miséricordes.

Dans ce foyer chrétien, Notre Seigneur s'est déjà choisi un ami privilégié. Le cinquième de ses garçons, sous le nom de frère Herman Joseph, est un nombre des fils de Saint Jean-Baptiste de la Salle. Peut-être qu'un jour un autre de ses enfants, devenu prêtre à son tour, pourra recueillir le saint héritage de son cher abbé Paul.

C'est avec tristesse que l'on assiste au départ de ces vénérés anciens de nos paroisses. C'est tout un passé qui s'en va. Le présent nous promet-il d'aussi bonnes générations que celles qui disparaissent? On peut craindre que non. Quoiqu'il en soit, on se fait difficilement à l'idée de ne plus voir ces bons vieillards passer dans nos rues, s'agenouiller près de nous à l'église, où ils priaient si bien.

Et pourtant ils sont bien partis, les cloches ont sangloté à leur trépas, le

champ des morts a reçu leurs saintes dépouilles, mais leurs exemples nous restent. Imitons leur foi simple et ardente, leur confiance en Dieu, leur dignité de vie. C'est ainsi que nos chers morts vivront toujours et nous leur aiderons à réaliser l'oracle divin: "La mémoire du juste est éternelle."

Un ami.

## Vincent-Paul Lavallée

Ancien conseiller législatif pour la division Lanaudière

Vincent-Paul Lavallée naquit à Berthier (en haut), le 27 mars 1839.

Il est le fils de Paul Lavallée et de Marie Laferrrière.

Après avoir suivi les cours de l'école primaire de sa paroisse natale on le plaça à l'Académie de Berthier. Son cours d'études terminé il étudia la médecine. Il fut gradué en 1860 de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal.

Il vint aussitôt se placer à St-Félix de Valois pour pratiquer sa profession. En 1867 il se présenta comme candidat aux élections pour l'assemblée législative de Québec. Lavallée fut alors élu par 73 voix de majorité. Il fut le premier député de ce comté sous la confédération. Il fut également élu en 1871, par 612 voix, en 1875, par acclamation, en 1878, par 208 voix et en 1881, par 88 voix.

L'honorable docteur Vincent-Paul Lavallée fut nommé conseiller législatif, pour la division de Lanaudière, le 4 septembre 1885, en remplacement de l'honorable L.-T.-R. Masson démissionnaire. Il fut remplacé comme député conservateur de Joliette par J.-N.-Alfred McConville.

L'honorable Lavallée fut nommé au conseil législatif par le premier ministre l'honorable J.-J. Ross.

Durant sa carrière politique l'honorable Lavallée s'occupa des intérêts matériels du comté de Joliette et spécialement de sa paroisse adoptive. Il lutta ferme pour religer sa paroisse

St-Félix de Valois à Joliette. M. Lavallée vit ses efforts couronnés de succès en 1881, lorsque le célèbre financier L.-A. Sénécal alors propriétaire du Chemin du Nord, fit relire Joliette à St-Félix de Valois, sur les instances du député conservateur de Joliette.

L'honorable Vincent-Paul Lavallée résigna sa place de conseiller législatif le 24 janvier 1888, sous le régime Mercier. Il fut remplacé dans cette charge par l'honorable Louis Sylvestre de l'Isle du Pads, député provincial de Berthier.

L'honorable Vincent-Paul Lavallée fut en butte aux intrigues des libéraux vers 1887 ce qui le porta à démissionner comme conseiller législatif. La cause était la répartition de certaines subventions obtenues.

L'honorable Docteur Vincent-Paul Lavallée vit encore au village de St-Félix de Valois et mène une vie patriarcale.

Il a épousé en première nocces, en 1861, Henriette Chalut et en secondes nocces, vers 1870, Elia Crépeau, qui vit encore.

L'honorable Docteur Vincent-Paul Lavallée est le père du Notaire J.-H. Lavallée qui pratique à St-Félix de Valois.

Charles DRISARD.



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le mardi 3 septembre 1929, des soumissions pour la reconstruction du quai, à Sainte-Angèle-de-Laval (Doucet's Landing), comté de Nicolet, P. Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour la reconstruction du quai, Sainte-Angèle-de-Laval, P. Q."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, se procurer le

devis et la formule de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, au bureau de l'ingénieur de district, Edifice du bureau de poste, Trois-Rivières, P. Q., de l'Association des Constructeurs de Québec, 267 rue St-Paul, Québec, P. Q., et du Builders Exchange, 118 nouvelle édifice Birks, Montréal, P. Q., ainsi qu'au bureau de poste, Sainte-Angèle-de-Laval, P. Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. cent du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du Chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Remarque. — On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté au montant de \$20.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,

S. E. O'BRIEN.

Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,  
Ottawa, le 13 août 1929.

## DE L'EXERCICE

Deux camarades de collèges se rencontrent après des années. L'un d'eux a grossi démesurément... L'âge, la paresse, la bonne chère...

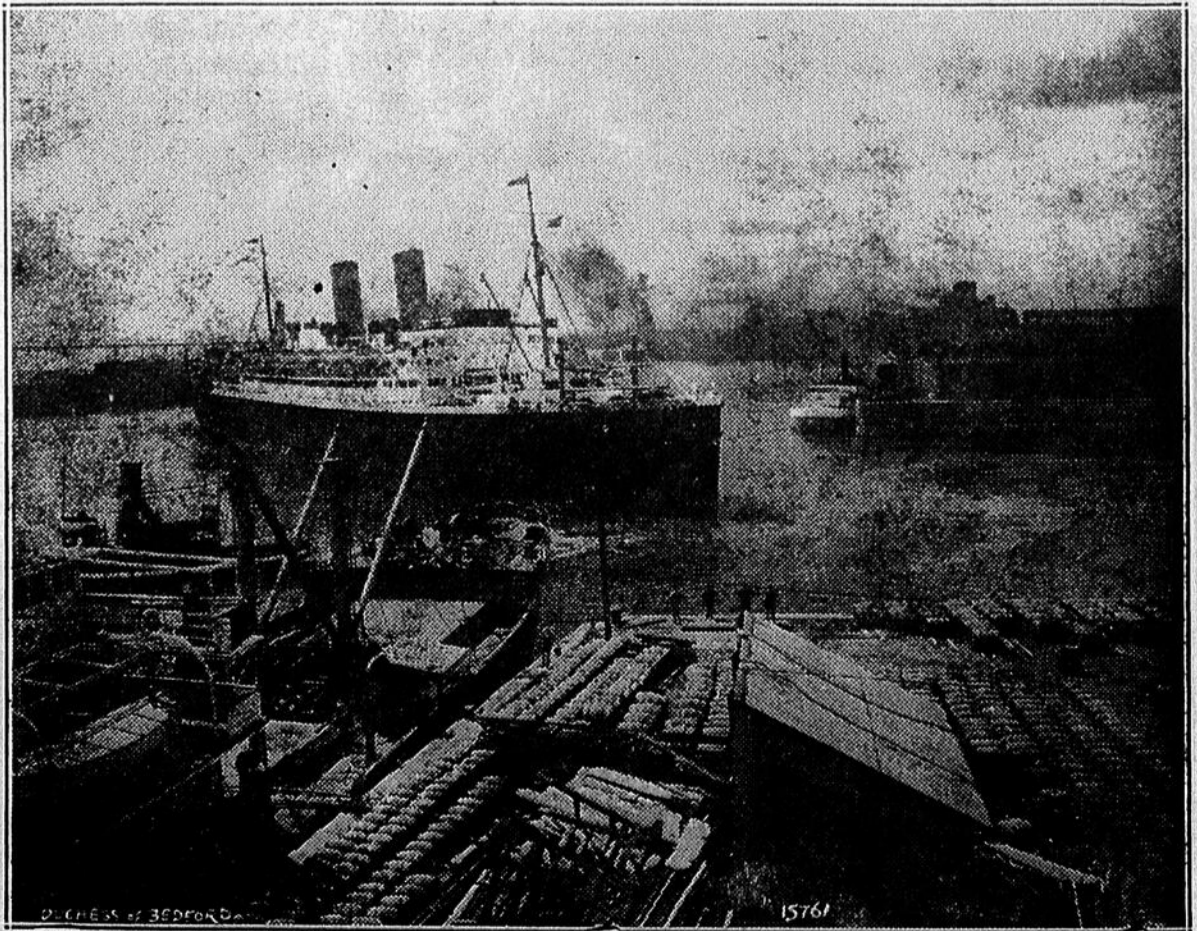
— Pourquoi ne fais-tu pas de gymnastique à la maison? lui dit son ami.

— J'en fais, mon cher, j'en fais énormément... C'est moi qui mouls le café tous les matins!

\*\*\*

Les femmes sont des démons qui vous font entrer en enfer par la porte du paradis. (St. Cyprien)

## Paquebot de 20,000 tonnes dans le port de Montréal



Remarquable photographie du "Duchess of Bedford" du Pacifique Canadien, prise récemment au moment où le gigantesque paquebot de 20,000 tonnes sortait du port de Montréal pour entreprendre la traversée de l'Atlantique. Ce navire est l'un des quatre du même tonnage que la Cie du Pacifique Canadien a mis en service l'été dernier. La présence de ces puissantes unités sur le fleuve Saint-Laurent démontre la popularité croissante de cette route auprès des touristes, en même temps qu'elle témoigne de l'esprit d'entreprise de la grande compagnie de transport canadienne.

# L'ECHO DE ST-JUSTIN

JOURNAL MENSUEL

## Le Domaine Stephens à Saint-Alexis des Monts LAC A L'EAU CLAIRE

Parmi les domaines de chasse et de pêche situés dans les Laurentides et qui font l'admiration des touristes, il faut d'abord signaler celui du Lac à L'Eau Claire qui est la propriété de Madame Marguerite Stephens-Falchi depuis 1924.

Nous croyons intéresser les lecteurs en donnant certaines notes historiques, géographiques et descriptives sur ce lac.

Le domaine Stephens se trouve situé partie dans les cantons Belleau et Caxton, comté de St-Maurice, et dans le canton De Calonne, comté de Maskinongé.

Le meilleur chemin pour atteindre le Lac à L'Eau Claire, c'est en passant par le village de St-Alexis des Monts, où l'on longe le côté nord-est de la Grande Rivière-du-Loup sur une distance de quelques milles, d'où l'on suit une route vers l'est qui nous conduit directement au domaine Stephens.

Ce domaine comprend une étendue de terrain de quatre mille six cent quatre-vingt dix-neuf acres de terre. Ces terrains furent acquis de la Couronne en 1882, les lettres patentes sont en date du 27 février. Il fut augmenté dans les années 1882, 1884 et 1887.

C'est sur ce domaine que se trouve le Lac à L'Eau Claire. Ce lac est situé pour la plus grande partie dans le canton Caxton et pour la partie nord du canton Belleau. Il a une longueur, d'après l'explorateur O'Sullivan, de 5 1/2 milles et sa largeur au centre d'environ deux milles. Il tire son nom de la limpidité de ses eaux. La principale particularité de ce lac c'est un rocher qui sort de l'eau à deux cents pieds de la grève, près de la résidence Stephens, et qui s'élève à six cents pieds d'altitude. Ce rocher est couvert d'arbres et forme une île.

C'est à la tête de ce lac que M. Georges Washington Stephens de Montréal, fit commencer des défrichements en 1879.

Aujourd'hui nous admirons du Lac à l'Eau Clair, le château Stephens, grande construction style renaissance, à deux étages. Pour faire une description fidèle des richesses entassées dans ce château, il nous faudrait plus d'espace que nous en avons à notre disposition. Nous remarquons surtout une foule d'antiquités et nombre de tableaux, notamment une collection d'aquarelles dues au pinceau de notre artiste canadien: Suzor Côté.

Le touriste qui a l'avantage de visiter le château Stephens peut constater le confort dont jouissent ses hôtes. C'est alors que l'on peut voir de la grande hospitalité de la chatelaine: madame Marguerite Stephens Falchi, la propriétaire actuelle de ce magnifique domaine.

Les diverses pièces du château regorgent d'antiquités canadiennes.

Le visiteur remarque en visitant ce domaine les dépendances de la ferme qui sont des plus modernes. En outre de la résidence du fermier, il y a une magnifique construction érigée dernièrement qui sert de résidence

d'hiver. C'est une maison au toit à pic comme les anciennes résidences canadiennes, dont les différentes pièces renferment des meubles rustiques.

Près du lac il y a le chalet abritant les chaloupes, canots et yachts à gazoline ainsi que les agrès de pêche.

Aux alentours du château on admire également les parterres de fleurs ainsi que le jardin potager. Comme le bleu est la couleur favorite de la chatelaine, toutes les dépendances sont peintes en bleu, la plupart des fleurs sont bleues, de même que le costume des servantes. Nous croyons intéresser les lecteurs en donnant les biographies de l'honorable Georges Washington Stephens le fondateur et de son fils le continuateur de l'oeuvre: M. Georges Washington Stephens, son fils.

Georges Washington Stephens naquit à Montréal en 1832. Il était le fils de Harrison Stephens, marchand et de Sally Jackson, qui émigrèrent de l'état du Vermont à Montréal, en 1828.

A fait ses études au High School et à l'Université McGill. Ses études terminées il étudia le droit et fut reçu avocat. Il praiqua avec John Perkins pendant de nombreuses années. Dut abandonner l'exercice de sa profession pour gérer la riche succession de son père.

A épousé, en 1865, Elizabeth, fille de John McIntosh, de Edinbourg. Echevin au conseil de ville de Montréal pendant près d'un quart de siècle.

Elu député au provincial pour la division de Montréal-centre, le 2 décembre 1881.

Battu dans Montréal-Ouest, le 14 octobre 1886.

Elu dans Huntingdon, le 8 mars 1892. Réélu dans la même division, le 11 mai 1897.

L'honorable Georges Washington Stephens fut ministre sans portefeuille dans le cabinet Marchand du 26 mai 1897 au 3 octobre 1900. Il fut également ministre sans portefeuille dans le gouvernement Parent du 3 octobre 1900 au 20 juin 1904.

L'honorable Stephens est décédé à sa résidence du Lac à l'Eau Claire, le 20 juin 1904 à l'âge de 72 ans. Il fut inhumé à Montréal.

L'honorable G. W. Stephens fut un aide puissant du curé Charles-Olivier Savoie, de St-Alexis des Monts, dans son oeuvre de colonisation de cette paroisse.

Son fils Georges Washington Stephens est né à Montréal, en 1866. Il a fait ses études successivement au High School, à l'Université McGill et dans les universités de France, Suisse et d'Allemagne. Il a fait l'apprentissage des affaires à Hambourg, Allemagne, dans l'établissement de M. Steidtmann & Cie, grands importateurs de l'Amérique du Sud. Plus tard, il a été attaché à la maison J.-J. H. Taylor et ensuite à la maison Thos. Robertson & Co., marchands de fer et d'acier. Il a administré depuis la mort de son père en 1904, la succession Stephens, c'est-à-dire qu'il a la garde et l'administra-

tion d'intérêts représentant plusieurs millions.

Il fut le président de la Canadian Rubber Company, de Montréal, ainsi que de la Canadian Consolidated Rubber Company.

M. Stephens a été élu député par acclamation de la division Saint-Laurent de Montréal, au parlement de Québec, en 1905. Il détient ce mandat jusqu'en 1908.

C'est un homme très rompu aux affaires et qui, en même temps, a une excellente culture intellectuelle. Ses nombreux voyages, ses études dans les universités d'Europe, ses lectures et ses travaux de cabinet en ont fait un homme d'une valeur exceptionnelle et d'une compétence indiscutable. Comme homme public, il a porté particulièrement son énergie et ses études vers la question d'éducation et de concert avec l'honorable M. Fisher,

l'honorable M. McCorkill, l'honorable M. Weir et le docteur J.-W. Robertson, il a organisé la grande croisade pour l'éducation qui a eu lieu dans les centres protestants de notre province en 1906. Ce fut le mouvement le plus important qui se soit produit dans notre province depuis un demi siècle.

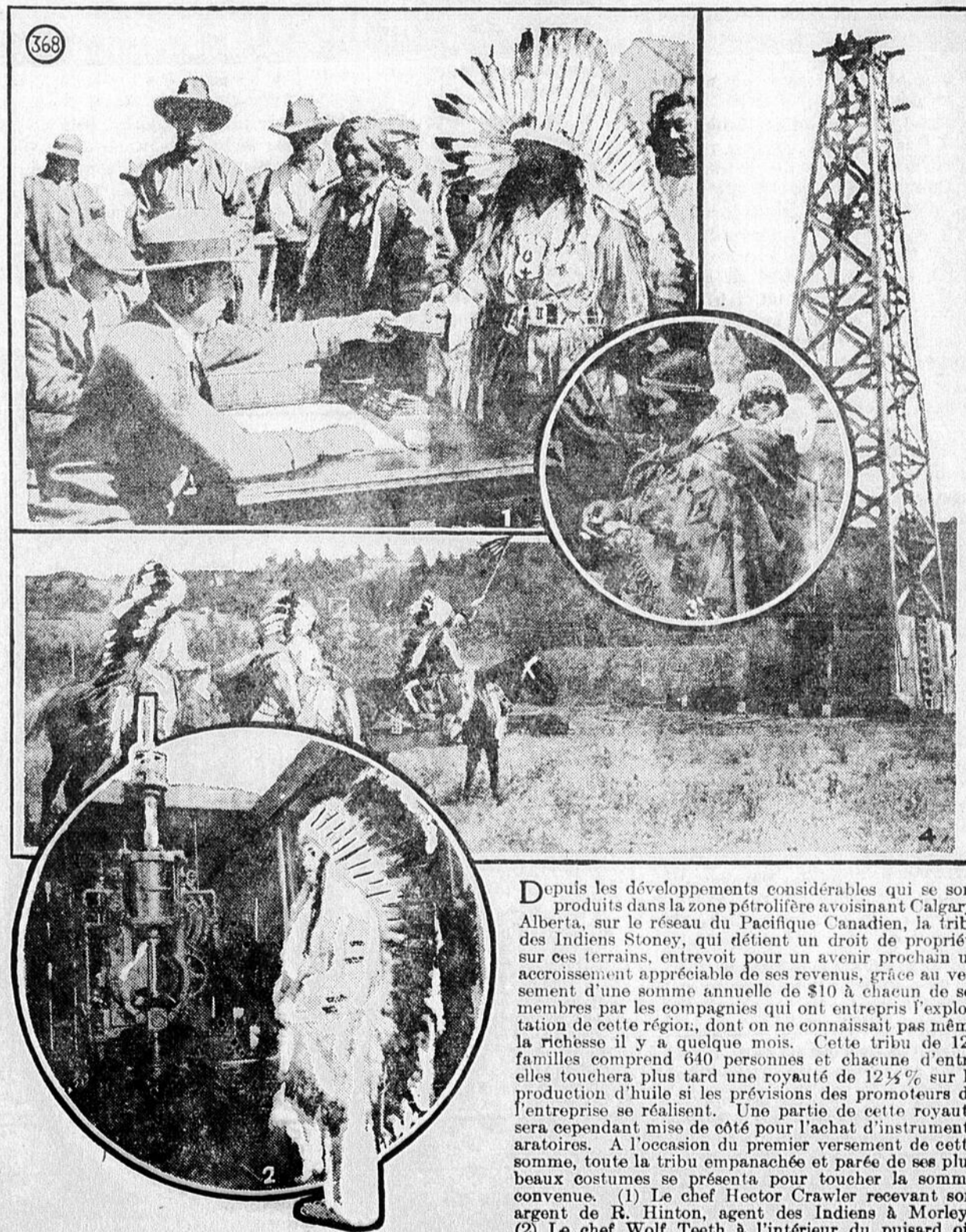
M. Stephens s'est présenté comme Maire à la mairie de Montréal mais fut vaincu. M. M. Stephens est avant tout Canadien; outre sa langue maternelle, il parle également le français et l'allemand. Il est fier et orgueilleux de sa province et il aime passionnément son pays. M. Stephens a cédé son domaine en 1924 à sa soeur Madame Marguerite Stephens Falchi qui continue à St-Alexis des Monts, au domaine du Lac à l'Eau Claire, les traditions de courtoisie, d'hospitalité et de philanthropie de la famille Stephens.

VIATOR.

### L'ORIGINE DES MOTS

**Batterie de cuisine.** — Le mot "batterie" vient du mot "battre" quand il signifie querelle avec coups. Mais lorsqu'il désigne l'ensemble des ustensiles qui servent à la cuisine, le rapport semble plus éloigné. Cependant, on appelle aussi batterie une rangée de canons disposés sur un terrain et prêts à faire feu; et figurément, les divers moyens qu'on emploie pour réussir à quelque chose. On donne de même ce nom à l'assemblage des jarres électriques dont les armatures analogues communiquent ensemble; et peut-être bien que la batterie de canons, la batterie électrique, la batterie de cuisine, toutes trois alignées en bataille et disposées pour l'action, ne sont pas sans quelque analogie avec une armée qui se prépare au combat. N'oublions pas pourtant que la "batterie de cuisine" était en fer et en cuivre "battus".

## LE PÉTROLE PROFITE AUX INDIENS DE L'ALBERTA



L'appareil pompe le précieux liquide. (3) la squaw Becky Beaver et son rejeton, comptant son argent. (4) Les chefs Wolf Teeth, Lost Buffalo et Black Buffalo saluant le derrick qui leur est une nouvelle source de richesse.

## PEA SOUP

Par Maurice NELY

Ce matin-là, rien ne marchait à sou-  
hait dans la cuisine de l'hôtel Bonse-  
cours à Montréal.

Anna Silenius, la belle Finlandaise,  
la cuisinière de la Maison si renom-  
mée dans le monde des maraîchers,  
était d'une humeur de dogue hargneux.

Devant cette superbe fille, bâtie en  
hercule, droite comme le grand mât  
des navires du port, il était permis de  
se demander si l'on se trouvait bien  
en présence d'un membre du beau  
sexe, d'autant plus que le costume et  
particulièrement la toque blanche tra-  
ditionnelle, ne laissant rien paraître  
de la chevelure, complétaient l'illu-  
sion.

Venue très jeune avec les siens des  
confins du Pôle, Anna était descendue  
à Québec, d'où les hommes de la fa-  
mille avaient pris le chemin des Cèdres  
pour y travailler dans les mines, les  
femmes avaient dû chercher de l'ou-  
vrage dans la Ville même.

Elle s'était placée au Château Fron-  
tenac, l'hôtel fréquenté par nos Hono-  
rables et les visiteurs de marque.

Là, elle débuta comme laveuse de  
vaisselle, mais par son intelligence et  
sa bonne volonté, elle gagna la sym-  
pathie de tous, particulièrement celle  
du Chef, M. Bastien, le fameux artis-  
te culinaire.

Celui-ci la prit sa coupe et ainsi pro-  
tégée, ce qu'elle méritait du reste,  
elle gravit un par un les degrés du  
dur métier.

Après un stage très court chez les  
plongeurs, elle fut bombardée un beau  
matin faiseuse ou rôtisseuse de toasts,  
puis légumière, gagnant ainsi accès  
aux fourneaux, au piano, comme di-  
sait M. Bastien.

Son réel essai fut la confection des  
"frites à la française". Elle y réussit  
admirablement et tandis qu'elle fai-  
sait ainsi sauter la poêle, elle jetait  
un coup d'oeil sur M. Arthur Routhier,  
le second cuisinier, son voisin de feu.  
Celui-ci, la voyant si désireuse d'ap-  
prendre, se fit un plaisir, en galant  
Canadien-français, de lui faire voir  
comment cuir à point une pièce de  
viande, faire un ragoût, dernière mo-  
de, ou confectionner les sauces variées  
qui composent le répertoire d'un ar-  
tiste dans le genre.

Bref, petit à petit, Anna passa par-  
tout et fut ainsi initiée à tous les se-  
crets du métier.

Aussi, quand sur le reçu d'une let-  
tre de parents de Montréal l'invitant  
à venir parmi eux, elle se décida à  
quitter Québec, elle avait en poche,  
dans son tablier le plus beau certificat  
que M. Bastien ait jamais donné à  
l'un de ses élèves.

Dès le lendemain de son arrivée  
dans la Métropole, les bons ouvriers  
ne chôment guère dans notre doux  
pays, elle entra comme "Chef" dans  
la Maison, où nous la retrouvons cinq  
ans après, de si méchante humeur, ce  
matin-là.

Elle déploya dans sa nouvelle place,  
le même zèle qu'à Québec.

Aussi son patron vit-il sa clientèle,  
non seulement s'accroître, mais encore  
s'améliorer au point de vue social.

Les marins de tous les pays de la  
terre, avaient, seuls, l'habitude de fré-  
quenter la Maison auparavant; aujour-  
d'hui quand nos bons maraîchers appri-  
rent que les repas excellents que l'on  
faisait chez Anna étaient également  
d'un prix très modique, ils ne se firent  
pas prier pour fréquenter l'Hôtel Bon-  
secours.

Elevée à la française, Anna connais-  
sait en effet, tous nos plats nationaux,  
à l'exception toutefois, d'un seul et  
pour parler franchement, cela paraî-  
tra incompréhensible, car, c'était le  
plus national de tous nos mets, celui

qui nous a valu notre surnom parmi  
nos bons voisins les Anglais, la chère  
soupe aux pois, la vulgaire soupe aux  
pois de nos bonnes familles canadien-  
nes-françaises. Mais en y réfléchissant  
bien, Anna était excusable. Quand l'on  
vient des pays arctiques, où les légu-  
mes sont très rares, c'est plutôt la  
soupe aux poissons que l'on est accou-  
tumé à voir servir sur la table. Ou la  
fameuse soupe était trop claire, pas as-  
sez épaisse, pas comme nous la vou-  
lons, la cuillère tenant debout droite  
comme un sapin, en plein milieu, ou  
elle manquait de couleur, la teinte dor-  
rée n'y étant pas, toujours quelque  
chose clochait, ça n'était pas la soupe  
classique, la véritable soupe canadien-  
ne-française, la seule mangeable sous  
la coupole des cieux.

Pietro Cadorna, le Chef de l'Hôtel  
Caroni, sur le Champ de Mars, était  
incapable de vous servir un macaroni  
à l'italienne, supérieur à celui de la  
belle Finlandaise.

Hans Kaiser, le soi-disant cordon  
bleu du Berlin, n'arrivait pas à dres-  
ser une saucisse à la choucroute,  
comme celle qu'elle préparait pour les  
noctambules, après le théâtre. Quel  
régal, mes aïeux! On descendait de la  
rue Ste-Catherine sur la rue St-Paul  
pour y déguster ce mets favori des  
estomacs boches.

Son ragoût à l'irlandaise, son lard  
aux "beans" n'étaient pas "battables"  
et les cultivateurs de Lachine et du  
Bout de l'Île, en descendant en ville,  
songeaient non seulement aux belles  
piastres qu'ils allaient récolter, mais  
aussi à l'excellent repas qu'ils feraient  
à la table de la belle Anna.

Sans cette "diable de soupe aux  
pois", elle était la cuisinière idéale.  
On n'aurait pas trouvé sa pareille  
dans la province.

Et si ce jour-là notre Finlandaise  
était d'une humeur de chien battu,  
c'est qu'il fallait qu'à midi sonnant,  
la soupe de nos rêves fit une entrée so-  
lennelle dans une petite salle de son  
hôtel, où un groupe de bons habitants  
de St-Lambert, de l'autre bord du  
fleuve, avait commandé un repas spé-  
cial, fixant eux-mêmes le menu désiré.  
Et le diable, c'est que ces hôtes-là

s'y connaissaient en fait de bonne  
soupe aux pois.

Impossible de leur en faire croire!  
Il fallait s'exécuter et plus l'heure  
s'avançait plus Anna sentait sa fai-  
blesse!

Comment s'en tirer?

A deux pas de l'hôtel Bonsecours, il  
y avait M. Omer Pellerin, M. Omer,  
comme le quartier appelait le Chef de  
la "Boule d'Or", qui lui était un in-  
comparable artiste en la matière.

Sa soupe avait fait la renommée de  
son patron, et tous les petits employés  
du Palais et de l'Hôtel de Ville, des-  
cendaient là du premier janvier à la  
St-Sylvestre pour y déguster le "Jus  
d'Or" d'Omer. C'était l'expression.

Quel nectar pour vos 5 cents, mes  
enfants! Aussi, Anna songea-t-elle à  
s'adresser à lui. Voyons, entre voisins,  
un petit service, est-ce que ça se refuse?  
Non certes!

C'était de la charité élémentaire!  
Et puis, cela n'est pas tout, il vous fait  
apprendre, cher lecteur, que depuis  
quelques mois, sa journée finie, M. O-  
mer, le Chef de l'hôtel de la "Boule  
d'Or" faisait patiemment tous les  
soirs les cent pas au coin des rues  
Notre-Dame et Bonsecours, attendant  
évidemment quelqu'un.

De son côté, Mlle Anna Silenius, ap-  
rès avoir mis tout en ordre dans sa  
cuisine, d'un pas vif, gagnait le mé-  
me coin de rues. Un salut était échan-  
gé et tous deux se mettaient en route  
dans la direction du Parc Sohmer.

Là confortablement assis sur la ter-  
rasse, devant un panorama splendide,  
ils jouissaient agréablement de l'ex-  
cellent orchestre et de leur société ré-  
ciproque.

Les soirées se succédaient aug-  
mentant leur mutuelle sympathie, à  
un tel point qu'un certain soir, entre  
deux airs de musique, Omer plus a-  
moureux que jamais, prit sa "douce"  
par le bras et en quelques mots bien  
sentis, lui déclara son amour, ce à  
quoi la blonde Anna répondit par un  
"oui" discret et délicieux aux oreilles  
de son cavalier.

Leur union fut ainsi décidée, en  
face des eaux du fleuve, des milliers  
d'étoiles leur servant de témoins.

Les choses en étant à ce point, il

était tout simple que notre cuisinière  
si en peine, vint s'adresser à son fian-  
cé.

Les deux Maisons communiquaient  
par des portes de cour. D'un saut, An-  
na fut chez le voisin: "Omer, lui dit-  
elle, il me faut absolument votre con-  
cours. Figurez-vous que j'ai pour midi  
une soupe aux pois à servir pour un  
"spécial" très recommandé. Vous sa-  
vez que ce n'est pas mon fort. Venez  
m'aider, je vous en prie. Il y va de  
ma réputation."

M. Omer réfléchit quelques secon-  
des puis répondit d'un air très peiné:  
"Ma chère Anna, je suis désolé, mais  
vous me demandez là un service que  
je ne puis vous rendre. Mon secret  
qui fait la fortune de mon patron ne  
m'appartient pas. Il y va de ma place.  
C'est impossible, je ne puis pas."

"Très bien", répondit-elle sèchement,  
"je m'en passerai." Et elle fila aussi  
vite qu'elle était venue.

Après un moment de réflexion O-  
mer, sa "douce" enfuie, vit devant ses  
yeux un horrible tableau; Anna dans  
sa colère allait tout briser là. Ah!  
non, cent fois non! renoncer à son  
bonheur, pour une soupe même aux  
pois! Au diable toute la boutique! Et  
disparaissant à son tour, dans une  
enjambée, il traversa les deux cours et  
tomba, tel un météore, dans la cuisine  
de sa belle voisine, qu'il trouva tout  
en pleurs.

M. Omer fut très tendre, il faut croi-  
re, car les larmes se séchèrent rapi-  
dement sur les joues de sa "blonde",  
et quant à la soupe elle fut de "pre-  
mière classe", le véritable "Jus d'Or"  
des familles.

Anna n'est plus en peine aujour-  
d'hui. Son mari ayant perdu sa place,  
a pris la senne et le patron du "Bon-  
secours" parle d'acheter la maison de  
son voisin qui lui ne fait plus rien,  
ayant tout perdu en perdant son Chef  
et sa fameuse recette de Pea Soup.

Au bal.

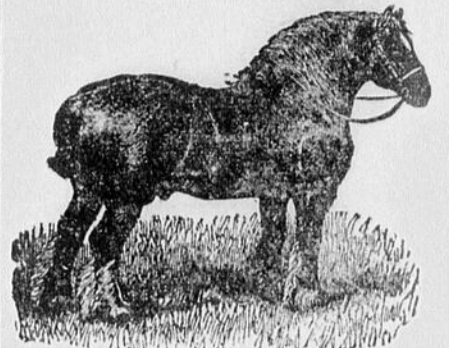
Une jeune femme insiste pour qu'un  
vieux monsieur valse avec elle:

— Que préférez-vous, la valse à  
deux ou trois temps?

— Hélas! madame, la valse n'a  
qu'un temps.

## Tablettes TOUSSINE

POUR LES CHEVAUX



Contre: Toux, gourme, bronchite et  
souffle.

Excellentes aussi pour donner l'appé-  
tit, renforcer, purifier le sang et faire  
muer. Elles débarrassent aussi des  
vers. Envoyées franco par la poste  
sur réception du prix: 50 cts la bou-  
teille. Agent pour le Canada.

Docteur JOS. COMTOIS,  
ST-BARTHELEMI, P. Q.



M.-M. COTE,

PHOTOGRAPHE,

22 rue St-Laurent,

Louiseville.

Atelier des plus moderne.  
Kodaks et Films à vendre.  
Nous développons, imprimons et a-  
grandissons pour les amateurs. — Ou-  
vrage des mieux finis dans 24 heures.  
Portraits colorés, une spécialité.

## The Onondaga Garage

LOUISEVILLE, P. Q.

Réparations générales d'autos, engins  
à gasoline, etc., etc.

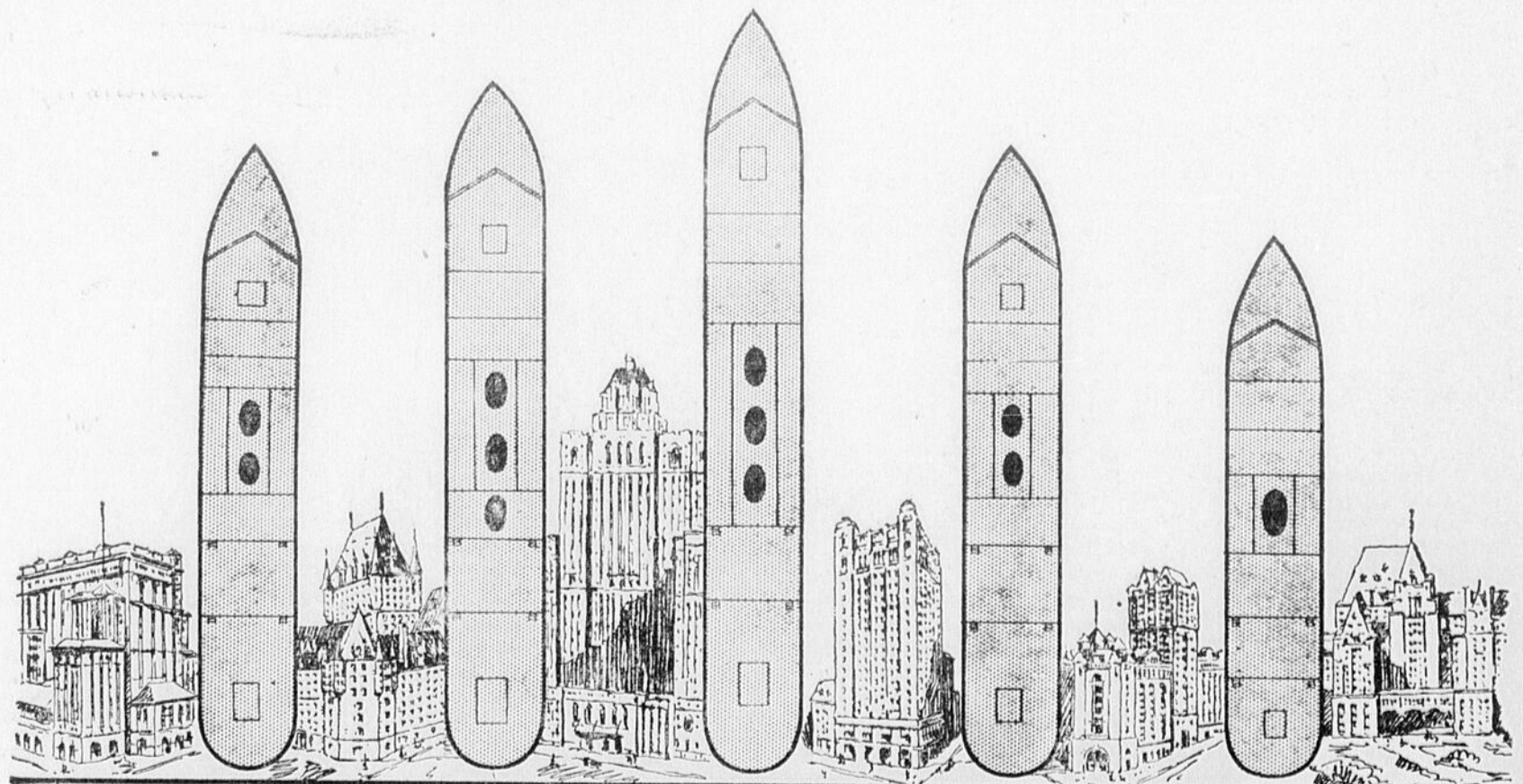
Huile, Accessoires, Graisse, Gasoline,  
Tubes, Tires Dunlop, Etc.

REBOURAGE DES CYLINDRES  
OUVRAGE GARANTI.

GERALD VILLENEUVE,  
Mécanicien-Expert.

Lisez nos annonces et  
encouragez nos annor-  
ceurs.

## Rapprochement Intéressant entre les Grands Hôtels et les Navires du C. P. R.



|                               |                                  |                                 |                                |                          |                                  |   |                                 |                               |                                       |                                   |
|-------------------------------|----------------------------------|---------------------------------|--------------------------------|--------------------------|----------------------------------|---|---------------------------------|-------------------------------|---------------------------------------|-----------------------------------|
| VANCOUVER<br>HOTEL<br>210 FT. | DUCHESS<br>OF BEDFORD<br>600 FT. | CHATEAU<br>FRONTENAC<br>260 FT. | EMPRESS<br>OF JAPAN<br>640 FT. | ROYAL<br>YORK<br>395 FT. | EMPRESS<br>OF BRITAIN<br>730 FT. | CANADIAN PACIFIC<br>BUILDING TORONTO<br>230 FT. | DUCHESS<br>OF ATHOLL<br>600 FT. | WINDSOR<br>STATION<br>215 FT. | BEAVER CLASS<br>CARGO SHIP<br>512 FT. | BANFF SPRINGS<br>HOTEL<br>190 FT. |
|-------------------------------|----------------------------------|---------------------------------|--------------------------------|--------------------------|----------------------------------|---|---------------------------------|-------------------------------|---------------------------------------|-----------------------------------|

Le Pacifique Canadien, la plus grande compagnie de transport au monde, possède une vaste chaîne de luxueux hôtels dans les grands centres et les plus belles  
villégiatures du Canada. Elle exploite aussi la plus puissante flotte canadienne de paquebots et cargos. La comparaison que l'on fait ici entre la hauteur des  
hôtels et la longueur des navires est très intéressante et donne une idée concrète du merveilleux développement du Pacifique Canadien.

## Aux élèves de Mlles Boisvert, St-Léon

Mes bons petits amis,

J'ai été très heureux des bons résultats de vos concours de fin d'année. Je vous en félicite et j'espère que vous allez continuer vos études sous la haute direction de vos distigués institutrices. Vous ne pouvez faire mieux ailleurs; ensuite si vous faites votre cours chez Mlles Boisvert vous aurez droit à la même récompense que M. Gérard Martin, pourvu que votre conduite soit excellente.

Vous ne devez pas ignorer que le cent piastres que votre digne compagnon a reçu à la distribution des prix n'est qu'une petite partie de ce qu'il recevra.

Je souhaite que vous soyez de plus en plus nombreux à l'école de Mlles Boisvert qui peuvent vous très bien préparer pour diplômes élémentaire et supérieur français et anglais et même vous faire commencer avantageusement un cours classique ainsi que l'ont prouvé les concours de latin et de grec.

Donc préparez-vous à reprendre courageusement une autre année et tâchez d'avoir de nouveaux camarades. Je vous demande aussi de vous conduire de manière que je puisse tous vous récompenser.

Ami de l'éducation.

## St-Barnabé Nord

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de Mlle Anita Gélinas, décédée à l'âge de 21 ans, fille de M. Alfred Gélinas et de feu Marie-Louise Beaulieu. Elle a succombé à une longue maladie soufferte avec une entière résignation à la sainte volonté de Dieu. Ses parents réunis à son chevet eurent l'ultime consolation de la voir quitter cette terre d'exil sans appréhension et sans frayeur, et après avoir reçu avec une grande ferveur les sacrements des mourants. Ses funérailles furent très solennelles. La levée du corps fut faite par Mgr L.-E. Duguay, P. D., et le service fut chanté par Mgr Duguay, assisté des abbés Lucien Gélinas et Pierre Boulay, comme diacre et sous-diacre. Le chœur de chant rendit très bien la messe des morts. Les principaux solistes furent M. Evariste Gélinas, Médecin de St-Thomas de Pierreville, M. le notaire A.-A. Gélinas. Portait la croix: Mlle Lucille Gélinas, accompagnée de M. Fernando Gélinas, cousin et frère de la défunte. Conduisait la dépouille mortelle, M. Antonio Gélinas.

Les porteurs étaient: MM. Antoni Gélinas, de St-Célestin et Armand Gélinas, de St-Barnabé, tous deux cousins de la défunte, Omer Gélinas, Armand Diamond, Gérard Lemay et William Gélinas, tous de St-Barnabé; Portaient les rubans: Mlles Rosa Beaulieu, de St-Paulin, M.-Rose Gélinas de St-Barnabé, tous deux cousines de la défunte, Mlles Lucinda et M.-Anne Gélinas, de St-Barnabé. Ont fait la collecte: Mlle M.-Blanche Gélinas, cousine de la défunte, accompagnée de M. Roméo Gélinas, frère de la défunte, Mlle Angéline Venne, accompagnée de M. Armand Gélinas, tailleur à l'Assomption, frère de la défunte.

Elle laisse pour la pleurer, outre son père, M. Alfred Gélinas, 4 frères: Fernando, Armand, Roméo, Bernard; 4 soeurs: Laurette, Yvette, Françoise, Jeanne. Elle était enfant de Marie. Suivaient le corps: son père, M. Alfred Gélinas; ses frères: Fernando, Armand, Roméo, Bernard; ses soeurs: Laurette, Yvette, Françoise, Jeanne; Ses oncles et tantes: M. et Mme Eva-

riste Gélinas, de St-Thomas de Pierreville; Ovíla Beaulieu, de St-Paulin; Mme Denis Gélinas, de St-Célestin; M. et Mme Lauda Gélinas, Mme Arthur Gélinas, de Ste-Angèle; M. et Mme Evariste-Ant. Gélinas; ses cousines: Mlles Lucille et Blanche Gélinas, Rosa Beaulieu, de St-Paulin, Marie-Rose et Dozia Gélinas, Germaine et Juliette Gélinas, Simonne Gélinas; ses cousins: MM. Antoni Gélinas, de St-Célestin; Hervé et Gérard Gélinas. On remarquait aussi: M. et Mme Denis Gélinas, M. et Mme Eugène Gélinas, MM. et Mmes Lucien Ricard, O-rigène Lemay, Donias Gélinas, Théodore Gélinas, Josué Gélinas, Albert Lemay, Pierre Gélinas, MM. Atchez Ricard, Oscar Diamond, Paul Diamond, MM. et Mmes Odzaka Gélinas, Henri Ferron, Dionis Ricard, MM. Wilfrid Boucher, Adélar et Raoul Matteau, de Charette, Lauda Gélinas, des Trois-Rivières.

Dans l'assistance au service, on remarquait aussi Mlles Alda et Anna Gélinas, M. et Mme Caméric Lemay, Mme Vve Frédéric Bournival, M. et Mme Henri Rivard, M. Evariste Gélinas, M. et Mme Esdras Ferron, M. et Mme Dr E. Bellemare, Mme Charles Marcouiller, M. et Mme Jos Gélinas, Mlles Onéda et Simonne Gélinas, Rosa et Alice Lord, Angéline et Florence Dubé, Laurette Pellerin, Alice et Cécile Gélinas, M. Blanche et Jeannette Bourassa, MM. Edgar Lavergne Armand Diamond, Gérard Lemay, Omer Gélinas, Freddy et William Gélinas, Louis et Lionel Lemay, Germain Gélinas, Mme Théodoré Gélinas, M. Adé-lard Ricard, Mlles Jeannette Ricard,

Rosa et Clarendia Gélinas, Lucienne Ferron, Bella Boucher, Laura Gélinas, Irène et Cécile Pellerin, Bernadette, Bourassa, Louisa Marcouiller, Lucille Boisvert, Emilienne Bourassa, Eliane Auger, Régina Guillemette, Blanche Bellemare, Eva Bourassa, Angéline Gélinas, Gardé Morach, Angéline Venne, de Montréal; M. et Mme Josué-N. Gélinas, M. et Mme Philias Auger, M. et Mme Luc Gélinas, Mme Vve Alfred Bournival, Mlles Valérie et Berthe Ferron, M. et Mme Joseph Lacerte, Mme Emile Gélinas, M. et Mme Isaïe Lemay, Dame Vve Odilon Gélinas, M. et Mme Adjudor Lacerte, M. et Mme Sévère Isabelle, Mme Armand Diamond, Mlles Alice, Antoinette et Florette Arvisais, de St-Sévère; Maria et Eva Lavergne, M. Arcade Lavergne, de St-Sévère, Mlles Yvonne Gélinas, Simonne et Gertrude Matteau, M.-Anne Gélinas, Germaine et Gilberte Bellemare, Flora Marcouiller, Lucienne Gélinas, Thérèse Bourassa, M.-Rosa Gélinas, M.-Rose Rivard, Auréa et Antoinette Bourassa, Diana et Jeannette Bourassa, M.-Ange Carbonneau, Bella Diamond et une foule d'autres dont les noms nous échappent. La famille a reçu un grand nombre de bouquets spirituels et de sympathies.

Nos sincères condoléances.

### CAP DE LA MADELEINE

MM. Louis-Georges Arcand, Ernest Villeneuve, Jean-Louis Rousseau et Camille Gélinas, nous sont revenus très enchantés, après un voyage de 10 jours passés aux Etats-Unis. Ils ont visité les Milles-Isles, Utica, N. Y., Albany, Northampton, Springfield, Lowell et Old-Orchard Beach.



## Gouvernail à l'avant d'un navire

Le "Princess Norah", nouveau vapeur mis en service cette année sur les côtes de la Colombie Britannique par le Pacifique Canadien, est pourvu d'un dispositif de direction fort original, mais pratique au suprême, pour le genre de navigation auquel ce navire est affecté. C'est un gouvernail de proue qui est destiné à seconder le gouvernail

ordinaire, facilitant la manœuvre du vapeur dans les passages étroits et souvent tortueux qu'il lui faut traverser sur les côtes de la Colombie, particulièrement entre la terre ferme et l'île Vancouver. Ce gouvernail, que l'on aperçoit ici distinctement, a donné en pratique, des résultats très satisfaisants.

Téléphone Bell 32.

## Dr Léopold Gélinas

CHIRURGIEN-DENTISTE  
LOUISEVILLE, QUE.  
(En face de l'Hôtel Labeur).

Si vous avez des parents ou des amis que la lecture de notre journal pourrait intéresser, vous n'avez qu'à nous envoyer leurs noms et adresses et nous nous ferons un plaisir de leur envoyer gratis un numéro-spécimen.

## W. L. GAGNE,

IMPORTATEUR EN GROS  
Papeteries, Jouets, Sacs de papier, Ficelle, Poudre et Parfum.  
4640 rue Fabre, Montréal  
Téléphone: Amherst 0639.

Téléphone 103 r 3.

## JOSEPH GAGNON

Commerçant de  
FOIN, BROCHE, BARDEAUX, BOIS, CIMENT, VIANDE, OEUFS, ETC.  
Spécialité: FOIN.  
SAINT-JUSTIN, P. Q.

## J.-Ernest Gagné,

SAINT-JUSTIN, P. Q.

AGENT DE LA MAISON

## P.-T. Legaré, Limitée, Québec

La grande variété aussi bien que la qualité des marchandises vendues par cette maison sont connues de tout le monde.

Conditions pour convenir aux clients.

## Louis-Jules Lacourse

PEINTRE-DECORATEUR  
BAS PRIX — OUVRAGE GARANTI  
Spécialité: Imitation en tous genres.  
PONT MASKINONGE, P. Q.

## ALPHONSE LESSARD,

FORGERON  
Spécialité de soudure au gaz: Fer, Fonte, Acier, Granit, Etc.  
Ouvrage Garanti—Prix modérés.  
PONT MASKINONGE, P. Q.

## Pipes en Cèdre

Nous avons un beau choix de ces pipes avec bouquins en caoutchouc ou en bakélite et que nous pouvons vous offrir aux prix suivants:  
avec bouquins caoutchouc \$0.50  
avec bouquins en bakélite .1.00

PRIX SPECIAUX A LA DOUZAINÉ.

Magasin W.-H. GAGNE,  
SAINT-JUSTIN P. Q.

DIFFERENTES MANIERES D'AIDER NOTRE JOURNAL

- 1.—En s'y abonnant ou en payant son abonnement.
- 2.—En lui procurant de nouveaux abonnés.
- 3.—En le faisant lire.
- 4.—En lui apportant une collaboration littéraire.
- 5.—En sollicitant des annonces à son intention.
- 6.—En encourageant nos annonceurs, disant que vous avez vu leurs annonces dans notre journal.



## ULRIC GIGUERE

BIJOUTIER  
Bel assortiment de Montres, Bagues, Joints, Bijouteries, Etc., Etc.  
Réparations de toutes sortes à des prix très modérés  
Rue St-Laurent, LOUISEVILLE.

## CHARLES HEATON

AGENT D'ASSURANCES  
FEU et ACCIDENT  
Bureau à LOUISEVILLE, P. Q.,  
Rue ST-LAURENT.

Téléphone Bell, 88.

## L. J. A. LEGRIS

DOCTEUR EN MEDECINE  
Médecine Générale au bureau et à domicile.  
Répond à tous les appels de jour et de nuit dans le village, la campagne et les paroisses environnantes.  
68, rue St-Laurent, — LOUISEVILLE

MONUMENTS  
EN MARBRE et en GRANIT  
Prix de 15 à 20% meilleur marché qu'ailleurs exécutés aux ateliers les plus considérables au Canada. Ecrivez pour catalogue.  
J.-P. LAURIN,  
95 rue George, OTTAWA.

Téléphone 9.

## HENRI JULIEN FORGERON

Spécialité de soudure à l'oxygène  
Prix modérés.  
AUSSE REMEDES DU DR DANIEL POUR BESTIAUX.  
ST-LEON, P. Q.

## AUX PERSONNES MAIGRES

Notre thé Indien est une nouvelle découverte qui engraisse les personnes maigres rapidement et sans danger. Il est aussi très efficace dans le cas de Dyspepsie. Ne contient aucune drogue.  
Prix franco \$1.50  
Indian Herb Laboratory Reg'd.  
Casier Postal 50, STATION "N"  
MONTREAL, CANADA.

## A. Prud'homme & Fils, LIMITEE

Ferronnerie, Quincaillerie, Vitres, Peinture, Matériaux de Plomberie, Papier à couverture "Lion", etc  
Toutes les marques de tôle galvanisée ou noire sont nos spécialités  
EN GROS SEULEMENT  
270 rue Craig Est, Montréal.  
EUGENE BENOIT,  
Représentant, LOUISEVILLE

## Fêtes inoubliables à St-Justin

(Suite de la première page)

Car FARCE Y est,  
"SAUCE Y EST"

LEGUMES... MASKINONGE.

Nous "GAGNONS" toujours à les

manger

PETITS POIS... Pour "GAGNER

du poids,

Il faut en avaler plusieurs fois.

PATATES PILEES aussi minces

Que nos oreilles

Sous les pincés

Vermelles

Du vieux professeur

Aujourd'hui à l'honneur.

TOMATES... "TROMPE-SOURIS"

A moins que vous ne les "PICOTT"

...iez

Vous ne pourriez

Trouver leur goût exquis.

CONCOMBRES... Ne veut pas dire

cornichons:

Alors donne m'en donc.

DESSERT...tes mâchoires:

Ce sont les gloires

Des parfaits

Gourmes.

GATEAUX ASSORTIS... comme

nos deux présidents,

car l'un est toujours "L'ECHO" de

l'autre.

PATISSERIES FRANÇAISES...

"De la française elle a tous les a-

tours":

Servons-nous en toujours.

CREME GLACEE...non pour re-

froidir

Mais pour garder intact le souvenir.

FRUITS... pleins de saveur

Pour Son HONNEUR

Le Maire

CAMILLIEN

Et le Maire

PAQUIN

PAIN... fait avec la fleur

Du meilleur

"MILLER".

BEURRE... qui n'a rien de rance,

Car il est de "ST-LOUIS DE FRAN-

CE"

PETITS FOURS... ceux que l'on

"commet" tous les jours.

CAFE... "QU'A FAIT" "WILLI-

AM"? Il a tout mis de COTE

Pour mieux nous accoter.

BIERE... "T'AS PAS"

Goûté ses appas. (Voir NOTA)

VINS... Quand ils ont "DE L'AGE",

Dit le vieil adage,

Ils stimulent si bien la faim,

Qu'on n'en peut voir la...

F I N .

(NOTA: La bière est fournie à titre

gracieux par M. L.-P. GOUIN, distri-

buteur de la National Breweries pour

le district des Trois-Rivières. Cordial

merci.)

Pendant le banquet, M. Casimir Hé-

bert, professeur de Montréal, avait

composé quelques chansons qu'il dé-

dia à son professeur qu'il exécuta a-

vec beaucoup de succès. Nous les re-

produisons en page seize.

Durant le banquet, chacun y alla de

son chant où de son récit, et l'un des

incidents qui provoqua le plus d'en-

thousiasme chez les convives fut l'ar-

rivée très attendue d'ailleurs, de S.

H. le Maire de Montréal, M. Camillien

Houde, chef de l'Opposition et député

de la division Ste-Marie à la Législa-

ture de Québec. Il fut l'objet d'une o-

vation très prolongée lorsqu'il fit son

apparition dans la salle. M. Houde

participa volontiers aux agapes si gaies

des anciens élèves du Prof. Duchesnay

et consentit même, à la demande gé-

nérale à chanter plusieurs chansons

populaires qui furent fort applaudies,

entr'autres "Allouette" et "A la Claire

fontaine".— Qu'il soit dit en passant

que M. le Maire de Montréal possède

de une voix de baryton très riche et

qu'il sait chanter en artiste.

Il en fut de même de M. le curé

Emile Cloutier, de St-Justin, dont les

chansons rendues avec une perfection

remarquable furent chaleureusement

applaudies.

MM. P.-A. Gagnon et W.-H. Gagné

présidaient le banquet, et on remar-

quait à la table d'honneur: le Prof.

Duchesnay, M. C.-J. Magnan, M. le

Curé Cloutier, le chanoine Clermont,

de St-Barthélemy, M. le notaire J.-E.

Langlois, M. Agapit Cloutier, M. Phi-

lias Gagnon, président de la Commis-

sion Scolaire de St-Justin, M. l'échevin

Jules Picotte, de Ville Lasalle, M.

William-L. Gagné, M. Adolphe Côté,

M. Albert St-Yves, MM. les abbés

Mongrain, Gagnon, Masson, Clément,

etc.

Le banquet fut suivi d'une assem-

blée populaire commencée au carré

faisant face à l'église, mais qui se

termina dans l'église même, lorsque

la pluie intervint pour faire suspen-

dre pendant quelques minutes les élo-

quents discours prononcés par les

orateurs présents.

M. P.-A. Gagnon présida cette réu-

nion à laquelle plus de mille person-

nes assistaient. M. Gagnon présenta

chacun des orateurs en des termes fort

bien choisis et mérite certes de sincères

félicitations pour la délicate fag-

on dont il s'acquitta de la mission qui

lui avait été confiée.

M. J. Paquin, maire de la paroisse

de St-Justin, appelé à adresser le pre-

mier la parole, souhaita la bienvenue à

tous les anciens de l'Ecole Comm-

erciale, d'abord, puis à tous les citoyens

des environs qui avaient voulu être

témoins du spectacle qu'offrait la ré-

union d'anciens jeunes étudiants qui

après des années de séparation, ai-

ment tant à se remémorer les bons

souvenirs d'autrefois. M. le maire re-

mercia ensuite M. le curé Cloutier

pour la part qu'il a prise dans l'orga-

nisation de ce conventum, et souhaite

que celui-ci obtienne tout le succès

qu'on en attendait.

Un ancien élève, M. Hermann Plan-

te, se fit ensuite l'interprète de tous

les anciens pour rendre un tribut

d'hommages au professeur Duches-

nay et souligner quelques traits de la

carrière mémorable de ce vieil édu-

cateur dont les mérites sont reconnus

par toute notre province. M. Plan-

te formula des vœux pour que M. Du-

chesnay, reste encore longtemps à la

tête de l'admirable institution qu'il

dirige avec tant de succès depuis 45

ans.

M. CAMILLIEN HOUDE

Puis ce fut au tour de M. Camillien

Houde, chef de l'Opposition provin-

le et maire de Montréal. M. Houde

déclara dès le début de ses remar-

ques, que ce n'est pas en sa qualité

de chef de l'Opposition ni de maire de

Montréal, qu'il participait au conven-

tum des anciens élèves de l'Ecole

Commerciale de St-Justin.

En acceptant l'invitation qui lui a

été faite, il n'avait qu'un but: rendre

un tribut d'hommage à la cause de

l'éducation et à un vénérable tuteur

qui a consacré presque un demi siècle

à cette noble cause.

"Cette réunion, je crois", dit-il, est

une véritable fête du souvenir, puis-

que nous sommes tous réunis ici pour

renouveler de vieilles amitiés et nous

appeler les souvenirs de notre enfan-

ce.

C'est aussi un événement qui nous

montre la grandeur de la cause de

l'éducation et nous fait comprendre

que l'instruction est nécessaire aux

notres pour leur permettre d'attein-

dre les hautes destinées vers lesquel-

les ils se dirigent. C'est par l'instruction

en effet que nous préparerons no-

tre population pour les luttes de de-

main. C'est par elle encore que nous

ferons triompher tous nos droits et

c'est encore par elle que les Cana-

diens, sans distinction, obtiendront

dans la vie, le succès auquel ils ont

droit.

M. Houde parla ensuite de la petite

école du rang, école dont il garde le

meilleur des souvenirs pour l'avoir

lui-même fréquentée. C'est à cette pe-

tite école, dit-il, que nous puissions

toutes les notions de ce qui contribue

aujourd'hui à assurer le succès de cha-

cun d'entre nous. La petite école est

sacrée et nous devons la respecter

comme nous devons aussi respecter

les éducateurs qui s'y dévouent nuit

et jour pour n'avoir, comme toute sa-

tisfaction, après avoir façonné des es-

prits, que la triste satisfaction de voir

ces jeunes gens, leurs élèves chéris,

quitter leurs foyers pour aller tenter

fortune ailleurs.

"La petite école" doit assurer la

survivance de notre race", dit ensuite

M. Houde, et j'ai confiance en elle.

Puis le chef de l'Opposition provin-

cial, heureux de pouvoir, pour une fois,

s'élever au-dessus de toute question

purement politique, fait un bel éloge

de M. C.-J. Magnan, inspecteur gé-

néral des Ecoles de la province dont il

constate la présence à ces fêtes.

M. C.-J. MAGNAN

M. C.-J. Magnan, inspecteur général

des Ecoles de la Province de Québec,

fut l'orateur suivant. Avec toute l'élo-

quence que tous lui connaissent, il sut

dans un discours très châtié, faire re-

sortir toute l'importance de l'éduca-

tion et défendre, en même temps que

les droits des jeunes à l'instruction

dont leurs pères furent privés pendant

si longtemps, les institutrices et les

institutrices pour lesquels il réclama

des salaires plus raisonnables qui leur

permettront de vivre dans des condi-

tions plus convenables et de s'appli-

quer mieux encore au travail si in-

grat qu'ils s'imposent.

Au début de son remarquable dis-

course, M. Magnan rendit hommage

aux citoyens de St-Justin ainsi qu'à

leur dévoué pasteur, pour l'apparence

vraiment attrayant de leur joli vil-

lage. Il a eu l'avantage, depuis samed-

di soir lors de son arrivée, de parcou-

rir le village de St-Justin dans tous

ses coins, et partout, il fut impressio-

né. Inutile de dire qu'il a surtout vi-

sité l'école dirigée par M. Duchesnay,

et que son impression est tout à l'hon-

neur du vénérable instituteur dont il

veut, avec les orateurs précédents,

faire le plus bel éloge tout en lui sou-

haitant de continuer longtemps en-

core à faire le bonheur des citoyens de

St-Justin et assurer à la jeune géné-

ration de l'endroit, une éducation qui

lui permettra de faire honneur à ceux

qui les ont précédés.

M. Magnan, après avoir fait com-

prendre à ses auditeurs la nécessité

indéniable de l'instruction chez notre

jeunesse, prend ensuite la défense de

l'instituteur et de l'institutrice de la

campagne qui, d'après lui ne reçoivent

pas des salaires adéquats aux servi-

ces si précieux qu'ils rendent dans

leur sphère respective. Il fait appel

aux Commissaires d'écoles, leur de-

mandant de mieux payer ceux et celles

qui se dévouent à la cause de l'éduca-

tion.



M. l'abbé Emile Cloutier, curé de St-Justin et Président d'Honneur des fêtes du Conventum.

des mets brillaient comme deux soeurs jumelles. Quelles expressions pourraient dire toute ma profonde déférence à l'égard de tous ces hôtes d'honneur qui se sont imposé de réels sacrifices pour venir se joindre aux Anciens et leur apporter l'appoint de leur encouragement et de leur prestige. Et que vous dirais-je à vous tous qui composez cette foule dont les proportions gigantesques grandissent davantage la solennité de cette réunion. Et comment pourrais-je vous remercier assez, vous, qui avez été l'un de mes plus brillants élèves, vous, qui au sortir de l'école commerciale avez continué de marcher dans les sentiers du succès, vous mon cher Gagné, qui par votre journal, avez si grandement contribué à la réussite de ce Conventum, et avez mis gratuitement à la disposition des organisateurs votre imprimerie tout entière; vous enfin qui avez trouvé dans votre fils William le prolongement de votre être, ou si vous l'aimez mieux "l'Echo" de vos sentiments. Quant à vous M. le Curé, depuis votre accession à la Cure de Saint-Justin, vous m'avez déjà donné de si nombreuses marques de votre paternelle bienveillance que je ne puis être surpris du nouveau témoignage de confiance que vous m'avez accordé en vous constituant pour ainsi dire la cheville ouvrière de cette manifestation qui m'honore.

Mais ma reconnaissance ne peut m'empêcher de crier bien haut le plaisir que j'éprouve à revoir tous ces

chers anciens qui m'ont honoré dans le passé de leur confiance en venant demander à l'humble professeur de campagne de les guider dans la voie des sciences commerciales.

Vous êtes venus de partout. Comme les mages vous avez vu briller dans le ciel l'étoile du souvenir, et guidés par elle, vous vous êtes dirigés vers le berceau de votre jeunesse. Vous avez pensé au vieux professeur, et vous vous êtes dit: — "Allons le revoir à St-Justin. Renouons les liens du passé. Allons revivre les jours heureux de l'adolescence. Retournons vers la vieille école du village. Reprenons contact avec ces murs, ces bancs, ces pupitres. Revivons les heures d'autrefois et saluons celui-là même qui nous a guidé à une époque de notre vie où nous avions besoin d'un mentor éclairé."

Comme vous avez été bien inspirés et comme mon cœur tressaille d'allégresse à la vue de vous tous.



S. H. le maire de Montréal, M. Camillien Houde, l'un des orateurs au Banquet du Conventum.

Vous revoir était le rêve de ma vie, car vous ne l'oubliez pas, mes chers anciens, le professeur s'attache à l'élève comme le sculpteur au bloc de marbre qu'il va façonner à l'image rêvée par son âme d'artiste.

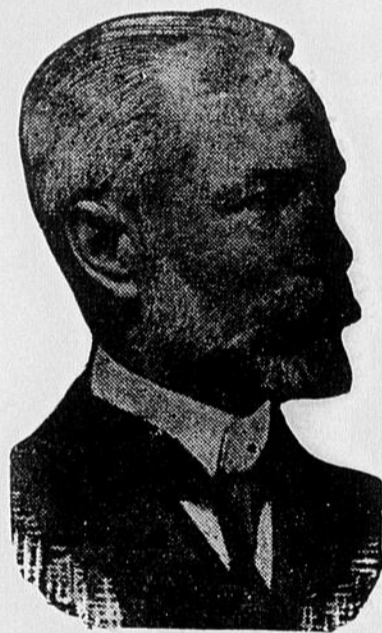
C'est un véritable lien de paternité, aussi solide et aussi puissant que celui de la paternité, selon la nature. N'êtes-vous pas en effet mes enfants selon l'intelligence, certes vous formez aujourd'hui une famille très étendue et de vous revoir en pareil nombre me rend fier comme

les patriarches d'autrefois. Et si vous pouviez lire dans mon cœur vous y verriez écrits tous vos noms. Oui je me rappelle chacun d'entre-vous, vos progrès à l'étude, vos progrès aussi dans l'art de l'espèglerie que j'essayais à corriger par ces prises d'oreilles qu'a rappelés le spirituel auteur du menu. Mais je vous ai tous aimés, parce qu'en vous je voyais des futurs citoyens de qui l'église et la patrie attendaient beaucoup.

Ma tâche je l'ai remplie avec fermeté et avec le souci d'être toujours juste avec tout le monde. Je ne crois pas avoir failli sur ce point et je veux garder cette ligne de conduite à l'avenir car j'ai l'intention si Dieu me prête vie de continuer l'oeuvre commencée depuis 46 ans. Vous me redonnez un courage nouveau et je suis prêt à remplir mon rôle jusqu'au bout.

J'espère avoir le plaisir de vous revoir encore car une fête comme celle-ci doit avoir son lendemain. Vous n'avez pas oublié sans doute cette phrase des Saints Livres; — "Qu'il est bon, qu'il est doux pour des frères de vivre ensemble."

Vous l'avez éprouvé au cours de cette journée. A vous donc de revivre ces instants heureux en vous réunissant de nouveau à l'avenir. Soyez bien convaincus que notre vieux professeur sera toujours là pour s'enorgueillir de vos succès passés et vous souhaiter la plus cordiale bienvenue comme il le fait en ce moment à tous et à chacun d'entre-vous.



M. C.-J. Magnan, directeur général de l'Instruction Publique, l'un des orateurs au Banquet du Conventum.

M. Duchesnay fut très applaudi lorsqu'il reprit son siège.

M. le chanoine Clermont, curé de mots et présenta ses félicitations au héros de la fête pour la belle carrière d'enseignement qu'il avait à son crédit.

M. le notaire Langlois de St-Justin prononça lui aussi un magnifique discours lequel fut très apprécié.

M. William-L. Gagné, l'organisateur de cette belle fête et à qui revient la plus large part du succès de cette fête, termina la série des discours en prononçant le discours suivant:

Messieurs les présidents, Messieurs les Hôtes d'honneur, Mesdames, Messieurs,

Vous pouvez vous imaginer quels sentiments de crainte et d'émotion m'étreignent à cette minute où je dois faire entendre ma voix après celle des distingués orateurs qui m'ont précédé, mais soyez sans inquiétude, je serai bref; car à vouloir trop parler je n'aurais rien à "Gagné" et j'aurais trop à perdre.

Comme organisateur de cette démonstration j'avais plutôt à prouver par des actes la haute estime que je porte à mon ancien professeur M. Duchesnay; discours à moi, c'est la démonstration elle-même dont vous êtes les témoins.

Mais je manquerais à la plus élémentaire bienséance si je n'offrais mes remerciements les plus sincères à tous ceux qui m'ont aidé à rendre St-Justin le témoin d'une fête inoubliable.

A vous donc, mes chers condisciples de l'Ecole Commerciale, mon premier mot de reconnaissance. Non seulement avez-vous laissé parler la voix du souvenir, mais encore vous vous êtes laissés guider par celle de la gratitude, et vous avez délié les cordons de votre bourse, afin de nous permettre de défrayer les dépenses inhérentes à une fête comme celle-ci.

A mes collègues du comité d'organisation qui m'ont apporté le concours de leur dévouement et de leur expérience, Merci.

A mon ami, que dis-je à notre ami à tous, à l'ami de toutes les grandes causes, Félix Desrochers, Merci de nous avoir accordé l'hospitalité de la païestre du National, pour tenir nos réunions, et merci aussi de nous avoir donné comme toujours les services de son grand cœur et de sa noble intelligence.

Au sous comité de St-Justin qui a accompli un si beau travail chez les Anciens de chez nous, Merci.

Aux invités d'honneur qui ont fait rejaillir sur cette fête le prestige de leurs noms, Merci.

Aux orateurs distingués qui ont chanté les grandeurs de l'éducation et les gloires de notre vénéré professeur, Merci.

A l'association chorale St-Louis de France qui nous est venue grâce au zèle infatigable de notre ami Wilfrid Duchesnay. Merci de nous avoir fait entendre les plus belles pièces du répertoire religieux: l'art s'est uni à la reconnaissance pour nous faire assister à une véritable apothéose.

A la Shawinigan Power qui va transformer ce soir notre modeste village en un paradis terrestre éblouissant de lumière, Merci.

A M. L.-P. Gouin, de la National Brewery qui a bien voulu nous désaltérer de sa douce liqueur blonde, Merci.

A l'Echo de Saint-Justin qui s'est chargé gratuitement de la publicité et des impressions du conventum, Merci et merci du fond du cœur.

En fin à celui qui a été le factotum de cette réunion, qui l'a appuyé de son patronage distingué, et qui, à tous les dimanches, n'a cessé d'en entretenir ses paroissiens, au dévoué curé de St-Justin, M. l'abbé Cloutier, qui nous a aussi donné l'hospitalité de la salle paroissiale, Merci, mille fois merci. Pour vous prouver nos sentiments à votre égard nous avons voulu que toujours vous entendiez résonner les fibres de la reconnaissance et voilà pourquoi les Anciens vous offrent le timbre que vous avez entendu ce matin, et nous osons croire qu'ainsi les Anciens vous parleront par son intermédiaire chaque fois qu'il résonnera dans le sanctuaire.

C'est sur cette pensée que je vous quitte et que je vous dis encore à tous: Merci.

M. Félix Desrochers, avocat, de Montréal, l'un des principaux orateurs du Conventum fut empêché d'y prendre part à cause de la mort soudaine de son vieux père survenue la veille. C'est avec regret que les paroissiens de St-Justin ont remarqué son absence. — M. le Curé au prône avait recommandé l'âme de M. Desrochers aux prières des fidèles et offrit à M. l'avocat Desrochers ses sympathies personnelles ainsi que celles de toute la paroisse.

La réunion terminée, il y eut réception chez M. le professeur Ovila Duchesnay où le vénérable instituteur fut enchanté d'accueillir un grand nombre de ses chers anciens élèves, en plus des personnalités mentionnées plus haut qui lui réitérèrent leurs félicitations et leurs meilleurs souhaits.

Ce fut ensuite une réception chez M. W.-H. Gagné, éditeur de l'Echo de Saint-Justin" organe local dont les ateliers qui furent visités intéressèrent vivement les invités et Son-Honneur le Maire de Montréal remercia M. Gagné et se dit enchanté de son court passage à Saint-Justin. — M. le notaire Barrette, ex-M.P. et M. A. L'Archevêque, ex-M.P., adressèrent aussi la parole.

S.H. le maire de Montréal prit part à ces deux réceptions.

Le soir, M. le notaire J.A. Barrette, de St-Barthélemi, avait invité quelques amis à assister à un souper intime qu'il avait fait servir à l'Hôtel Lindbergh, à St-Viateur d'Anjou. Ont pris part à ce souper: S. H. le Maire de Montréal, M. Camillien Houde et Mme la maïresse, M. et Mme William-L. Gagné, M. et Mme Wilfrid Duchesnay, M. et Mme Ad. L'Archevêque, ex-M.P., M. et Mme J.-E. Poirier, M. et Mme Paul Valade.

La fête devait se terminer le soir par une grande illumination du village, malheureusement le mauvais

(A suivre sur la page seize)

L'ECOLE DE SAINT-JUSTIN



ont pris part à cette manifestation; on voit un groupe photographié au sortir de la grand'messe solennelle. Première rangée, de gauche à droite: MM. A. professeur Ovila Duchesnay, fondateur de l'école et le héros de cette fête, l'abbé Emile Cloutier, curé de Saint-Justin, C.-J. Magnan, inspecteur général de l'Instruction Publique, Jos Saucier, M. J.-A. Barrette, notaire, et les abbés Clément, Masson, Gagnon et Mongrain... On reconnaît aussi dans le groupe Cloutier, de Boston, et Origène Saint-Laurent, de Lowell, Mass.—(Photo F.-E. Marsan, 4589 Fabre.)

1  
9  
2  
9

## Une grande foule à la bénédiction du nouveau pont à Saint-Alexis des Monts

M. l'abbé A. Baril, curé de la paroisse, préside la cérémonie---Les deux députés du comté adressent la parole.

### LE TOURISME EN CETTE REGION

C'est en présence de la grande majorité des paroissiens de St-Alexis et d'un grand nombre de citoyens des paroisses d'alentour qu'a eu lieu la bénédiction du nouveau pont, situé à trois milles du village de St-Alexis. Le pont était très bien décoré de pavillons et de banderolles.

M. l'abbé A. Baril, curé de la paroisse et M. l'abbé A. Desjarlais, vicaire, plusieurs dignitaires civils, le maire James Turner, de St-Alexis, le Dr Théodore Gervais, député fédéral; M. J.-W. Gagnon, député provincial; L.-J. Thisdel, préfet du comté, arrivèrent sur les lieux à 2.30 heures p.m., accompagnés d'un grand nombre de personnes en automobile.

Le pont fut fermé quelques instants à la circulation du côté sud afin de permettre de procéder à la bénédiction qui fut faite par M. l'abbé A. Baril, assisté de M. l'abbé Desjarlais, M. le Dr Gervais, MM. J.-W. Gagnon, L.-J. Thisdel et James Turner, accompagnèrent les autorités religieuses pour la bénédiction.

Une fois la cérémonie terminée la foule se rendit en face de la demeure de M. Alfred Allard, ex-maire de Hunterstown. C'est sur la galerie de cette résidence, magnifiquement décorée pour la circonstance qu'eurent lieu les discours. On remarquait sur cette estrade: M. le curé A. Baril, de la paroisse de St-Alexis des Monts; M. H. Béland, curé de St-Didace, L.-F. Bellemare, curé de Ste-Angèle de Prémont; l'abbé Desjarlais, vicaire à St-Alexis des Monts; l'abbé Lamy, vicaire de St-Paulin, le Dr Théodore Gervais, M. M., J.-W. Gagnon, M. P. P., J.-L. Thisdel, préfet du comté de Maskinongé, James Turner, maire de St-Alexis des Monts, C.-E. Martin, maire de Louiseville, Nestor Lambert, maire de Hunterstown, les membres du Conseil de St-Alexis: MM. Hector Lemay, Georges Allard, Paul Goudreau; De Louiseville: MM. Dr Olivier Lafèche, Albert Milot, Hector Caron, Omer Gagnon, président de la Commission Scolaire, Thomas Caron, ex-maire, Jos Lescadres, Mesdames J.-W. Gagnon, Antoine Gagnon, Albert Milot, et Mlle Aïnée Gagnon; M. C.-A. Boisjoli, Sec.-trésorier de St-Didace; Léopold Duhaime, sec.-trés. de St-Paulin, Olivier Desclos, sec.-trés. de St-Alexis des Monts, Dr R. Bailly, de St-Paulin, etc.

La réunion fut présidée par le maire de la municipalité de St-Alexis des Monts, M. James Turner; le Président invita M. le curé Baril qui ouvrit la réunion par une brève allocution. Il rappela que la cérémonie accomplie dans la bénédiction du pont était un acte de foi au divin créateur et qu'on avait affirmé par là qu'on croyait à son souverain domaine sur toutes choses. Nous serons un peuple heureux, dit-il aussi longtemps que nos gouvernements reconnaîtront Dieu. Il note qu'il éprouvait une grande satisfaction de voir les autorités civiles se joindre à l'autorité religieuse dans ses entreprises. Il rend un témoignage de reconnaissance à M. J.-W. Gagnon, député du comté à Québec, pour son dévouement et l'attention toute spéciale qu'il a apportée à sa paroisse en la dotant d'un magnifique pont qui s'imposait sur la Rivière-

du-Loup et d'une magnifique route régionale qui sera sous peu un fait accompli et qui reliera la paroisse de St-Alexis des Monts qui se trouve située à l'extrémité Nord du comté et qui, par ce fait, sera facile d'accès à la route Nationale. Il invite le député de continuer à faire des améliorations dans sa paroisse et ce pour le plus grand bénéfice de tous ses paroissiens. Il ajoute qu'il avait pris la direction de cette paroisse depuis peu et que son séjour au milieu de ses nouveaux paroissiens lui était très agréable.

Le député des comtés unis de Maskinongé et de Berthier, le Dr T. Gervais, est l'orateur suivant. Il dit qu'il le représentant d'une grande famille puisqu'il représente deux comtés à qu'il se sent chez lui dans Maskinongé aussi bien que dans Berthier s'il en juge par l'accueil qu'il reçoit aujourd'hui et qu'il a reçu par le passé chaque fois qu'il est venu visiter les bons électeurs de la belle paroisse de St-Alexis des Monts. C'est avec un grand plaisir qu'il a accepté l'invitation de prendre part à la belle cérémonie d'aujourd'hui et il profite de l'occasion pour remercier les électeurs de la confiance qu'ils lui ont accordée par le passé. Il fait un peu l'historique du site occupé par le pont actuel, autrefois la traversée de la Rivière-du-Loup se faisait par un bac, c'était le moyen du temps. "Je vois dit-il dans cette foule des pionniers de cette paroisse, qui, sans doute, lors de leurs premières amours ont dû très souvent traverser avec le bac pour se choisir la compagnie de leur vie. En voyant ce magnifique pont ouvert ceci nous démontre le progrès d'aujourd'hui. Mon ami, M. J.-W. Gagnon, votre député à Québec, vous construit des ponts, des routes, des écoles. Il mérite des remerciements. Je connais son activité. Il s'est fait par lui-même, par son travail, s'il a pu réussir ainsi vous avez la garantie qu'il pourra faire autant pour son comté. D'ailleurs il vous en a déjà donné la preuve après deux sessions. Nous constatons de grandes améliorations qui sont mêmes surprenantes. Vous me direz peut-être: Le Dr Gervais n'en fait pas autant à la chambre des Communes. Nous avons à répondre aux besoins des neuf provinces du Canada; chacune d'elles a ses besoins particuliers. Nous avons aidé généreusement à la construction de nouveaux chemins de fer et à ceux déjà existants. Dernièrement encore nous prenons les chemins de fer Québec and Southern, les chemins de fer de la Gaspésie. Dans l'industrie animale, pour la confection des routes, c'est encore le Gouvernement Fédéral qui donne des subsides aux provinces. Cinq millions ont été mis à la disposition des provinces afin d'aider au crédit agricole. Il serait bien long d'énumérer tout ce que le gouvernement a fait depuis le marasme de la guerre. Nous vous avons donné de la bonne finance, ce qui veut dire bonne administration". Le Dr Gervais termine son discours au milieu des applaudissements.

L'orateur suivant est M. J.-W. Gagnon, député provincial. Lorsqu'il se lève de son siège pour adresser la

parole, il est acclamé par ses électeurs. Ses premières paroles sont pour demander à ses électeurs de bien vouloir lui permettre de leur faire part de son impression. "J'éprouve un grand bonheur en ce moment de me trouver en présence de mes bons amis de la belle paroisse de St-Alexis des Monts et des paroisses environnantes surtout dans une occasion aussi solennelle et exceptionnelle que celle d'aujourd'hui. Je suis un peu comme le soldat qui est de retour du front et qui revient dans sa patrie portant les traces de ses combats. Si j'ai été éprouvé par une cruelle maladie dont je porte encore les traces, durant mon séjour de quatre longs mois à l'hôpital ma pensée, mon esprit, mon cœur et toute mon âme étaient continuellement dans mon comté. Vous avez dû le constater, car durant ces moments tristes pour moi vos travaux s'exécutaient quand même.

Je ne suis pas venu pour vous faire un grand discours, car il serait difficile pour moi de le faire après avoir entendu des Orateurs aussi distingués et aussi avertis que ceux qui m'ont précédés. Je suis venu vous voir et laisser parler mon cœur. Je profite de cette occasion pour vous remercier de la confiance que vous avez bien voulu m'accorder le 16 mai 1927. Je reviens vous voir officiellement pour la première fois depuis cette date. Si

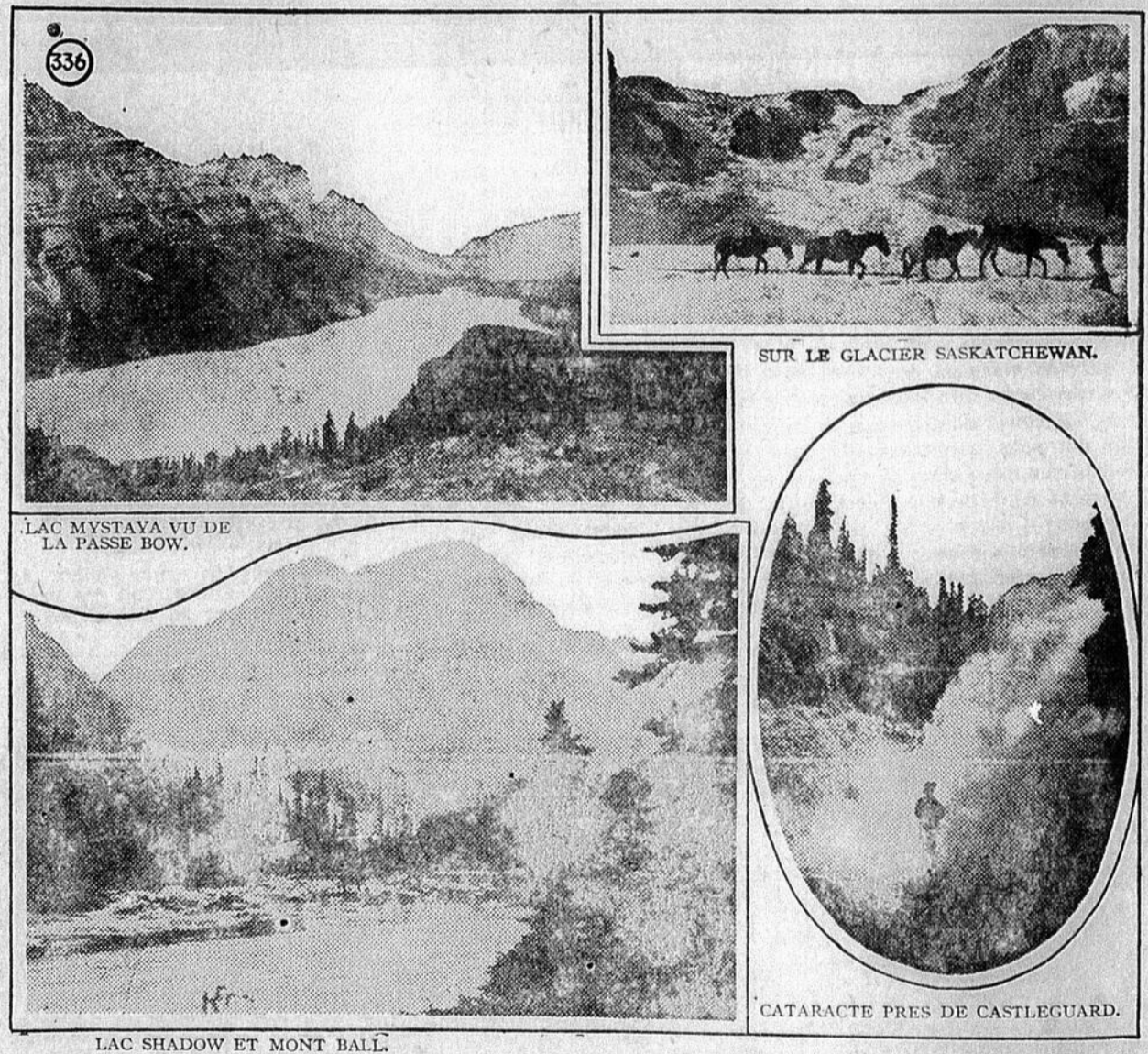
je ne suis pas venu avant, vous en connaissez les raisons. Cependant, si vous prenez en considération les travaux qui ont été exécutés dans votre paroisse et les paroisses environnantes vous avez dû constater que votre humble serviteur ne vous a pas oubliés. Je n'ai jamais fait de promesse et je ne viens pas vous en faire. Je vous ai toujours dit que j'étais rempli de bonnes dispositions.

Nous assistons aujourd'hui à la bénédiction d'un pont, qui remplace le vieux pont Allard. Votre conseil municipal, par une résolution a bien voulu pour certaines considérations, qui sont peut-être exagérées que ce nouveau et magnifique pont porte mon nom. Je suis très sensible à cette marque de reconnaissance, non pas pour le fait de voir mon nom inscrit au haut du pont non pas parce qu'il porte mon nom. J'accepte cette marque de considération parce que moi seul connais les difficultés que j'ai rencontrées sur ma route pour la réalisation de ce projet. Je l'accepte parce qu'il porte le nom de mon père et de mes proches.

Je l'accepte parce qu'il est le pont de tout le monde. Hier, vous aviez un pont de péage, usé par le temps et qui ne suffisait plus au trafic d'aujourd'hui. Maintenant vous avez un pont libre, qui est un actif pour votre municipalité. C'est un pont couvert, à l'abri de tous les temps. J'ose espérer

aussi qu'il couvrira et fera oublier les petites ambitions personnelles qui ont existé lors du projet de construction de ce pont. La plus grande difficulté à surmonter était de trouver le moyen que ce pont ne coûte pas un sou à la municipalité. Eh bien Messieurs, cette difficulté a été surmontée et le nouveau pont Gagnon, que nous venons de bénir ne vous coûte absolument rien, et j'ai aussi la satisfaction de dire, que les 2-3 des argent dépensés pour sa construction ont été gagnés par les intéressés eux-mêmes. Si aujourd'hui vous avez ce pont qui vous est d'une grande utilité, demain vous aurez encore beaucoup plus, vous aurez une route régionale qui sera complétée cet automne et qui reliera votre paroisse qui est la plus éloignée du chef-lieu du comté, vous aurez en tout temps un accès facile chez vos voisins de St-Paulin, de St-Léon, et Louiseville à la grande route nationale de Montréal à Québec, qui vous met en relation avec le reste de la province. Cette route a été construite au prix de bien des difficultés dans bien des endroits. Il y avait des complications sur ce parcours. Il y a quatre ponts considérables. Un magnifique pont de fer a été l'année dernière construit au village de St-Léon, faisant disparaître complètement cote appelée Côte Laperrière. Un autre sera terminé prochainement à peu de distance du premier dans la côte de

## A la Conquête des Cimes Enneigées des Rocheuses



LAC MYSTAYA VU DE LA PASSE BOW.

SUR LE GLACIER SASKATCHEWAN.

CATARACTE PRES DE CASTLEGUARD.

LAC SHADOW ET MONT BALL.

L'une des plus aventureuses excursions à travers les sommets enneigés des Rocheuses Canadiennes, sera entreprise le mois prochain par un groupe d'alpinistes canadiens et américains expérimentés qui quitteront le lac Louise le 8 août à destination des glaciers Columbia. Ces glaciers, les plus vastes connus sur le continent nord-américain, couvrent une superficie de 150 milles carrés et sont encerclés de montagnes dont les crêtes atteignent, en certains cas, une altitude variant entre dix à douze mille pieds. Depuis l'inauguration de ces excursions de Coureurs de Sentiers, il y a quatre ou cinq ans, leur vogue s'est accrue considérablement et nombreux sont aujourd'hui les gens qui vont explorer les Rocheuses à cheval.

Le départ des excursionnistes pour la randonnée des glaciers Columbia se fera du lac Louise, surnommé à juste titre la perle des Rocheuses, et leur itinéraire sera le suivant: la vallée de la rivière Bow sera remontée jusqu'au lac Bow, puis seront franchies la passe

Bow, la vallée Mystaya, les lacs Waterfowl jusqu'à la rivière Saskatchewan, la vallée Alexandra jusqu'à Castle Guard et, comme terme, les glaciers Columbia. Il va de soi que pour une telle expédition, comportant toujours certains dangers, les Coureurs de Sentiers doivent attester de leur expérience dans ces genres d'excursions et aussi prouver qu'ils ont bon pied bon œil et savent se tenir en selle.

Pour les Coureurs de Sentiers moins expérimentés, ou ceux qui ne sauraient disposer d'autant de temps, une excursion aura lieu de Banff le 1er août, à destination du camp de chalets de Castle Mountain. Ceux qui en feront partie passeront dans la région du lac Égypte, accessible pour la première fois cet été, de sorte que ceux qui y participeront pourront se vanter d'avoir été les premiers à s'y rendre en groupe. Les bords du joli lac Shadow, protégés par le mont Ball, hébergeront les excursionnistes pour la seconde journée de ce voyage, au cours duquel ils pourront voir sept lacs alimentés par les glaciers des Rocheuses.

l'île qui sera aussi d'une grande amélioration. Le pont du Bout du Monde a subi de grandes améliorations, et enfin le pont que nous venons de bénir a été bâti. Toutes ces constructions de pont ont été subventionnées très généreusement par le gouvernement de Québec. Les intéressés sur le parcours de cette route ont eu l'avantage de travailler et de gagner le peu qu'ils seront appelés à payer. Cette route est encore un actif pour votre paroisse. Je dis actif car c'est le gouvernement qui va se charger de son entretien. Il y a dans la paroisse de St-Alexis des Monts ce que nous ne trouvons pas partout ailleurs. La nature vous a favorisé de belles montagnes, des beaux paysages, de lacs poissonneux. Nous devons considérer que tout près de nous il y a une quarantaine de beaux lacs, qui avec votre nouvelle route seront à une heure de marche de la route nationale. En considération de ces faits préparez-vous à voir se développer chez vous l'industrie du tourisme qui aujourd'hui au point de vue des revenus est la troisième en importance dans notre province, puisque cette année les revenus estimés dépasseront 75 millions. Ce sont là les résultats de la politique de la voirie de la Province de Québec, qui fait notre orgueil et l'admiration des provinces soeurs et même de nos voisins les Etats-Unis.

Il me ferait plaisir de parler un peu des différentes activités de notre Gouvernement à Québec, mais il me faudrait vous retenir plus longtemps et je ne veux pas abuser de votre bonne attention ainsi que de moi-même puisque je suis convalescent. Permettez-moi de reculer à 10 années en arrière seulement en 1920. Nos revenus étaient de 14 millions, aujourd'hui ils sont de 34 millions et demain ils seront de 40 millions. Nous diminuons notre dette et avons des surplus, 45 millions ont été dépensés pour nos routes, 25 millions pour l'Instruction Publique, 30 millions pour la colonisation et l'Agriculture. Ces quelques chiffres ne sont pas des exemples en passant, car il y a bien d'autres domaines que je n'ai pas touchés. Tout ceci a été accompli sans imposer une seule taxe aux cultivateurs. Nous taxons le luxe, mais nous ne taxons pas le travail. Les 2-3 des argents de notre province sont dépensés dans nos comtés ruraux. Le gouvernement a déjà fait beaucoup pour l'agriculture, car nous comprenons que l'agriculture est aujourd'hui une industrie qui est la base de notre vie économique. Je suis très attaché à la classe agricole et le gouvernement ne fera jamais trop pour elle. Cultivateurs, je vous demande une chose, restez sur vos terres, elles sont la bonne amie de tout le monde et n'ont jamais trompé personne. Ayez confiance dans l'avenir. Le 20ème siècle sera pour notre pays ce que fut le 19ème siècle pour les Etats-Unis. Je vous demande, si il y a quelques-uns d'entre vous qui voudraient revenir à 30 années passées. Si nos ancêtres nous revenaient, que de changements, quel spectacle s'offrirait à leurs yeux. Depuis 20 années sous la direction de l'honorable J.-E. Caron, qui a été ministre de l'agriculture, il s'est opéré beaucoup de réformes, dont il esrait trop long d'en faire l'énumération. Cet homme a donné le meilleur de lui-même pour la classe agricole et, au nom des électeurs de mon comté, je profite de cette occasion pour le remercier. L'honorable J.-L. Perron, son successeur, est des mieux disposés et il déclarait encore dernièrement que le gouvernement est prêt à faire tous les sacrifices pour la classe agricole en autant que les cultivateurs voudront coopérer par leur initiative. Car ce ne seront pas tant les différents

octrois que le gouvernement pourra accorder qui donneront des résultats mais la mise en pratique de la culture scientifique. Il faut faire disparaître la culture routinière: c'est là le grand problème à résoudre au point de vue agricole.

Avant de terminer, M. le curé, je songeais aux belles paroles que vous avez prononcées il y a quelques instants, en faisant allusion à la bénédiction du Pont. Qu'il était beau et grand de voir les autorités civiles se joindre aux autorités religieuses. Combien sommes-nous heureux dans notre pays, et tout particulièrement dans notre province de Québec, le berceau de nos traditions et de nos libertés et du respect des minorités. Dans combien d'autres nations du monde pourrions-nous voir ce même spectacle. Pour une simple oeuvre gouvernementale, voir le ministre de l'église et les autorités civiles se donner la main. Ce sont des spectacles qui attestent notre esprit d'union et qui doivent se répéter, si nous voulons devenir ce que nous cherchons à être et si nous voulons demeurer ce que nous sommes. Ce qui fait la beauté la grandeur de notre province ce sont ses nombreux clochers, la famille paroissiale. Ayons le respect de nos autorités religieuses,

soyons justes et confiants envers les autorités civiles, et nous resterons ce que nous sommes, une race forte et fière des traditions de ses ancêtres.

M. L.-J. Thisdale, préfet du comté, est le dernier orateur au programme. Il se dit des plus heureux d'assister à cette belle fête comme président du conseil de comté. Il est très intéressé aux améliorations qui se font dans les différentes paroisses du comté, améliorations qui sont dues au travail du Député. Il profite de l'occasion pour prêcher la bonne entente aux différents conseils municipaux.

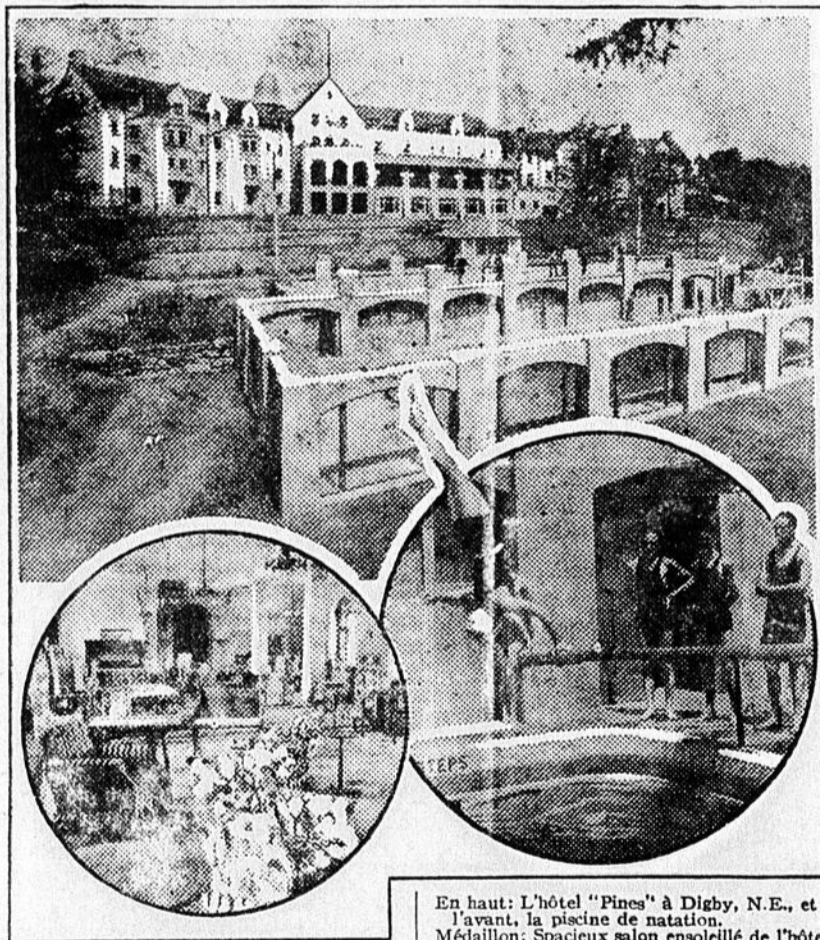
C'est toujours le moyen le plus pratique d'obtenir de bons résultats pour l'avantage des contribuables de chaque paroisse. Soyons unis, ne nous divisons pas, ayons de l'esprit de tolérance, ne procédés jamais par entêtement; si parfois il vous faut céder, faites-le, car dit-il je considère que celui qui cède n'est pas le parti qui a le moins de mérite.

La Réunion a été close par M. James Turner maire de St-Alexis des Monts qui a fait les remerciements d'usage. Chacun a emporté un précieux souvenir de cette belle bénédiction.

Téléphone 358.  
**LUCIEN COMEAU L. L. B.**  
AVOCAT  
Bureau à Louiseville le samedi.  
19, rue Alexandre. TROIS-RIVIERES

**J.-E. LANGLOIS**  
NOTAIRE  
Placement sur hypothèque, Règlement de succession, Consultation affaires civiles et municipales.  
SAINT-JUSTIN, QUE.

### Vogue du tourisme au pays d'Évangéline



L'inauguration officielle du magnifique hôtel "Pines" à Digby, le mois dernier, par des officiers supérieurs des chemins de fer Pacifique Canadien et Dominion Atlantic, a marqué un pas de plus vers la promotion d'un mouvement plus intensif du tourisme dans la vallée d'Annapolis, rendue célèbre par les poèmes de Longfellow sur Évangéline, l'héroïne acadienne. Les autorités des deux chemins de fer ont compris l'importance que prendrait le tourisme dans cette région, si riche en souvenirs historiques, et endroits de villégiature. D'autre part, l'hôtel, de par son site unique, est relié à tous les endroits d'intérêt par un excellent réseau de routes conduisant vers les plages et stations balnéaires de la côte. Il n'y a pas alors lieu

En haut: L'hôtel "Pines" à Digby, N.E., et à l'avant, la piscine de natation. Médillon: Spacieux salon ensoleillé de l'hôtel. A droite, en bas: Baigneurs prenant leurs ébats dans la piscine vitrée.

de s'étonner si l'hôtel, dont la construction vient à peine d'être terminée, jouisse déjà d'une belle popularité auprès des touristes tant Canadiens qu'Américains qui viennent en foule faire un pèlerinage aux lieux immortalisés par la tragique histoire des Acadiens.

L'hôtel "Pines," qui est un magnifique édifice contenant 100 chambres, a de superbes vérandas en pierre blanche, de vastes salons, tandis que tout autour, on peut y voir une trentaine de jolis chalets rustiques échelonnés sur le versant de la colline. Une caractéristique unique de l'hôtel est sa piscine de natation entourée d'une cloison vitrée, où l'eau de mer est sans cesse renouvelée et filtrée.

### LOUANGÉ des DEUX CÔTES des LIGNES



Mme WILLIAM HARDY  
70 rue Queen, Lindsay, Ont.



Mme JOHN FILER  
138 ave. Bickford, Buffalo, N.Y.

"Avant la naissance de mon bébé, j'avais mauvaise santé, et tous les jours, il fallait que je me couche deux heures. Ma mère me persuada d'essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Son effet a été merveilleux. Mon bébé n'est pas gros mais fort et en santé. Je recommande le Composé à toute femme qui se plaint. Je serai heureuse de répondre aux lettres."

—Mme William Hardy.

"J'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour la nervosité, la fatigue et maigreur et il a rétabli ma santé générale. Mes nerfs sont beaucoup mieux et je suis plus active, bon appétit, et me sens bien et forte. Je suis une ménagère et peux faire mon travail quotidien. Je suis prête à répondre à toutes les lettres de femmes au sujet du Composé Végétal."

—Mme John Filer.

### Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Lydia E. Pinkham Medicine Co., Lynn, Mass., E.-U.A. et Cobourg, Ont., Canada.

### MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Ciment "Canada", Bardeaux (2 qualités), Papier à lambris et à couverture (1, 2 et 3 plis), Clous, Vitres et Mastic, Peinture et Vernis Ramsay, Huile et Térébenthine, Tapisseries (50 nouveaux patrons).

LA LIGNE LA PLUS COMPLETE EN FERRONNERIE

Jean-Marie Comtois, St-Barthélemi.

### Nous pouvons faire vos impressions

QUAND vous aurez besoin d'impressions quelconques, n'oubliez pas que nous sommes en mesure de vous faire ces travaux d'une façon artistique, rapide et à bon compte.

#### NOS SPECIALITES

Factures, En-têtes de Lettres, Enveloppes, Memorandums, Cartes de visite, Cartes d'Affaires, Invitations, Programmes, Lettres de faire-part, Cartes Mortuaires, Affiches, Pancartes, Circulaires, Etiquettes, Recus et Billets, Billets de Râfle, Brochures, Prospectus, Livrets de Comptoir, Calendriers, Etc., Etc.

Lettres funéraires imprimées à quelques minutes d'avis.

Adressez toute commande ou demande d'information à

**L'Echo de Saint-Justin,**

Saint-Justin, P. Q.

## EXTASE

C'était un soir d'amour, vers cette heure ineffable,  
Entre le jour qui meurt et la nuit qui renaît.  
Au seuil de la Prison du Sauveur adorable,  
Des larmes ruisselaient: le repentir venait.

Les orgues s'étaient tus, sous les voûtes sacrées;  
Le Temple de l'Amour était silencieux.  
De l'encensoir mourant, les spirales nacrées  
Parfumaient le Lieu saint et montaient vers les cieux.

Soudain du Tabernacle où réside la Grâce,  
Jaillit un filet d'or, éclair majestueux:  
Ce trait d'amour divin dans le silence passe  
Sur l'âme d'un pécheur devenu vertueux:

"Pourquoi restes-tu donc, âme triste et brisée,  
Gémissant sous le poids de tes grandes douleurs?  
Ne voudrais-tu pas voir ta souffrance apaisée?  
Espère dans mon Coeur, il sèchera tes pleurs.

Tu dis que la pitié qu'au repentant j'accorde,  
Ne pourrait effacer tes énormes forfaits?  
Ils ne sont pas plus grands que ma Miséricorde,  
Et je les veux laver dans mes plus grands bienfaits.

\* \* \*

Cesse donc de gémir, âme dans la détresse;  
A mes yeux tes péchés sont tous évanouis.  
Viens à Moi, car je suis le Dieu de l'allégresse;  
Tes pleurs se changeront en bonheurs inouis.

Aime-moi, mon enfant, viens guérir tes alarmes;  
Dans mon Coeur entr'ouvert, viens déverser ton coeur.  
J'ai de divins secrets pour essuyer les larmes,  
Adoucir l'amertume et vaincre la rancœur.

Je veux sauver ton âme, et je te dis: "Espère!"  
Ne crains rien, pauvre enfant, car te voici chez moi.  
Ici, c'est ma Prison, le Temple de mon Père;  
Je remplirai ton coeur d'un ineffable émoi.

Tu crois que je ne t'aime plus?? Quelle folie!!  
Sur la terre, pour toi, j'ai souffert l'abandon;  
Pour toi, pour te sauver, j'ai bu jusqu'à la lie,  
Une coupe de fiel, le prix de ton pardon!

Est-ce payer trop cher le rachat de ton âme?  
Peiner de courts instants et souffrir quelques jours,  
Pour embraser ton coeur d'une éternelle flamme,  
Et pour te dire enfin: "Sois à moi pour toujours!"

Si je t'ai départi plus de biens qu'à tout autre,  
Tu dois me rendre plus. Donne-moi donc ton coeur,  
Afin de devenir un doux et saint apôtre.  
Tu combattras le vice et tu seras vainqueur.

Je te veux tout entier, consacre-moi ton être.  
Tes talents sont nombreux, travaille pour ton Dieu.  
Ton coeur a soif d'amour, sois à jamais mon prêtre;  
Dis pour toujours au monde un éternel adieu!

Je t'ai créé pour moi, consacre-moi ta vie.  
J'ai répandu sur toi les dons de ma bonté,  
Et mon sceau s'imprima sur ton âme ravie,  
Afin que tu sois prêtre, et pour l'éternité!

Ce que je te demande est cruel pour ton âme:  
La souffrance partout suivra ta charité!  
Je sais qu'en toi palpète un faible coeur de femme,  
Mais un jour tu seras dans la Félicité!

Vois ta mère en mon ciel, et tous ceux que tu aimes.  
N'aimerais-tu donc pas partager leur séjour?  
Ecoute, si tu veux, ces auréoles mêmes  
Qui nimbent leur front pur seront tiennes un jour.

Pour qu'alors, cher enfant, tu sois sans une tâche,  
Pour étancher en toi cette soif d'infini,  
Viens te perdre en mon Coeur, romps la dernière attache;  
Je te ferai mon prêtre et tu seras béni.

Je répandrai sur toi ma divine rosée;  
J'enivrerai ton coeur, en ce céleste jour.  
Et ton âme d'apôtre à l'autel reposée,  
Goûtera le bonheur de l'éternel Amour!

Je te veux prêtre aussi, pour que sur cette terre,  
Tu donnes au pécheur le baiser du pardon;  
Pour consacrer ta vie à l'éternel Mystère  
Qui vous livre mon Corps, en un suprême don!

Je viendrai sur l'autel, sur ce Calvaire intime;  
Je quitterai mon ciel et mon trône éclatant,  
Semer l'amour divin, Moi qui vous aime tant!  
Pour descendre en tes mains, permanente Victime,

Un prêtre, c'est bien beau, pour prêcher ma parole,  
Mais j'ai rêvé pour toi plus sainte mission,  
Pour qu'au grand jugement, nimbé d'une auréole,  
Tu montes glorieux dans la sainte Sion.

Tu as été souvent la cause bien amère  
Des pleurs de tes parents, de leur bonheur perdu!  
L'or ne rachète pas les larmes d'une mère:  
Le prix, c'est le martyre et le sang répandu!

Ne vois-tu pas là-bas ces espaces immenses?  
Dans l'Orient lointain, bien au-delà des mers,  
Faute d'un bon apôtre et faute de semences,  
Des âmes vont périr, prix de mes pleurs amers!!

Pourtant, ces nations, ces âmes d'infidèles  
M'adoreraient un jour, si j'y étais prêché,  
Et qu'un prêtre zélé volerait à tir d'ailes,  
Vers ces peuples lointains noyés dans le péché!

Ne voudrais-tu donc pas me conquérir ces âmes,  
Vaincre l'esprit du mal et ses obscurs desseins,  
Embraser tous ces coeurs aux dévorantes flammes  
Qui sortent de mon Coeur et consomment les saints??

T'aurais-je fait en vain une âme apostolique?  
Tu n'accepterais pas cet immortel honneur?  
Non, tu ne serais plus cet enfant catholique  
Que j'appelais un jour au céleste bonheur.

Si tu crains de souffrir, regarde le Calvaire:  
Sur la cime du Mont, je fus crucifié,  
Va, franchis l'océan, sois mon missionnaire,  
Je récompenserai ton coeur sacrifié!

Et si de vils tyrans t'arrachaient à la vie,  
Je te fortifierais, quand il faudrait partir,  
Et je te donnerais, dans la sainte Patrie  
Quel honneur envié, la palme du martyr!!!"

—Tnt de grandeur!... Quel rêve!... Une tâche si belle!...  
O Dieu trop libéral, vous m'accablez d'honneur!  
Moi, malheureux pécheur, votre apôtre fidèle??  
Non, je ne pourrais pas supporter mon bonheur!!

Vous voulez m'enrôler dans la milice sainte  
Ah! je voudrais avoir l'amour d'un Séraphin!!  
Vous vous trompez, Seigneur, je ne pourrais sans crainte  
Paraître à votre autel, mes crimes sont sans fin!!

Mais si vous désirez, dans un bain de souffrances  
Pour que je puisse atteindre à de plus hauts sommets,  
Que mon coeur soit plongé, pour laver les offenses,  
Mon coeur vous redira: "Seigneur, je me soumetts!!!"

\* \* \*

La Lampe du saint Lieu, comme une âme vermeille,  
Ensanglante le choeur, le balustre et l'autel.  
Soudain, long et poignant, de l'orgue qui sommeille,  
S'éleva un doux murmure, un cantique immortel!

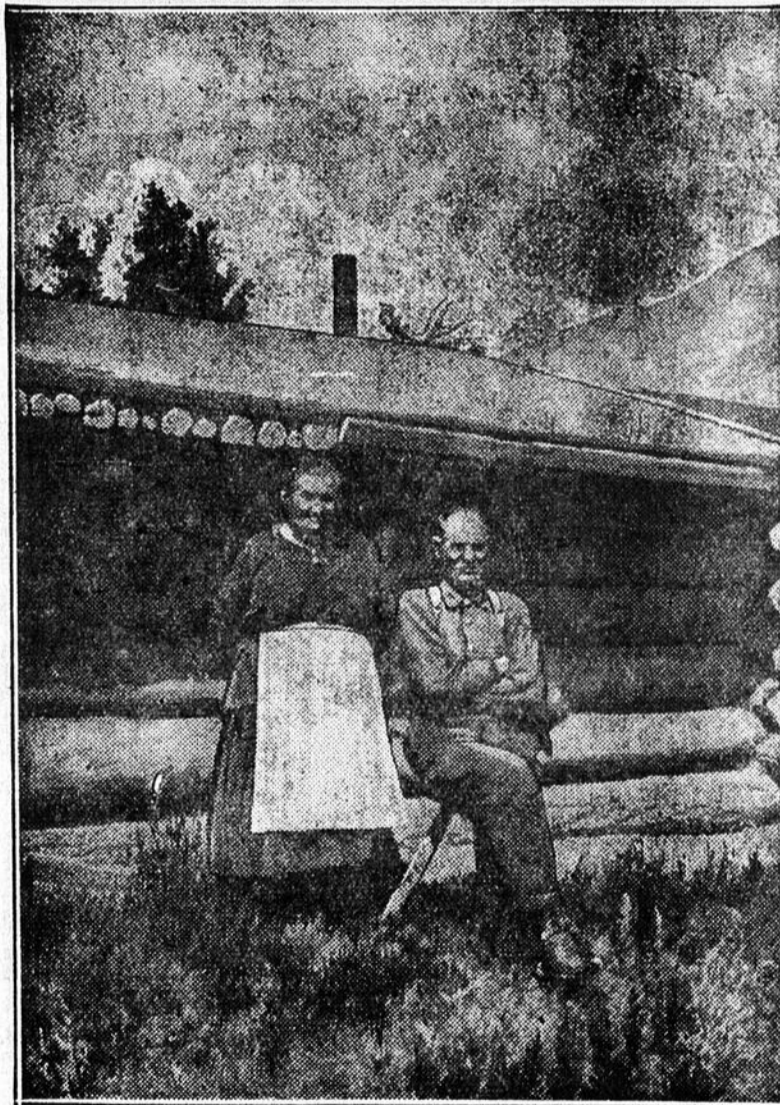
Le grand orgue s'éveille, en la voûte mystique,  
Et des doigts inspirés chantent pour le bon Dieu,  
De l'éternel amour un éternel cantique;  
Puis vint un grave accord, un déchirant adieu!!....

... C'était un soir d'amour, vers cette heure ineffable,  
Entre le jour qui meurt et la nuit qui renaît.  
Au seuil de la Prison du Sauveur adorable,  
Un coeur se consumait et la grâce venait!!

Ecole Indépendante, Saint-Léon.

GERARD MARTIN.

## PIONNIERS DE JASPER



James Swift et sa femme furent les premiers colons à s'établir dans la vallée Jasper qui fait partie aujourd'hui du parc National Jasper. Sa petite maison en troncs d'arbres attire nombre de touristes chaque année. Notre photographie montre M. et Mme Swift devant leur maison bâtie à la fin du siècle dernier à la base du Mont Pyramide. Les débuts de M. Swift furent difficiles, car il dut transporter son ménage et ses animaux d'Edmonton, une distance de 235 milles, par une piste de traappeurs. Plus tard il construisit un petit moulin pour moulin sa farine et embellit son intérieur avec des meubles qu'il construisit à même la forêt.

Jusqu'à la venue du chemin de fer la maison de M. Swift marqua une étape pour tous les voyageurs traversant les Rocheuses. Ceux-ci étaient toujours certains d'y trouver la plus cordiale hospitalité. M. Swift et sa femme habitent encore dans les limites du Parc National. Mme Swift, qui est originaire du lac Sainte-Anne, sait travailler avec art les broderies indiennes et les peaux de chevreuils. Comme son mari elle peut raconter d'excitantes histoires d'autrefois, du temps qui précéda l'arrivée du chemin de fer à l'entrée de la passe de la Tête Jaune.—(Photo Chemin de Fer National du Canada).

## MARBRENERIE POPULAIRE

162, rue De Lanaudière, JOLIETTE.

Téléphone Bell: 325.

CHARLES DESROCHES,

Propriétaire



Monuments funéraires en pierre, marbre et granit, pour cimetière.

Sculptures d'ornementation à toute destination; exécution sans réplique.

Spécialité: Lettrages Artistiques

N'ACHETEZ PAS SANS VOIR MES PRIX. Estimation fournie sur demande. Correspondance sollicitée.

## P.-O. PAQUETTE

Menusier et Manufacturier de Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Bois plané, Etc.

ENTREPRENEUR GENERAL

Agent pour les engins à gazoline et à l'huile de Fairbank-Morse.

Entrepreneur-Electricien licencié.

SAINT-JUSTIN

## REMI DESTREMPES

Fabricant de

l'Onguent Merveilleux

ST-CUTHBERT,

Comté de Berthier, P. Q.

Pour toutes maladies extérieures de la peau.

40 ANNEES D'EXPERIENCE

Je tiens à avertir mes clients et amis que mes remèdes n'ont pas changé de nom et sont toujours en vente comme par le passé.

## EPICERIES

QUALITE—ECONOMIE

Ce qu'il y a de mieux pour votre cuisine

BIENVENUS!

La place reconnue pour le bon marché, chez

**CHS-OMER MORAND,**

Téléphone Bell 212w

ST-BARTHELEMI, P. Q.

## OLIVIER BARRETTE,

Garage et Propriétaire

de Moulanges à Gaudriole et Sarrasin.

Les gens de St-Barthélemi et des paroisses environnantes sont invités à venir faire moulin leur grain. Aussi: Réparages de de toutes sortes et soudure au gaz. Prix modérés.

ST-BARTHELEMI, P. Q.

## OVILA BELAND

BOUCHER

Et commerçant de Bœuf, Lard, Moutons, Volailles, Etc.

PONT MASKINONGE, P. Q.

## SOUVENIRS MORTUAIRES



Vos Parents et Amis

penseront à

VOS CHERS DEFUNTS

Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières.

Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires, avec ou sans portraits, à des prix convenant à toutes les bourses.

Demandez nos échantillons et notre petit livres de prières choisies ainsi que nos prix.

**L'Echo de Saint-Justin,**  
ST-JUSTIN, P. Q.

# Imposantes funérailles de M. Charles Desrochers à St-Charles sur Richelieu

M. l'avocat Félix Desrochers dans le deuil

Le mardi, 13 août dernier, ont eu lieu les funérailles de M. Charles Desrochers. Jamais la paroisse de St-Charles n'avait été témoin d'une pareille manifestation de sympathies. On peut dire que toute la paroisse était là pour rendre hommage à ce vieillard de 88 ans, le doyen de la place. De tous les coins de la Province aussi on était venu pour s'incliner devant celui qui toute sa vie avait incarné la sobriété, le travail, l'énergie, la foi et un patriotisme à toute épreuve.

Mgr P.-S. Desranleau, grand vicaire de l'évêché de St-Hyacinthe, fit la levée du corps. Le service fut chanté par M. l'abbé Paul Desrochers, curé de St-Joseph d'Yamaska, fils du défunt. Il était assisté de l'abbé J.-C. Geoffrion, curé de St-Jérôme, comme diacre, et de l'abbé Léonidas Geoffrion, de New-Bedford, comme sous-diacre, tous deux neveux du défunt.

Au chœur on remarquait Mgr P.-S. Duranleau, grand-vicaire, Mgr Sénécal, P.D., curé de St-Denis sur Richelieu, Chanoine L.-N. Pratte, Supérieur du Séminaire de St-Hyacinthe, M. le Chanoine Nap. Desmarais, curé et M. le Chanoine Frédéric Laroche, procureur, tous deux de l'évêché, MM. les abbés Jos Larose, curé de St-Charles, Onésime Paulhus, curé de West-Sheffield, J.-B. Nadeau, chapelain des SS. du Précieux-Sang, Charles Lescant, professeur au Séminaire de St-Hyacinthe, Elphège Gervais, professeur au Séminaire, Jos Loiselle, chapelain de l'Hôpital de St-Denis, Henri Béland, curé de Roxton Pond, Georges Goyette, curé de St-Robert, L. Beauregard, professeur au Séminaire, Chs-E. Hébert, vicaire à la Cathédrale, Uldéric Decelles, professeur au Séminaire, Ernest Vézina, curé de St-Sébastien, Albert Ducharme, curé de St-Marcel, Vitalis Davignon, curé de Cowansville, Albert Vézina, curé de St-Marc, N. Lévesque, curé de St-Hilaire, Valmore Lajoie, vicaire de Beloeil, H. Gaboury, vicaire à St-Louis de France, Alphonse Gérard, curé de Knowlton, Amédée Guillet, curé de Bedford, Victor Cordeau, curé de Sweetsburg, Philéon Darche, curé de St-Césaire, Antonin Trudeau, curé de St-Antoine, Hughes Lafontaine, curé du Christ-Roy de St-Hyacinthe, Romuald Lecours, de Ste-Anne de Sabrevoie, Donat Breton, de St-Armand, Sam Cusson, curé de Clareville, D. Boucher, vicaire de Granby, N. Charbonneau, curé de Fréglighsburg, Lucien Bernard, Principal de l'Ecole Normale de St-Hyacinthe, Hector Morin et Jos Lemay, professeurs au Séminaire, Gédéon Fontaine, curé de Holyoke, Mass., Père Fidèle Chicoine, O.F.M., C. Cournoyer, vicaire de St-Dominique, etc., etc.

L'Association Chorale St-Louis de France avait tenu à témoigner par sa présence ses sympathies à l'égard de son assistant-directeur, M. Félix Desrochers, fils du défunt. Parmi ceux qui la représentaient on remarquait MM. Jos Saucier, directeur, Antonio Létourneau, organiste, Aza Lamarche, Hercule Desjardins, Metcalfe, O. Morency, Jos Lamarche, Edgar Lambert, J.-E. Lusignan, Alex Brossard, Damien Bertrand, Aurèle Allaire, abbé H. Gaboury. Ils chantèrent le programme suivant: Requiem, Kyrie et Dies Irae, de Gounod, Graduel, Trait, Offertoire, Agnus Dei, Communion et Libera de Yon. Sanctus de Perosi. Les solistes étaient MM. Jos Saucier, Aza Lamarche, Odilon Morency, Damien Bertrand, et Aurèle Allaire. A la sortie M. Antonio Létourneau exécuta la Marche Funèbre de Grieg.

Suivaient le Cortège: Charles Desrochers, jr., Azarie, Léon, Joseph et Félix, ses fils, A.-C. Miller, d'Outremont, son gendre, Paul Miller, avocat, Charles-Auguste Desrochers, Lucien Desrochers, Jean Desrochers, ses petits-fils, Aimé Geoffrion, de St-Charles, son beau-frère.

Portaient les coins du poêle: Philias Hébert, maire de St-Charles, Arsène Messier, Albert Geoffrion, Irénée Geoffrion, Albion Geoffrion, Elzéar Pratte, ses neveux.

Remarqués dans le cortège: Son Honneur le Maire de Montréal, M. Camilien Houde, Dr Emile Desrochers, Dr J.-L. Audet, Dr Laurent Lussier, R.-L. Duckett, avocat, Tancred Chartrand, Raoul Traversy, J.-B. Lusignan, représentants de l'Association Catho-

lique des Voyageurs de Commerce, MM. Evariste Jelletier, J.-A. Caron, Chs Girouard, directeurs, V.-O. Reed, administrateur, M. Boudreault, instructeur, MM. Lorion et J. Legault, représentants de l'Association Athlétique d'Amateurs Nationale; MM. Rivet, J.-A. Chapeau, Baron, Racette, représentants des employés des Postes, MM. Georges Gauthier, Em. Aubin, représentants des Douanes Postales, Nap. Rochon, Charlemagne Monast, Frédéric Brizard, Ulric Tessier, J. Tessier, M. Héroux, Dr J.-L. Fortin, Albert Chicoine, N.-X. Dufresne, Alfred Carrière, Léopold Carrière, J.-H. Langevin, Nap. Langevin, etc., etc., tous de Montréal; Jos Marchessault, M. Despins, Odilon Ratté, Hector Bergeron, Victor Sylvestre, A. Dupont, Eugène Charretier, Ferrier Charretier, Ephrem Brodeur, Auguste Brodeur, Léon Ringuet, Dr William Morin, François Borduas, N.P., Joséphat Jetté, Dr Hyacinthe Breton, Paul Demers, Georges Lapierre, Adélaïde Aubin, M. Aubin, sr, M. Bazinet, Adrien Malo, Bernard Benoit, tous de St-Hyacinthe, etc., etc. Dr Elphège Jacques de Farnham, Albert Lesieur de Sorel; MM. Alcibiade Geoffrion, Delphis Geoffrion, Aldéric Geoffrion, R. Desautels, Lionel Lussier, Jos. Petit, Léon Boily, Stanislas Lussier, Pierre Meunier, Charles Patenaude, Armand Duvernay, Clément Hébert, Etienne Hébert, Omer Jodoin, J. Fournier, Albert Couillard de Beaumont, J.-B. Langelier, Toussaint Chaume, Arthur Sénécal, Jos. Gauthier, Alexandre Dion, Octave Lozeau, Wilfrid Messier, Ovide Meunier, Joseph Meunier, Ephrem Bousquet, Alfred Leboeuf, Alphonse Bousquet, Aldéric Hébert, Xavier Hébert, Alphonse Lussier, Hercule Bourassa, Ubaldo Bouvier, Joseph Chicoine, Adélaïde Meunier, Arthur Rémi, Octave Chicoine, Arthur Geoffrion, Anatole Tétréault, Alphonse Messier, Ernest Roy, Dr Amable Archambeault, Notaire G. Lafrenière, Amédée Desautels, Ulric Jarret, Hormisdas Rémy, Joseph Messier, Ernest Lozeau, Aimé Geoffrion, Emile Hébert, Charles Lusignan, Ovide Messier, Auguste Lusignan, Zéphyr Messier, Wilfrid Messier, Albert Jarret, Joseph Jarret, Médéric Couillard, de Beaumont, Jean Lusignan, Arthème Benoit, Alfred Chaume, Raphaël Chaume, Toussaint Girard, Euclide Deslauriers, Jos. Hébert, Léonidas Pratte, Louis Benoit, Pierre Benoit, etc., etc., tous de St-Charles, J.-E. Fleury, N. P., M. Pagé, Leslie Davignon, etc., etc., de Knowlton, F.-X. L'Heureux, Romuald Noël, Eldège Fontaine, Alphonse Archambeault, Isidore Voghel, Jos. Fontaine, Apollinaire Noël, Joseph Noël, Clément Laflamme, Alphonse Geoffrion, etc., etc., de St-Marc; Clovis Fecteau de New-Bedford; Théophile Jodoin, Célinor Messier, Philéas Geoffrion, etc., etc., de Varennes, Armand Cartier, M. Gendron, Alphonse Giard, Omer Malo, Louis Messier, etc., etc., de St-Antoine, Nectaire Geoffrion, Wilfrid Geoffrion, Raphaël Richard, M. Durocher, M. V., Janvier Archambeault, Adélaïde Rémy, etc., etc., de St-Denis; J.-E.-M. Desrochers, N. P., Joseph Rémi, Alphonse Jarret, Damien Benoit, Ludger Cloutier, N. Charbonneau, etc., etc., de St-Hilaire; Emery Roy, Aimé Roy, Osias Beauregard, etc., etc., de Ste-Madeleine; William Desmarais, Arthur Chabot, O. Desrochers, Omer Girouard, Louis Bousquet, etc., etc., de La Présentation; MM. Guilbert, Rémi Coté, etc., etc., de St-Dominique, etc.

Tributs Floraux: Ses enfants, Son Honneur le Maire de Montréal, M. Camilien Houde, Employés des Postes, Employés des Collis Etrangers, Employés des Douanes, Léon Trépanier, Association Athlétique d'Amateurs Nationale, Association du Bien-être de la Jeunesse, Pierre Meunier, Famille Ernest Langevin, Famille Aimé Geoffrion, etc.

Offrandes de Messes: Léopold Carrière, Dame Vve Louis Germain, Famille Gatién, Anthime Meunier, ptre, L.-J. Brossard, ptre, L.-J.-C. Gagnon, ptre, Dame Vve J. Messier, J.-E.-M. Desrochers, N. P., M. et Mme A.-C. Miller, C.-A. Rousseau, M. et Mme Paul Berthiaume, M. et Mme J.-J. Penverne, Dame Vve R.-J. Duckett, Orchestre St-Louis de France, M.-J. Dauphinais, M. et Mme Eugène Doucet, M. et Mme J.-H. Laframboise, P. Demers, H. Bergeron, Conseil Municipal de St-Joseph, Dr et Mme J.-A. Forin, M. et Mme J.-A. Laganière, Dr Emile Desrochers, M. et Mme Aimé Geoffrion, M. et Mme

Chas Desrochers, Mlle Alberta Wilhelmy, M. et Mme Joseph Marchessault, Mme Wilfrid Geneau, M. et Mme Paul Miller, Dr H. Deslauriers, M. P., M. et Mme Roger Desmarais, etc., etc.

Bouquets spirituels: Religieuses de la Présentation de Marie, Mme Albert Lesieur, M. Albert Jetté, Famille Joseph Meunier, M. et Mme Ulric Gagnon, Mme Adélaïde Rémy, etc., etc.

Témoignages de sympathies: Notaire J.-H. Ste-Marie, Jean Laporte, M. J.-E. Gratton, M. et Mme Théophile Jourdain, M. J.-A. Geoffrion, Dr J.-E. Lanoie, William-L. Gagné, Wilfrid Duchesnay, Les Pères de la Compagnie de Jésus, T. Brassard, Hector Spedding, Ludovic Langevin, Dr Gaston Demers, Mlle Fleur-Ange Fontaine, Dr et Mme E. Jacques, Famille Richard Desautels, J.-O. Labrecque, Mlle Antoinette Langevin, Prof. Joseph Saucier, Dr Jean Saucier, M. et Mme J. de Chaunac, Famille Philéas Hébert, M. et Mme Adolphe Madore, Famille J.-N. Davignon, Famille W. Choquette, Paul Lebel, Melle Fidélia Mathieu, M. et Mme Damase Langevin, Mme Vve Olivier Jacques, M. et Mme Eugène Lemonde, Dr J.-J. Guertin, Dame Vve Arthur Pagé, M. L.-J. Langevin, Mlles Manny, M. et Mme Nap. Dauphinais, Mlles Simonne et Yvette Jutras, Mlle Aïda Deslanes, M. et Mme Bruno Brunet, Mlle Pflon, Mlles Gendron, Dame Vve E.-G. Boisseau, J.-W.-A. Chartrand, Hon. Raoul Grothé, M. Eugène Madore, Famille Amédée Laflamme, Albert Jetté, M. et Mme Eugène Benoit, M. Bernard Benoit, M. et Mme Georges Lapierre, J.-Albert LeFebvre, Notaire E. Fleury, Charlemagne Monast, Dame Napoléon Monast, Roger Maillet, Mlles Charlebois, M. Charlebois, M. et Mme Albert Geoffrion, P.-M. Bernard, Mme H.-L. Langelier, Mlle Pauline Langelier, Mlle Payette, M. et Mme Chs Emard, M. et Mme J.-A. Lalancette, M.-E. Bouchard, M. Chs Archambault, N. P., Dr J.-A. Lussier, Richard Lessard, N. P., M. David, M. Decelles, Mlles Madeleine et Collette Decelles, M. Nap. Lussier, M. l'abbé Colette, M. Adrien Dion, Mlle Chicoine, Jeannette Bronze, Aimé Blanchard, Gaétane Fontaine, Melle Payette, Dame Vve Jean Geoffrion, Mlle Béatrice Lafontaine, Dame Gelase Remy, Dame Vve Henri Gervais, Mlle Cécile Gervais, Mlle M. Gagnon, M. Jos. Hébert, M. Arsène Patenaude, Mlles Valois, Mlle Cartier Mme P.-H. Gélinas, Raoul Chabot, Mme A. Geoffrion, Alphonse Colette, Chas-Léon Meunier, Corinne Hébert, Mlles Pratte, Léonidas Pratte, M. et Mme Achille Lussier, M. et Mme Damis Chaput, M. René Chicoine, Alphonse Guertin, Mme Wilfrid Vary, M. Renée Pigeon, M. Pigeon jr, M. Poudrette, Clément Desmarais, Joseph Chicoine, M. et Mme Omer Tétréault, Dr Donat Handfield, Mme Scott, Henri Meunier, Angéline Meunier, Mme Hébert de St-Jean, Mme Ernest Langevin, Mlle Hébert de St-Jean, Melle Saucier, Mlle Bousquet, Mme Henri L'Heureux, Mme Vve Zéphir Bousquet, Mlle Valentine Bousquet, M. et Mme L.-O. Jalbert, M. et Mme O. Lozeau, Jules Fontaine, Antonio Messier, Adrien Messier, Mlles Aurèle, Yvonne et Laura Messier, Lucienne Meunier, Mme M. Beaumont, Mlles Noël, Mlles Daigle, M. Toussaint Archambeault, M. Mme D. Archambeault, Mme D. Geoffrion, Mme Vve Hermann Fontaine, Mlle Lamoureux, Mlles Marie-Louise Geoffrion, Mme Elie Laperle, Mlles L'Heureux, Mme Charles-Léon Borduas, Mme Gelase Fontaine, Mlles Lapierre, Lucien Meunier, Laurent Meunier, M. et Mme Irénée Geoffrion, Ovide Meunier, Mlles Lafrenière, Mme Vve C. Forest, Clodomir Forest, Mlle Yvette Handfield, Mme Stanislas Lussier, Blanche Desgranges, Melle Amyot, Mme C.-J. Miller, P.-E. Gaucher, Olivier Thibeault, avocat, Dr Jean Saucier, Mlles Augustine Geoffrion, Albina Geoffrion, Clarinda Geoffrion, M.-Rose Geoffrion, etc.

## FELIX DESROCHERS

AVOCAT

Bureau: 20, Est St-Jacques, Ch. 47  
Téléphone: Harbord 6717  
Résidence: 4003, rue St-Hubert,  
Téléphone: Est 0622,

MONTREAL.

Bureau: 10 rue St-Laurent. — Tél. 66

Résidence: 12 rue St-Laurent

## J.-EMILE FERRON

AVOCAT,

LOUISEVILLE, — QUE.



Six remèdes qui méritent votre confiance, parce qu'ils sont le fruit de 25 ans d'expérience.

**LES PILULES TONIQUES DU DR COMTOIS**, sont indiquées dans les maladies suivantes: Maux d'estomac, indigestions, maladies du foie, palpitations du cœur, constipation, faiblesse, nervosité, épuisement général, sensation de fatigue et surtout amaigrissement. Prix \$1.00 la boîte pour un mois de traitement.

**LES PILULES RENALES DU DR COMTOIS**. Pour: mal de dos, mal de reins et de la vessie, miction douloureuse et fréquente, incontinence d'urine, cystite, urine blanche et avec dépôt, gonflement des paupières au lever, enflure et engourdissement des pieds et des mains, essoufflement au moindre travail. Prix 50 cents la boîte, traitement de 15 jours.

**LES TABLETTES MIGRAINES DU DR COMTOIS**. Pour: indigestions, la fièvre, la migraine, la grippe, mal de tête, mal de dents et douleurs névralgiques. Prix 25 cents la boîte de 12 tablettes.

**LES PILULES PURGATIVES DU DR COMTOIS**. Pour constipation habituelle, mauvaise digestion, besoin de sommeil après les repas, langue chargée, gaz d'estomac et manque d'appétit. Prix 25 cents la boîte de 50 pilules.

**PILULES MATERNELLES** pour allaitement et troubles des femmes et des jeunes filles. \$1.00 la bouteille de 100 pilules.

**L'ELIXIR ANTI-RHUMATIQUE DU DR COMTOIS**. Toujours le meilleur remède pour les cas de rhumatisme rebelles à tout autre traitement. Prix \$2.50 la bouteille pour un traitement. Un échantillon suffisant pour prouver son efficacité vous sera envoyé sur réception de 15 cents.

Tous ces remèdes vous seront envoyés franco par la maille sur réception du prix.

Dr Jos. Comtois, St-Barthélemi, co. Berthier, P. Q.

En vente aussi chez W.-H. Gagné, St-Justin; Pharmacie Legris, Louiseville; Pharmacie Nationale, Berthierville et F.-X. Desjarlais, Maskinongé.

## J. JUTRAS

MAITRE-PARFUMEUR

Offre ses dernières créations de parfums.

Sur réception de 25 sous, vous recevrez un généreux échantillon de parfum "Cœurs et Fleurs".

Ecrivez à

Les Parfums Jutras, Limitée,

5724, Ave. de Lorimier, MONTREAL.

VIENT DE PARAÎTRE

## "POUR CONNAÎTRE LE DON DE DIEU"

PRIERES ET CEREMONIES DU BAPTEME

avec souvenirs de famille

par

XISTE GAGNON, ptre  
Presbytère St-Eusèbe, 2151, rue Fulum, Montréal.

Prix: 25c l'unité; \$21.00 le cent; \$190.00 le mille. Frais de poste en plus.

Ouvrage 4 x 5 1/2 — 104 pages, reliure percaline, titre en or.

Nos remerciements à l'auteur pour l'envoi d'un exemplaire.

Tél. Bell 10 — Maison établie en 1900

## J. W. GAGNON

EXPORTATEUR DE FOIN

Membre de l'Association Nationale de New-York et de l'Association Canadienne des Marchands de Foin.

Capacité d'entrepôt: 100 charrs, situés à Louiseville, C. P. R., Yamachiche, C.P.R., St-Paulin, C. N. R., Expédition par bateau.

Toutes offres sont sujettes à ma confirmation. Les commandes ou contrats sont sujets au délai apporté par les charrs vides ou autres causes incontrôlables  
LOUISEVILLE, P. Q.

Téléphone Bell 85.

## JOS. TREPANIER

FERBLANTIER, PLOMBIER ET COUVREUR

Poseur d'appareils de chauffage à eau chaude et à vapeur. Ouvrage fait sois et promptitude.

124, rue St-Laurent, LOUISEVILLE.

## OMER RINFRET

BOUCHER

Et Commerçant d'animaux de toutes sortes, volailles, foin, etc.

GROS ET DETAIL

LOUISEVILLE, — P. Q.

## Ph.-E. Destrempes,

(FILS D'OVIDE)

599a, Notre-Dame, Téléphone: 1686-2-3

CAP-DE-LA-MADELEINE.

(Près du Sanctuaire)

## Maskinongé

### NOMBREUSE ASSISTANCE AUX FUNERAILLES DE M. PIERRE LEMYRE

La mort fauchée toujours impitoyable vient de nous ravir un paroissien très estimé en la personne de M. Pierre Lemyre.

Le regretté défunt, âgé de 62 ans laisse dans le deuil, outre son épouse bien-aimée, cinq garçons: Aimé, Wilbrod, Jules, Marcel et Charles; trois filles: Sartonia, Thérèse et Juliette; un frère, Joseph, et deux soeurs: Mmes Napoléon et Joseph Clément.

Ses funérailles très imposantes eurent lieu le 12, en l'église paroissiale de Maskinongé.

M. le Dr Caron précédait le convoi funéraire; M. Nap. S de Carufel conduisait le corbillard; M. le chanoine F. Béland, chanta le service assisté de M. l'abbé C. Lafontaine, comme diacre et de M. l'abbé E. Béland, comme sous-diacre.

La chorale de la paroisse, composée de MM. E. Dugas, Notaire Langlois, Notaire Lemyre, Joseph Carufel, P.-E. Casaubon, Avellin Dalcourt, Jos Lafrenière et Ephrem Dugas, chanta la messe de Requiem.

M. Avelin Dalcourt rendit avec âme un cantique d'adieu.

Les porteurs étaient MM. G. Lafrenière, N. Pratte, F. Gonneville, M. Lafrenière, E. Fréchette et A. Lessard. La collecte fut faite par MM. Arthur Frigon et Louis Béland.

Conduisaient le deuil, ses enfants:

Aimé, Wilbrod, Jules, Marcel et Charles, Sartonia, Thérèse et Juliette Lemyre; ses belles-filles, Mmes Aimé et Wilbrod Lemyre, Jules et Marcel Lemyre; son frère Joseph; ses soeurs: Mmes Nap. et Joseph Clément; ses beaux-frères et belles-soeurs, Mme Joseph Lemyre, de Ste-Elisabeth; MM. Joseph et Napoléon Clément, de Maskinongé; M. et Mme Ephrem Houde, de St-Léonard, M. et Mme Eugène Gagnon, des Trois-Rivières; M. et Mme O. Vanasse, Maskinongé; Mme Joseph Francoeur, de St-Grégoire; M. Chs Caumartin, de Montréal; M. et Mme Adélarde Lemyre, de St-Justin, et un grand nombre d'autres parents.

M. et Mme Edm. Bergeron, de St-Charles; MM. Omer et Azellus Bergeron, de St-Félix; Mme T. Picotte, M. et Mme Adrien Picotte, MM. Emery Picotte, Azarie Picotte, M. et Mme Amable Picotte, M. et Mme A. Bergeron, M. Théo Bergeron, de Ste-Ursule; M. et Mme Adam Francoeur, M. et Mme Adélarde Francoeur, Ydes, Laura et Marie Francoeur, M. et Mme Joseph Lemyre, de St-Justin; M. et Mme Arthur Bastien, M. et Mme A. Clément, G. Clément, H.-Paul Vanasse, M. et Mme R. Lessard, Mmes Simonne, Suzanne et Marguerite Vanasse, Maskinongé, M. et Mme L. Clément, F. Trempe, E. Trempe et Eug. Vanasse, des Trois-Rivières; MM. Omer et Edouard Lemyre, M. et Mme W. Lemyre, de Shawinigan; A. Lemyre, de Ste-Elisabeth; Dans l'assistance, on remarquait: M. le notaire J.-A. Lemyre, M. et Mme A. Baril, Dr Nepveu, de Ste-Ursule, Notaire Langlois, de St-Justin, J.E. Turgeon, de Louiseville, J. Trudel, R. Magnan, O. Déziel, E. Paquin, R. Destrempe, Jos Lebrun, J. Vertefeuille, E. Lajoie, M. et Mme Joseph Guinard, Mme Edmond Gaucher, Mlle Simonne Fleury, MM. D. Gaboury, R. Lafrenière, D. Lebeau, J. Lupien, A. Masson, J. Desaulniers, A. Desaulniers, Ph. Livernoche, M. et Mme P. Dalcourt, C.-E. Déziel, M. et Mme F. L. L'Heureux, E. Saucier, Jos Paquin, J. Desjarlais, J.-A. Giguère, etc.

**Tributs Moraux:** M. Nerval Deschênes, M. et Mme Fortunat Trempe, M. et Mme Elzéar Trempe, M. et Mme Lucien Clément, Famille Louis Villeneuve, M. J.-M. L'Heureux, M. et Mme Alp. Pelletier.

**Offrandes de Messes:** M. et Mme A. Lemyre, M. et Mme J. Lemyre, M. et Mme W. Lemire, Notaire J.-A. Lemyre, Personnel de l'Inspection de la Banque Canadienne Nationale, dix grandes messes; Famille D. Gratton, bouquet spirituel de Terre-Sainte; M. et Mme Odilon Rinfret, couronne de messes.

**Bouquets spirituels.** — Famille J.-O. Vanasse, Famille Joseph Lemyre, Famille E. Gagnon, Mme T. Picotte et Emery Picotte, Mme Jos Francoeur, Srs des SS. NN. de Jésus et de Marie, M. et Mme Alex. Carufel, R. Lapointe, Ferdinand Lafrenière.

**Sympathies.** — M. et Mme J. Lemyre, Mme J.-E. Gaucher, M. et Mme A. Dupuis, M. et Mme D. Boucher, M. et Mme A. Croisetière, M. et Mme J.-E. Langlois, M. et Mme E.-C. Deschênes, I. Lupien, E. Lessard, Alex. Desaulniers, Famille Nap S de Carufel, M. et Mme P. E. Casaubon Mlle Bella Desrosiers, Famille O. Béland, M. Armand Deschênes, Famille E. Bellemare, Famille L. Landry, M. et Mme Adrien Picotte, Famille F. Gonneville, Mlle Jeannette Landry, M. et Mme A. Picotte, M. et Mme Azarie Picotte, Mlle G. Bastien, Famille P. Boucher, Famille Frs. Marchand, M. et Mme A. Lemyre, Famille T. Lacourse, M. et Mme D. Marchand, Famille H. Croisetière, M. et Mme F.-X. Bélanger, G. Lemyre, M. et Mme J. Comtois, J. A. Savoie, N. Bastien, A. Marineau, Famille Georges Morissette, M. et Mme Omer Ayotte, Famille E. Saucier, Famille A. Francoeur, Mlle L. Deschênes, E. Wolfe, Famille Jos S. de Carufel, Mlle M.-A. Lemyre, A. Gervais, Mme D. Gaucher, M. et Mme A. Marchand, Famille J. Trudel, Famille F.-X. Desjarlais, Mme Flavien Rinfret, M. Trempe, Familles Dr J.-A. Boucher et Louis Béland, M. et Mme Eugène Bellemare, Famille J. Dupuis, Famille J. Cormier, Famille W. B. Lafrenière, A. Giguère, Famille J. L. Desaulniers, M. et Mme E. Lambert, M. et Mme G. Lemyre, Famille J. Bastien, Famille H. Lemyre, Mme Philippe Baril, O. Lafrenière, J.-A. Frigon, Famille Jos Lafrenière, M. et Mme J. Arthur Bastien, M. et Mme J. Arthur Trempe, M. et Mme R. Bouchard, Mme et Mlle Cloutier, Mlle Juliette Plante, P.L. Casaubon, Famille G. Lafrenière, Lebrun et Frères, Famille J.-O. Déziel, Mlle A. L'Heureux, Famille Alex. Lemyre, Famille P. Dalcourt, H. Trempe, M. et Mme A. Brousseau, Famille D. Guinard, M. et Mme A. Lemyre, A. Frigon, M. et Mme H. Dupuis, Famille E. Paquin, Famille A. St-Onge, Famille A. Lemyre, M. le maire et Mme Arthur Baril, M. et Mme H.-P. Vanasse, Famille Jos Rainville, M. et Mme J. E. Loranger, M. et Mme J. E. Savoie, M. et Mme A. Gonneville, A. Foucault, M. et Mme J. M. Marchand, Famille E. Lebeau.

**Télégrammes.** — Famille J.-M. Magnan, M. l'abbé Prisque Magnan, Mlle Thérèse Dupuis, Paul et Mmes Magnan.

A la famille en deuil, nos sincères sympathies.

**Divers.** — Mme Lactance Lamarche, Mlles Hébé, Madeleine et Rachel Galigneault, de passage à Yamachiche à l'occasion de la fête de Ste-Anne.

Mlle Thérèse Caron, de retour d'un voyage à Montréal.

Mmes Arthur Gonneville et Rosaire Lacroix, de passage à Ste-Ursule, ces jours derniers.

Mlles M.-Claire et M.-Laure Lemyre de retour d'un voyage à Shawinigan.

Mme Lucien Dumontier, de Montréal chez son père, M. Joseph Bastien.

M. Arthur Trempe, des Trois-Rivières, a passé quelques jours chez des parents et amis.

M. et Mme Omer Croisetière et Mlle Jeanne-d'Arc Déziel sont revenus très enchantés d'un voyage aux Etats-Unis, où ils ont visité Boston, Woonsocket et River-Beach.

M. Remi Lacourse, de Montréal en visite chez M. Théophile Lacourse.

M. Alphonse Morin, Inspecteur de police, de Montréal, est venu passer ses vacances à sa place natale. Ses parents et nombreux amis lui manifestèrent une chaleureuse et cordiale bienvenue.

M. et Mme François Magnan, de Montréal, de passage chez M. Roch Magnan, à sa villa d'été.

Mme Joseph Desjarlais et ses enfants Laurent et Jeannine sont revenus d'une vacance de quelques semaines passée à Belle-Plage, Vaudreuil, à la villa de Mme J. O. Vanasse.

M. Camille Bernier, de Montréal, était en visite chez son amie, Mlle M.-Anne Déziel, il y a quelques jours.

Mesdames J. Renaud et Amable Drainville sont allés à Ste-Ursule il y a quelques jours.

M. Jérémie Trudel, de passage dans notre localité dernièrement.

M. J.-Victorin Caron, de Barreauté, Abitibi, en voyage de noces chez ses parents des Trois-Rivières, Yamachiche et Maskinongé.

M. et Mme Lucien Gauthier, de retour d'un voyage aux Trois-Rivières, Cap-de-la-Madeleine et Ste-Angèle de Laval.

Mme Joseph de Carufel, de retour d'un voyage aux Trois-Rivières et à Ste-Perpétue.

M. et Mme Wilfrid Bergeron sont allés à Yamachiche dernièrement.

M. Alexandre de Carufel, de retour d'un voyage à Montréal.

M. et Mme Wilfrid Lessard, des Trois-Rivières, Mlle Bernadette Lessard, de Montréal et M. Narcisse Lessard, des Etats-Unis, étaient dernièrement en visite chez M. Ernest Lessard.

**Sépultures.** — Le 5 août, Dame Julia-L. Desaulniers, épouse de feu Joseph Lemire dit Gaucher, à l'âge de 74 ans et 11 mois.

— Le 10, Dame M.-Louise Poirier, épouse de Edouard Paquin, âgée de 43 ans.

— Le 12, M. Pierre Lemire, époux de Dame Eulalie Francoeur, âgé de 62 ans.

**Baptêmes.** — Le 14 juillet, Marie-Simonne-Jeannine, enfant de Hervé Trudel et de Mérida Lacombe. Parrain et marraine: Joseph-Adélarde Trudel et Alice Garand.

— Le 30, Marie-Gabrielle-Colombe, enfant de Armand Maurais et de Rose-Aimée Pichette, Parrain: Osiand Pichette; marraine: Gabrielle Cloutier.

— Le 30, Wilfrid-Chs-Edouard, enfant de Emaus Fournel et de M.-Berthe Fyffe. Parrain: Wilfrid Clément; marraine: Maria Clément.

### LA ROUTE VA ETRE ELARGIE A MASKINONGE

De 14 pieds qu'elle est actuellement elle sera portée à 20. Une recommandation aux automobilistes

Les travaux d'élargissement de la route de béton à Maskinongé sont commencés depuis quelques jours sur la section No 2, Montréal Québec.

Le département de la Voirie demande à tous les automobilistes d'aller plus lentement lorsqu'ils arriveront à 2 milles à l'ouest de ce village.

Le chemin, sur une distance d'un mille et quart, de 14 pieds qu'il est actuellement, sera élargi à 20 pieds. Une vingtaine de terrassiers sont

employés à ces travaux qui seront terminés dans un mois.

### PETITES ANNONCES

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN est lu par plus de 20,000 personnes chaque mois. Si vous avez quelque chose à vendre, à louer ou à échanger, essayez nos petites annonces—vous serez surpris du résultat.

TARIF: 25 mots ou moins 50 cents; 2 cents par mot additionnel.

Trois insertions pour le prix de deux

### MOTEUR ELECTRIQUE A VENDRE

Un moteur électrique de 3 forces, presque neuf et garanti en parfait ordre est à vendre à bonne condition. S'adresser à l'Echo de Saint-Justin.

J.-A. CLEMENT,

Manufacturier de jouets en Bois,

Réparages de voitures de toutes sortes et ouvrage général.

SAINT-JUSTIN, P. Q.

**A VENDRE.** — Un joli couple de Renards Croisés Argentés, aussi une femelle croisée argentée, à vendre à de bonnes conditions. S'adresser à M. Arthur Alarie, St-Edouard, Co. de Maskinongé, Qué.

**A VENDRE à bonnes conditions.** — Quatre engins à gazoline, de seconde main, en bon ordre, ainsi que cour roies usagées de toutes sortes. Je suis aussi agent pour la Ponderie de Plessisville, manufacturiers d'engins et machineries de toutes sortes. Irénée Clément, Saint-Justin, Qué.

**A VENDRE.** — Une belle jument de chemin, avec harnais et voiture de promenade, sur caoutchouc, presque neuve. A vendre au complet ou séparément. S'adresser à M. Henri Sarrazin, ferblantier, St-Barthélemi, P. Q.

**A VENDRE.** — Taureau d'un an Ayrshire, ainsi que veaux de l'année qui naîtront en avril. Veaux enregistrés et entièrement accredités. Jeunes cochons Yorkshire. S'adresser à M. J.-J.-B. Désy, St-Barthélemi Co. Berthier, Que.

**A VENDRE OU A LOUER** Maison, garage et emplacement à vendre ou à louer, situés près du village de St-Justin. Très convenable pour touristes ou ceux qui désirent passer l'été à la campagne. S'adresser à Arclesse Brissette, Route Nationale, Maskinongé, P. Q.

**A VENDRE.** — Une terre de 110 arpents située à St-Norbert, Co. Berthier Qué., sur la route régionale, entre Berthier et St-Gabriel. Bonne résidence et bonnes dépendances. A vendre avec ou sans roulement à de bonnes conditions. S'adresser à M. Jos Lambert, St-Norbert, Co. Berthier, Route Rurale No. 2.

### TOLE GALVANISE

Je viens de recevoir un char de tole galvanisée achetée à des conditions avantageuses, ce qui me permet de faire les couvertures à des prix défiant toute compétition.

Venez me voir avant de placer votre commande ailleurs.

HENRI SARRAZIN, Ferblantier, Couvreur et Plombier, ST-BARTHELEMI, P. Q.

**A VENDRE.** — Beau chien policier belge, race pure, âgé de 15 mois, très bon de garde. S'adresser à M. Philius Bernier, St-Barthélemi, comté de Berthier, Qué.

**PROPRIETE A VENDRE.** — Maison, dépendance, étal de boucher, situés dans le centre du village de Maskinongé. Beau centre d'affaires. Bonnes conditions. S'adresser à Ovila Béland, Maskinongé, Qué.

**AGENTS DEMANDES** Si votre temps vaut de l'argent n'hésitez pas un instant, mais choisissez la grande Ligne Watkins et établissez-vous un commerce vraiment payant ce printemps dans votre ville ou comté. Dans le commerce Watkins vous êtes votre patron et votre salaire est limité par vos activités seulement. Détails fournis sur demande. THE J. R. WATKINS COMPANY, Dept 8 749 Craig Ouest, Montréal, Qué.

**A VENDRE.** — Magnifique terre à vendre, comprenant 130 arpents en bonne terre franche, avec bâtisses des plus modernes, située à un mille du village. Vendrait avec ou sans roulement. S'adresser à Mlles Malbois, Ste-Ursule, Co. Maskinongé, Qué.

**A VENDRE** — 1 engin "Fairbank-Morse" de 6 forces, très en bon ordre, pouvant actionner batteur et souffleur, garantie donner satisfaction. Aussi engins neuves de toutes sortes. Vendra aussi un souffleur "Clément", très peu usagé, n'a été en opération qu'une saison. Vendeur de la célèbre clôture "Frost", Batteurs et Souffleurs de toutes sortes. S'adresser à M. Fred. dy Lambert, Ste-Ursule, Qué.



Mme R. CAUMARTIN, propriétaire de l'Hôtel Lindbergh à St-Viateur, désire annoncer qu'elle a maintenant sa licence pour la vente des Vins, Bières et Porters de toutes sortes. Une visite est sollicitée.

**A VENDRE.** — Belle propriété, située en face de l'église de Maskinongé. Bonnes conditions. S'adresser au Notaire J.-A.-A. Lemyre, Pont de Maskinongé, ou à Paul Magnan, 5212 rue St-Denis, Montréal.

### BICYCLES



Pour l'achat d'un bicycle ou d'accessoires, n'oubliez pas que la meilleure place est au Magasin W.-H. Gagné, St-Justin, P. Q. — Nous vendons aussi tout ce qu'il faut pour réparer les bicycles et les remettre en bon ordre.

**A VENDRE.** — Belle propriété, située dans le village de Saint-Barthélemi, à 200 pieds de l'Eglise, du Couvent et du Collège, sur la rue à côté du presbytère. Maison moderne, électricité, etc. Grande cour, jardin, poulailler, écurie, grand hangar, garage. S'adresser à M. J.-A. Valois, marchand de coupons, St-Barthélemi, Co. Berthier, Qué. Téléphone Bell: 36 W.

### QUELQUES SOUS...

par eux-même ne représente pas une épargne importante, mais multipliés par le nombre d'articles d'épicerie que vous achetez durant un an et vous verrez que ça paie de faire ses achats au...

### Magasin Indépendant VICTORIA, W.-H. GAGNE, Propriétaire Saint-Justin, P. Q.

10,000 Briques de Ciment et matériaux de construction de toutes sortes, à vendre chez P.-E. Casaubon, Pont Maskinongé, Qué.

On demande aussi à acheter de la planche de pruche et de sapin.

### DEMANDONS

20 à 30 filles, 16 ans et plus pour travail propre. Bon gages et bons traitements.

Adressez-vous à la Eddy Match Co., Berthierville, Qué.

NOTES LOCALES

AVIS A NOS LECTEURS

Un accident survenu dans une de nos presses est la cause du retard dans l'impression du présent numéro. Nous espérons que nous serons en temps à l'avenir et que nos fidèles lecteurs voudront bien excuser ce retard involontaire.

Mme Frank Burch, de Amsterdam, N.Y., M. et Mme John Ménard et leur fils Donald, en promenade à St-Justin, Trois-Rivières, Cap de la Madeleine et St-Barthélemy, où ils ont visité leurs parents et amis.

Mlles Jeannette et Rita Pepin, filles de M. Alfred Pepin, de Montréal, en visite chez leur oncle, M. Philias Ayotte, dernièrement.

Mlles Germaine et Lucienne LeBeau, en promenade à Sorel dernièrement chez leur soeur Mme Antonio Paquin.

Mlle Emilienne Lebeau, en visite à Louiseville, chez son oncle, M. Adéland Sicard, dernièrement.

Dans le cours du mois, Mme Capt. Bastien et sa fillette Gisèle sont allées visiter leurs parents à St-Gregoire, Nicolet, Ste-Monique, St-Gabriel de Brandon, St-Charles de Mandeville et St-Alexis des Monts. Elles sont revenues très enchantées de leur voyage.

Dernièrement étaient en promenade chez M. Louis Rinfret: MM. Jos, Arthème, Emile Rinfret, de Montréal, M. et Mme Alexandre Pelletier, Philias Desorciés, de Highgate Centre, Vermont; Les Révdes Soeurs Marie-Adelphé, Soeur Joseph du Calvaire, Soeur Gertrude du Divin Coeur, MM. et Mmes Jos Plante, Oinas Plante, Mme Justin Plante, Hermann, Blanche Plante.

M. Buteau, de "La Chronique", des Trois-Rivières, ainsi que M. Trempe, de la Maison Fortin, aussi des Trois-Rivières, sont venus visiter les ateliers de l'Echo de Saint-Justin, dans le cours du mois dernier.

M. et Mme Napoléon Mathurin, ainsi que leur fils Léo et Mme Denis Plante, de North Attleboro, Mass., sont venus passer une nuitaine à St-Justin. Ils ont aussi visité Shawinigan et Grand'Mère.

M. Donat Toupin et ses filles, Alvé née et Bella, de Montréal, à St-Justin dernièrement, chez leurs parents.

Mme Georges Barrette, accompagnée de sa fille Rachel, sont venues à St-Justin dernièrement, visiter leurs parents.

M. et Mme Desautels, de North Attleboro, Mass. en promenade à St-Justin dans le cours du mois dernier.

M. et Mme André Carufel, ainsi que M. Léonard Carufel ont été passer quelques jours à Montréal, dans le cours du mois.

M. Arthur Beaulieu, de Shawinigan, de passage à St-Justin dernièrement.

M. et Mme André Hubert, et leurs enfants Paul, Réal et Ethel, de Lowell, Mass., sont venus passer deux semaines à St-Justin. Ils sont retournés enchantés de leur voyage.

M. et Mme Albert Gariépy, de Montréal, en vacances à St-Justin dernièrement.

M. et Mme Jos Morin et leurs fils; Walter et Clarence, ainsi que M. et Mme R. Charron et leur fillette, de Lowell, Mass., sont venus passer quelques jours à St-Justin, où ils ont visité leurs nombreux parents et amis.

M. et Mme Robert Gervais, sont venus à St-Justin dernièrement, à l'occasion des fêtes du Conventum.

M. Clément Clément et Mlle Eveline Clément, sont revenus enchantés d'une promenade à Montréal et à l'Épiphanie.

Étaient de passage dernièrement

chez M. Rosario Clément, M. et Mme J.-A. Lamirande, de Montréal, ainsi que Mlles Clarinthe et Yvette Gagnon de Louiseville et leurs amis, MM. C. Chouinard et R. Lesage.

A l'occasion de la visite de Mme A.-C. Clément et de son fils, de Sandwich, Ont. il y eut dernièrement un pique-nique chez M. J. Ladouceur. Étaient présents: Mme Chs Clément, de Sandwich, Ont; Mmes André Mandeville, Honoré Ladouceur, Pierre Pepin, Mme Arel, de Moosup, Conn., Mme Wilfrid Ladouceur; Mlles Florence Vanasse, des Trois-Rivières; Eveline Arel, de Moosup, Conn.; Marguerite Ladouceur, Béatrice Ladouceur, Cécile Ladouceur, Eva Ladouceur, Iréna Pepin, Irène Doucet, Armandine Pepin, Mandia Mandeville; MM. Edgar Clément, de Sandwich, Ont.; Paul Ladouceur, Edouard Ladouceur, Azarias Ladouceur, Camille Ladouceur, Roland Ladouceur, Gérard Bellemare, Edgar Bellemare, Honoré Ladouceur, Léopold Pepin, Bernard Ladouceur, Honoré Ladouceur, fils Arthur Doucet, Germain Doucet, Iréné Ladouceur, Joseph Ladouceur, Ho-Pierre Pepin, Philippe Ladouceur, Maurice Ladouceur, Alphonse Savoie, Germain Doucet, Ovilva Mandeville.

M. et Mme Leduc, de Montréal et leurs enfants Adolphe, Maurice et Henri, chez M. Philias Ayotte pour quelques jours.

Dernièrement M. et Mme Arthur Durand, de Montréal étaient de passage à St-Justin. Ils se sont aussi rendus, accompagnés de M. Aimé Dupuis à Ste-Ursule, Shawinigan, St-Mathieu et Québec. Ils sont revenus enchantés de leur voyage.

M. et Mme René Chaussé et leurs enfants Jean et Marie-Marthe, de Montréal, de passage à St-Justin, chez M. Aimé Dupuis, et à Maskinongé chez les familles Gaboury. A leur retour, ils emmenèrent M. et Mme David Gaboury et Mme Aimé Dupuis à Montréal pour quelques jours.

Mme Jos Paquin, de Montréal, en visite dernièrement chez son père, M. Aimé Dupuis. Durant son séjour à St-Justin, elle a été, accompagnée de ses soeurs Marie-Rose et Germaine, ainsi que MM. Adrien Gagnon et Adrien Bastien, visiter Trois-Rivières et Ste-Angèle de Laval.

M. et Mme Eugène Ethier et leur fils Raymond et Mme Auguste Chouinard, du Lac Supérieur et M. et Mme Warren Rouley, Michigan, étaient de passage au Canada pour une quinzaine de jours chez leurs parents à St-Justin, chez M. Aimé Dupuis et Mme Vve Pierre Casaubon et à Maskinongé chez M. Joseph Desaulniers.

Mlle Jeanne Dupuis, de Montréal, de passage à St-Justin dernièrement. Mlle Yvette Paquin est revenue d'une quinzaine passée à Maskinongé.

M. et Mme Conrad Gagnon, de New-York, étaient de passage dernièrement, à Drummondville, St-Barthélemy, Trois-Rivières, St-Justin, Joliette et Montréal. A leur retour à New-York ils visitèrent des parents à Springfield, Mass.

Mme Jos-L. Gagné et son fils Louis, de Woonsocket, R.I., étaient de passage à St-Justin, à l'occasion des fêtes du Conventum.

M. et Mme Edouard Gagné et leurs enfants, de Grand-Ropids, Michigan, étaient en visite à St-Justin, chez M. W.-H. Gagné, récemment.

M. et Mme Joseph Brissette et leur famille, de Lachine, de passage à St-Justin la semaine dernière.

M. et Mme Oza Brissette, de Lachine, en visite à St-Justin et à Maskinongé, dimanche dernier.

M. et Mme Jos Toupin, à Shawinigan la semaine dernière.

M. Théophile Gaboury, ainsi que ses trois fils, Eddy, Ernest et Sam,

sa fille, Mme Hébert et Mme Albert Lafrenière, tous de Ishpeming, Mich., ont visité des parents à Montréal, St-Lin, et St-Justin. Ils sont retournés très enchantés de leur voyage.

M. Lionel Toupin, de Shawinigan, en vacances pour quelques jours chez ses parents.

M. et Mme Zénon Lamarche, M. et Mme Noé Gaboury, MM. Jos Gaboury et M. Leclerc, Clémence et Madeleine Gaboury, de St-Lin, en promenade à St-Justin, dans le cours du mois.

M. Théophile Gaboury, ainsi que MM. Agapit Cloutier et Roméo Toupin, de Montréal, en visite à St-Justin.

M. Amable Bruneau, de Montréal, à St-Justin dernièrement.

Mlle Corrinne Lefebvre, de Montréal, à St-Justin et à Maskinongé dernièrement.

Naissances. — Le 6 août, Joseph-Achille-Bernard-Jean-Jacques, fils de Hervé Prairie et de Valérie Duplessis. Parrain, Achille Duplessis, marraine, Olive Duplessis.

— Le 9 août, Joseph-Pierre-Arthur, fils de Camille Vermette et de Marie-Rose Morin. Parrain, Anaclét Brissette, marraine: Alma Morin.

Sépulture. — Le 15 juillet, Edouard Croisetière, époux de Malvina Lefebvre, à l'âge de 44 ans et 4 mois.

Mariages. — Le 3 août, Jos-Philorum-Denis Bernèche à Marie-Irène de la paroisse de St-Jean-Baptiste de La Salle.

— Le 7, M. Justin Plante, fils de M. Onias Plante à Mlle Lilia Thibodeau, fille de M. Hormisdas Thibodeau.

Mlles Irène Perras et Anita Côté de "La Voix Nationale" de Montréal, de passage à St-Justin.

HONNEUR AU MERITE

Mlle Germaine LeBeau, de St-Justin, Institutrice à l'école du Bois-Blanc, vient de recevoir du Département de l'Instruction Publique, par l'entremise de M. l'inspecteur J. Poitras une prime de \$20. en récompense du succès obtenu dans l'enseignement.

Nos félicitations.

APRES DOUZE ANS DE VIE MISSIONNAIRE CHEZ LES SAUVAGES, A DE SMET, IDAHO

Dernièrement se réunissaient au delà de 70 personnes chez M. Rosario Clément pour souhaiter la bienvenue à sa soeur missionnaire, Maria Clément, en religion, Soeur Denis du Sacré-Coeur, qui était des plus heureuses de revoir après si longtemps les chers siens dont elle n'avait pas oublié. Plusieurs de la famille manquaient, c'est-à-dire que Dieu avait ravi à l'affection de la petite Maria depuis qu'elle était partie, son père, M. Henri Clément et plusieurs autres membres qui ont laissé de très grands vides dans la famille. Ce jour là la famille entière se réunissait pour assister à un grand banquet qui fut des mieux réussis. Après le diner, plusieurs photographies furent prises, afin de garder longtemps ce souvenir inoubliable d'un jour si heureux.

Soeur Denis Du Sacré-Coeur visita aussi ses parents à Louiseville, Maskinongé, Ste-Ursule et St-Tite. Elle fit aussi un voyage au Cap de la Madeleine.

Parmi les personnes réunis au banquet, nous avons remarqué: M. et Mme Rosario Clément et leurs enfants: Clément, Emilienne, Charlemagne et Denis; M. et Mme Arthur Clément et leurs enfants: René, Thérèse et Denis; M. et Mme Adéland Clément et leurs enfants: Aline, Ellane, Claire et Albertha; M. et Mme Joseph Philibert et leurs enfants: Clément, Irène, Jeannette, Fleur-Ange; M.

et Mme Ovilva Philibert et leurs enfants: Florence, Armand, Albert, Aimé, Yvette, Jeannette; Mme Charles Francoeur et sa fille Germaine; M. et Mme Hervé Francoeur, M. et Mme Victor Mayer, de Montréal, Mlle Gabrielle Clément, M. A. Thisdell, M. et Mme Alphonse Lebrun, Joseph Lebrun, Mlle Laura Lebrun, M. et Mme Alphonse Gagnon, de Louiseville et leurs fillettes Yvette et Clarinthe, M. et Mme Armand Lamirande, de Montréal, M. et Mme Freddy Ringuette, de Louiseville, M. et Mme Xavier Philibert. — Le 21 juillet la famille se réunit une dernière fois pour dire un dernier "au revoir" à notre petite soeur missionnaire, dont tous nous espérons la revoir encore.

Le 11 août, M. et Mme Rosario Clément, M. et Mme Adéland Clément et M. et Mme Ovilva Philibert se rendirent à Montréal, en auto pour conduire la révérende soeur au train, qui partit ce même soir pour l'Ouest.

LE R PERE LUCIEN LAJOIE, S. J.

Première grand'messe à St-Justin

Le Révérend Père Lucien Lajoie, fils de M. Edmond Lajoie, qui a été ordonné prêtre de la Compagnie de Jésus, le 15 août dernier, a fait l'honneur à St-Justin de venir y chanter sa première grand'messe le dimanche 18 août.

Ce fut encore une belle fête paroissiale. Il y eut messe solennelle, à laquelle M. l'abbé Omer Gaboury et M. l'abbé Rosemont Masson servirent comme diacre et sous-diacre. La chorale de St-Justin exécuta la 10ème messe de Van Dorme à deux voix égales, et M l'abbé Ovilva Gagnon, professeur au Séminaire des Trois-Rivières fit une très belle instruction sur la dignité du prêtre, la grandeur de ses fonctions, les bienfaits du ministère qu'il exerce pour le salut des âmes et le bien des sociétés.

A midi, un diner de famille réunissait une cinquantaine de convives à la maison paternelle du nouveau prêtre, et la fête se terminait le soir par une illumination de la place de l'église et de tout le village.

Belle et bonne fête qui s'ajoute à celles dont Saint-Justin a été le théâtre depuis quelque temps, et que nos gens aiment pour les notes d'intérêt et de beauté qu'elles jettent dans la vie paroissiale.

ST-EDOUARD

Le 21 août avait lieu à St-Edouard, le mariage de Mlle Lucienne Tourville à M. Armand Bélanger, de cette paroisse.

Le mariage fut célébré par M. l'abbé Lamy, curé de la paroisse. M. Charles-Edouard Bélanger servait de témoin à son fils et M. Alphonse Tourville à sa fille. Agissaient comme garçon et fille d'honneur: M. W. Bélanger, cousin du marié et Mlle Florence Bélanger, soeur du marié. Après la cérémonie, les invités se rendirent chez M. Hormisdas Alarie et la soirée eut lieu chez M. Bélanger. Il y avait une foule nombreuse de parents et d'amis.

L'EPIPHANIE

M. et Mme Aurélien Rinfret ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée: Marie-Reine-Jacqueline. Parrain et marraine, M. et Mme Romulus Lafrenière, cousin et cousine de l'enfant. Porteuse: Mlle Aline Rinfret, tante de l'enfant.

Tél. Bell 35-r-31

Richard Lessard B. C. L. NOTAIRE

Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection. STE-URSULE, Comté de Maskinongé.

C.-E. DAMPHOUSSE



Epicier-Boucher

GROS et DETAIL Commercant d'animaux de toutes sortes

Toujours en mains viandes de premier choix conservées dans un frigidaire.

LEGUMES DE TOUTES SORTES

Tél. 86 — 7 rue Ste-Elisabeth LOUISEVILLE, P. Q.

Napoléon S. de Carufel

CHARRETIER

Voitures à l'arrivée de tous les trains, PONT MASKINONGE, P. Q.

JOSEPH MERCURE,

MARCHAND DE NOUVEAUTES

Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés. ST-BARTHELEMI, — P. Q.

Ecole Commerciale de Saint-Justin

Tenue par O. Duchesnay, Ex-Professeur au "Montreal Business College"

Cours commercial complet en français et en anglais. La comptabilité d'après le système Budget est pratique et des plus moderne. Ouvrage de bureau et toutes les matières qu'un homme d'affaires doit connaître.

O. DUCHESNAY, Propriétaire.

Romans Canadiens

En vente à l'ECHO DE SAINT-JUSTIN ou expédiés franco par la poste sur réception de

25 cts chaque

- 1.—L'Iris Bleu. 2.—Le Massacre de Lachine. 3.—Ma Cousine Mandine. 4.—Les Fantômes Blancs. 5.—La Métisse. 6.—Gaston Chambrun. 7.—Le Lys de Sang. 8.—Le Spectre du Ravin. 9.—Le Médaillon Fatal. 10.—L'Aveugle. 11.—Nypsia. 12.—Fierté de Race. 13.—Roxane. 14.—La Révélation d'une race. 15.—L'Expatriée. 16.—L'Associée Silencieuse. 17.—L'Ombre du Beffroi. 18.—La Besace d'amour. 19.—Le Grand Sépulcre Blanc. 20.—Les Cachots d'Haldimand. 21.—La Cité dans les Fers. 22.—La Taverne du Diable. 23.—Le Trésor de Bigot. 24.—Le Patriote (1837-38) 25.—Le Mort qu'on venge. 26.—Le Manchot de Frontenac. 27.—Fleur Lointaine. 28.—La Besace de Haine. 29.—Le Siège de Québec. 30.—Les Caprices du Coeur.

Nous avons toujours à notre librairie un beau choix de Romans, Contes, Chansonniers, Livres d'histoires, Livres de cuisine, Livres de classe, Livres de prières, Pièces de théâtre, Articles de fantaisie, Papeteries, Imageries, etc., etc.

Pour vos travaux d'impressions adressez-vous à l'Echo de Saint-Justin; un homme de 40 années d'expérience est à la tête de ses ateliers, ce qui vous assure une exécution parfaite de vos travaux et ses prix sont très modérés.

### "DUCHESNAY FUT UN PERE"

Duchesnay fut sur terre  
Tous, gais lurons, nous serons confrères  
Duchesnay fut sur terre,  
Un maître fort instruit (bis) ah! ah!  
Un maître fort instruit.

La jeunesse écolière,  
Tous, gais lurons, nous serons confrères  
La jeunesse écolière  
Est l'espoir d'un pays (bis) ah! ah!  
Est l'espoir d'un pays.

Nos pères et nos mères  
Tous, gais lurons, nous furent confrères,  
A lui nous ont commis

L'allure militaire  
Duchesnay nous l'apprit

Il fut autoritaire  
Mais nous fumes soumis

Le secret des affaires  
C'est lui qui nous l'apprit

Très habile en sa sphère  
Il nous à tous appris

Les chiffres ont leurs mystères  
Mais c'est un jeu pour lui

Sous sa houlette austère  
Nous marchames soumis

Or comment peut-on taire  
Des vertus d'un tel prix?

Son dévouement sincère  
N'a jamais ralenti.

Duchesnay fut un père  
Tous, gais lurons, nous sommes confrères  
Duchesnay fut un père,  
Père de nos esprits (bis) ah! ah!  
Père de nos esprits.

CASIMIR HEBERT.

Montréal, 10 août 1929.

### SOCRATE ET DUCHESNAY

Dans Athènes enseigna jadis  
Socrate, un philosophe austère:  
Il s'y créa tant d'ennemis  
Qu'il dut finalement se taire.  
Il avala le sûr poison  
Qu'à boire on l'avait condamné  
Mais toi, dis-nous donc la raison  
Qu'on te banquetta, ô Duchesnay.

Tu n'avais point ces propos durs  
Que tint l'antique philosophe.  
Tu nous menais par chemins sûrs  
Et douce était ton apostrophe.  
Ta méthode a conquis les coeurs  
De ceux que ton savoir guida.  
Socrate but l'âpre liqueur  
De la patère qu'il vida.

Les juges avant d'édicter  
Lui laissant le choix de sa peine,  
Au Prytanée il s'est gité  
Jusqu'à ce que la mort le prenne.  
La Prytanée était l'endroit  
Où les vrais loyaux serviteurs,  
Hôtes de l'Etat, avait droit  
D'être nourris en bienfaiteurs.

Chez nous le juge est mal renté  
Le maître aussi prend sa retraite  
Quand lui vient l'âge, il est tenté  
D'accepter la modique traite.  
Je ne veux point critiquer fort:  
Delà est là pour concéder  
Que nos maîtres n'ont point le sort  
Que son coeur voudrait accorder.

Socrate était fort scrupuleux:  
Ne voulut jamais de salaire.  
Mais Evénus, c'est fabuleux!  
Touchait cinq mines de sa chaire  
C'est cinq cents francs chaque leçon:  
Tous les modernes sont roulés.  
Vous jugiez de saine façon:  
O Grecs; vous saviez calculer.

CASIMIR HEBERT,

Montréal, 10 août 1929.

**DEMANDONS** 20 à 30 filles, 16 ans et plus, pour travail propre. Bons gages et bon traitement.  
Adressez-vous à la **Eddy Match Co. Ltée,** Berthierville, P. Qué.

### DUCHESNAY DE ST-JUSTIN

Par un beau dimanche matin de Saint-Justin  
Je m'en allai par le chemin de Saint-Justin  
Jusqu'aux bord d'un fameux village  
Pour offrir mon modeste hommage  
Au héros de ce grand festin de Saint-Justin

Or sa haute et saine doctrine  
Façonne, instruit, grandit, raffine  
Tous les enfants de Saint-Justin  
Perlin pin pin (ter) pin! pin!

J'ai lu l'Echo de Saint-Justin, Il est très bien  
On y lit en termes certains De Saint-Justin

Que Duchesnay le pédagogue  
A fort bien mérité la vogue  
Qui nous groupe ici ce matin A Saint-Justin

Fasciné par son grand prestige,  
Je me sentis pris de vertige  
Et je rimai mon baisemain Perlin pin pin! (ter) pin! pin!

Le chêne n'est pas arbre nain Perlin pin pin  
Couvrant le sol circonvoin de Saint-Justin  
De ses glands et de sa vaste ombre.  
Il groupe ainsi des fils sans nombre.  
Duchesnay, tel est ton destin A Saint-Justin

Ton école est la pépinière  
D'où sortit la tribu si fière  
Des anciens de Saint-Justin Perlin pin pin! (ter) pin! pin!

Ton nom, c'est sûr, vient du latin de Saint-Justin  
C'est le "quercus" des vieux romains de Saint-Justin

Tes aïeux sont gens de chénaie  
Cueillant le gui dans la futaie  
Des chênes francs de leste main Perlin pin pin!

Ton nom, vraiment, fut symbolique  
Et le ciel, comme tout l'indique  
Te destinait à Saint-Justin  
Pour le grand bien  
De nos bambins  
Perlin pin pin! pin pin

Or de nos cerveaux enfantins Perlin pin pin!  
Les maîtres font, c'est bien certain, A Saint-Justin,

La matière dont tous nous sommes  
Quand nous sommes devenus hommes.  
Ils nous pétrissent de leurs mains, A Saint-Justin;

Les maîtres font les fortes races.  
Nous marcherons tous sur tes traces,  
O Duchesnay de Saint-Justin Perlin pin pin (ter) pin! pin!  
CASIMIR HEBERT.

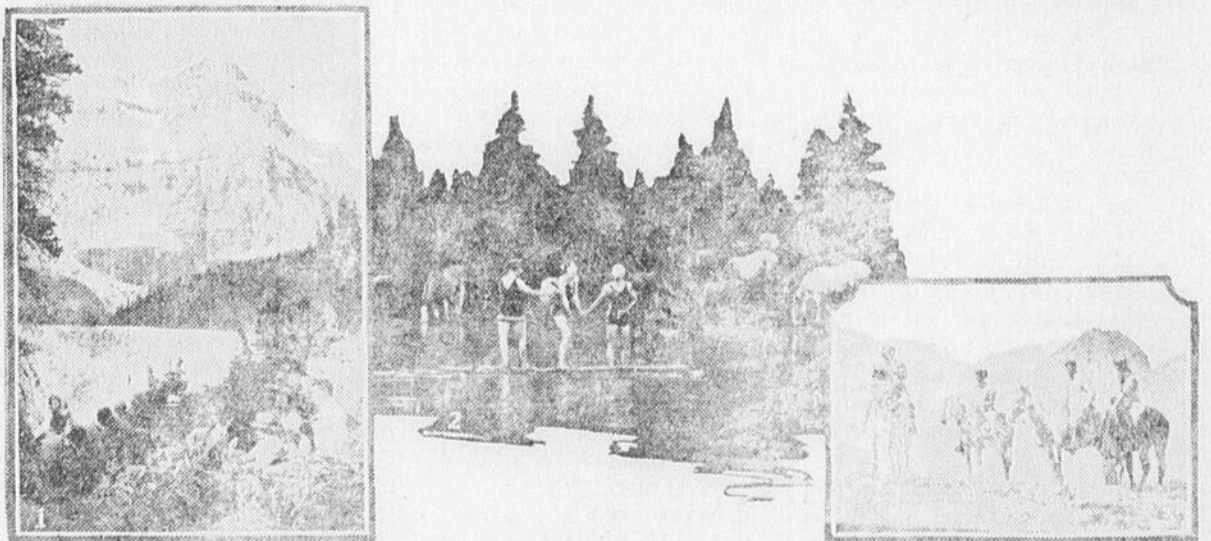
10 août 1929.

### Fêtes inoubliables à St-Justin

(Suite de la page neuf)  
temps a empêché de mettre à exécution cette partie du programme.  
Une magnifique installation électrique avait été faite à la résidence du Prof. Duchesnay, dû à la générosité de la Shawinigan Water & Power Co., par l'entremise de M. John Bourgeois, et le samedi soir, beaucoup de personnes sont allées voir cette illumination laquelle était vraiment féérique.  
Une magnifique inscription "Bienvenue aux Anciens" avait été faite très artistiquement par notre artiste local, M. Armand Chapdelaine, aidé de M. Hector Deshaies. Nous remercions spécialement ces deux messieurs pour la magnifique décoration qu'ils avaient fait à la résidence du Prof. Duchesnay et dans la salle du Banquet.  
Parmi les personnes qui ont pris part à ces fêtes, il faut mentionner: M. le chanoine A. Clermont, curé de St-Barthélemy, M. l'abbé Emile Cloutier, curé de St-Justin, Son Honneur le maire Camilien Houde, chef de l'Opposition provinciale, MM. Léon Gauthier secrétaire du maire Houde, Aimé Malo, M. et Mme Edgar Richard, M. et Mme Alfred Richard, M. et Mme Euclide Richard, M. et Mme Adolphe L'Archevêque, M. et Mme Henri Duchesnay, M. et Mme Wilfrid Duchesnay, M. et Mme Emile Duchesnay, M. et Mme Denis Duchesnay, M. et Mme Avila Duchesnay, M. et Mme Ernest Sanschagrin, de Charette, M. et Mme Arthur Hérad, de Joliette, M. et Mme Rolland DeVarenes, M. et Mme Fernand Belleau, de Montréal, l'échevin Jules Picotte, de Ville Lasalle, M. Odilon Côté, de Montréal, M. et Mme J.-E. Polier, M. et Mme Paul Valade, Dr Jos Comtois, M. et Mme Georges Barrette, M. et Mme J.-C. Gervais, M. et Mme W.-L. Gagné, M. et Mme Albert Gagné, M. Ernest Gagné, M. Antonin Gagné, le notaire Lessard, de Ste-Ursule Rémi Béland, J.-Alphonse Gagnon, de l'Abitibi, M. et Mme J.-L. Gagné, de Woonsocket, et un grand nombre d'autres.

On s'étonnait que le grand orateur Berryer dont tout le monde louait le talent autant que le beau caractère, ne fut pas riche. "Vous n'aurez qu'à vous baisser, lui disait-on un jour, pour récolter l'or à pleines mains!"  
— "Sans doute, répondit-il, mais il faudrait se baisser..."

### Les Coureurs de Sentiers dans les Rocheuses



1.—Une halte au pied du mont Ball, sur les bords du lac Shadow, endroit très peu fréquenté des Rocheuses.  
2.—Le bain dans un lac alimenté par les glaciers où les Coureurs de Sentiers prirent de magnifiques truites pour leur déjeuner.  
3.—Coureurs de Sentiers arrivés avec leur chevaux à sept mille pieds d'altitude.

Un groupe de plus de cent membres du Club des Coureurs de Sentiers partit de Banff au commencement d'août pour une randonnée de quatre jours à destination du camp de chalets de Castle Mountain, dans la direction sud-ouest. Pour atteindre cet endroit, les cavaliers passèrent par Healy Creek, les lacs Shadow et Twin. Sans compter l'attrait d'une chevauchée dans un décor féérique de glaciers et lacs aux eaux limpides, les Coureurs de sentiers respirèrent un air vivifiant, pêchèrent la truite et les moins frileux risquèrent même un bain dans les lacs qu'alimentent les glaciers voisins. Plusieurs des lacs vus par les excursionnistes étaient probablement visités pour la première fois par des êtres humains. Des Coureurs de Sentiers venant de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis prirent part à cette excursion annuelle organisée sous les auspices du Pacifique Canadien.